Culture et ruralité : un dialogue pour le renouveau des territoires villageois

Comment réaliser un tiers-lieu dans un milieu rural à partir du besoin des habitants ?



- Culture et ruralité -
Un dialogue pour le renouveau des territoires villageois

Travail de fin d'études EN et SUR l'architecture

Comment réaliser un tiers-lieu dans un milieu rural à partir du besoin des habitants ?

Stratégies pour la commune de Tournai

Mémoire présenté par Louison Dastot Desnain

Promotrice : Agnès Mory
Experte externe : Stéphanie Calonne

Professeurs d'atelier : Martin Outers et Eric Van Overstraeten
Atelier TEP . 2024 - 2025

UCL Université catholique de Louvain

LOCI Bruxelles Louvain-la-Neuve Tournai
Faculté d'architecture d'ingénierie architecturale d'urbanisme

« Une ruralité qui va bien est une ruralité qui coopère, dans laquelle il y a des échanges. L'enjeu, pour les tiers-lieux, est de faire vivre le territoire en favorisant la coopération de tous les acteurs. »[1].

_ Olivier Servais . Anthropologue et historien belge _

1. Caroline Dunski . *Tiers-lieux ruraux, sortir des cases et déployer une approche multifonctionnelle* . Espace Vie . 2025

TABLE DES MATIERES

PRÉAMBULE

Remerciements....8
Avant-propos....10
Introduction....12

PARTIE 1 : CONTEXTE ET ENJEUX DE LA CREATION D'UN TIERS-LIEU EN MILIEU RURAL

1.1 La culture en Wallonie

1.1.1 Le plan Wigny....20
1.1.2 L'émergence des associations....22

1.2 Le tiers-lieu

1.2.1 « The third place » par Ray Oldenburg....24
1.2.2 Définitions contemporaines du tiers-lieu....26
1.2.3 Le tiers-lieu rural....28
1.2.4 Prise de position....30

1.3 Intérêts et dynamiques en milieu rural

1.3.1 La conscience rurale....32
1.3.2 Les défis rencontrés en milieu rural....36
1.3.3 L'impact des tiers-lieux en milieu rural....40

PARTIE 2 : BESOINS DES HABITANTS ET APPROCHE PARTICIPATIVE

2.1 Les besoins : mieux les comprendre

2.1.1 L'approche « horizontale » selon Dominique Hayer....48
2.1.2 Familles Rurales - Mieux appréhender les besoins....52

2.2 L' approche participative : une nécessité ?

2.2.1 L'approche participative....56
2.2.2 Journée de rencontre et de débat – Tiers lieux en ruralité....60
2.2.3 Le PCDR : une approche réussie....64
2.2.4 Les limites de l'approche participative....68

PARTIE 3 : CONCEPTION ET MISE EN OEUVRE D'UN TIERS-LIEU ADAPTÉ

3.1 Tournai : identité et transformations
3.1.1 La commune de Tournai.....76
3.1.2 La fusion des communes.....78
3.1.3 Portrait d'une entité locale.....82

3.2 Stratégies et actions
3.2.1 Le projet *Place aux Villages*.....86
3.2.2 La maison de village *La Mourcourt*.....94

3.3 Le PCDR au service du projet
3.3.1 Les objectifs comme socle du projet.....110
3.3.2 Bilans et perspectives.....112
3.3.3 Initiatives motrices de développement culturel.....114

PARTIE 4 : BALADE INTERCOMMUNALE ET TIERS-LIEU : VERS UNE DYNAMIQUE VILLAGEOISE

4.1 Un projet de territoire
4.1.1 Froidmont, un village au coeur du développement territorial.....120
4.1.2 Chemins partagés : une liaison durable entre les coeurs de villages.....126
4.1.3 Identité du village de Froidmont.....136

4.2 Un projet d'habiter
4.2.1 Un programme structurant pour le village.....142
4.2.2 Un tiers-lieu rural : un espace de rencontre et de partage.....150

SYNTHÈSE ET RESSOURCES
Conclusion.....166
Références.....174
Annexes.....184

PRÉAMBULE

Remerciements
Avant-propos
Introduction

REMERCIEMENTS

Tout d’abord, je remercie toutes les personnes qui m'ont transmis leur savoir et leur passion tout au long de mes études d'architecture : les professeurs, les théoriciens, les assistants et les professeurs invités. Je remercie également particulièrement ma promotrice, Agnes Mory, de m’avoir suivie durant ces deux dernières années, d’avoir été impliquée et bienveillante.

Un grand merci à mon experte externe, Stéphanie Calonne, de m’avoir soutenue, encouragée et nourrie de ses connaissances. Ses conseils, son expertise, son investissement et son regard extérieur ont été très précieux dans ce travail de fin d’études.

Merci à Frédéric Mariage pour avoir généreusement accordé de son temps lors de l'entretien et de la visite de *La Mourcourt*, ainsi que pour le partage enrichissant de son expérience.

Merci à mes professeurs d’ateliers, Martin Outers et Eric Van Overstraeten, de m’avoir conseillée avec attention tout au long de la conception du projet. Merci pour leur disponibilité, leur engagement et pour toutes les riches discussions que nous avons eues.

Je tiens également à remercier mes proches. Merci à mes amis pour ces magnifiques années d'études : merci pour les rires, merci pour les pleurs, merci pour leurs conseils et merci pour leur soutien quotidien.

Enfin, naturellement, merci à mes parents et mes grands-parents, car sans eux je ne serai pas en train d'écrire ces quelques lignes.

Pour conclure, merci à vous pour votre lecture.

AVANT-PROPOS

Dans ce mémoire, je m'intéresse et me questionne sur la place de la culture dans les milieux ruraux. L'objectif est de mettre en avant l'accès à la culture pour tous, notamment dans les zones rurales où elle joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale et le développement du territoire.

Petite, j'ai eu la chance de grandir dans une campagne paisible, mais dépourvue d'infrastructures de loisirs et d'espaces collectifs propices aux partages et aux échanges entre habitants. Les interactions entre les riverains étaient inexistantes. De plus, de nombreuses envies de loisirs sont restées inassouvies : les longues distances, les contraintes d'organisations et le manque d'accès à des moyens de transports faciles et réguliers ont rendu certaines activités inaccessibles. Ce manque de services et d'espaces dédiés aux développements et aux interactions sociales a été, aujourd'hui, source de motivations pour répondre aux besoins des habitants des zones rurales. Cette expérience personnelle m'a sensibilisée à l'importance de créer des espaces permettant de réunir les habitants autour d'activités partagées, où chacun pourrait se sentir valorisé et épanoui.

A travers ce travail, je m'intéresse alors aux manières de concevoir un projet d'architecture vecteur d'inclusion, en imaginant des lieux polyvalents et accessibles, capables d'enrichir la vie des habitants tout en respectant et valorisant l'identité de leur territoire.



Fig 1 : © Marie de Cottenchy . *Cottenchy - Rue de l'Église* . Date inconnue

INTRODUCTION

Autrefois, les campagnes étaient le cœur principal d'activités sociales et économiques. L'agriculture, les marchés locaux ou encore les fêtes communautaires animaient les cœurs de villages, leur attribuant alors un dynamisme important et une identité forte.

Malheureusement, dans les années 1960, le phénomène d'exode rural est apparu. De nombreux habitants ont quitté les campagnes pour s'installer en ville en tentant de trouver plus de modernité et une meilleure offre d'emplois. Les campagnes sont alors de moins en moins animées.

Par la suite, dans les années 1970, le phénomène de périurbanisation est arrivé. Les habitants, cherchant plus de calme et de paisibilité, sont retournés peu à peu s'installer en campagne. Ce phénomène est toujours d'actualité. Les villages se sont alors modifiés. Grignotés par l'expansion des agglomérations, ils sont aujourd'hui transformés, pour la plupart, en zones résidentielles.

Dans l'article *Quelques enjeux autour des territoires ruraux*, publié dans la revue Vie Sociale, Brigitte Bouquet et Patrick Dubéchot, tentent de définir le phénomène de périurbanisation comme « une forme d'urbanisation indécise, ni vraie ville ni campagne, qui étend l'espace urbain en cercles autour des agglomérations ou de l'ancien village ». Ils définissent également l'espace rural « par des critères morphologiques : faible densité de population, discontinuité du bâti, présence d'activités agricoles »[2].

2. Brigitte Bouquet et Patrick Duchébot . *Quelques enjeux autour des territoires ruraux* . Cair.Info . 2018 . 19 pages

Aujourd'hui, on comprend alors que l'espace rural est un entre-deux. On y habite mais on continue de vivre, de travailler et de consommer en ville. En conséquence, ce mouvement pose alors des questions sur l'identité et la culture de ces territoires.



Fig 2 : © Valentin. *Exode Rural* . 2001

Dans l'ouvrage *Cultures rurales, cultures urbaines ?*[3], Henry Delisle et Marc Gauchée explorent les intérêts communs des différents dynamismes culturels entre ville et campagne. Ainsi, ils étudient les différences et les inégalités qu'il peut y avoir entre ces deux milieux sur le plan culturel.

Aujourd'hui, l'accessibilité à la culture permanente et quotidienne est un privilège laissé aux grandes métropoles. La culture, en tant que vecteur de développement personnel et de cohésion sociale, semble être de plus en plus une prérogative urbaine, laissant alors les campagnes en marge de cette dynamique. En milieu urbain, la culture est accessible, la vie est plus animée et les interactions sont quotidiennes. Le développement personnel et collectif est plus riche et les activités culturelles sont variées.

De plus, les espaces ruraux subissent depuis plusieurs années des freins. Les populations des campagnes vieillissent, notamment à cause du départ des jeunes bacheliers ou diplômés, par exemple. Elles sont également de plus en plus enclavées et démunies d'aménagements. Avec leurs faibles densités, elles manquent d'équipements, de services, ou d'infrastructures de transports. Ce déclin a alors engendré des défis économiques, culturels et sociaux majeurs. Pourtant, ces territoires regorgent de potentiel, tant par leur tissu communautaire que par la richesse de leur patrimoine naturel, leur culture et leur folklore.

3. Henry Delisle et Marc Gauchée . *Culture rurales, cultures urbaines ?* . Ed. Terra . 2007 . 241 pages



Fig 3 : © Pieter Balten. *Une Kermesse Flamande* . 1570

La place de la culture en milieu rural joue alors un rôle crucial dans le développement des bagages culturels des populations, dans la préservation des traditions, dans le renforcement des liens communautaires et dans l'enrichissement de la vie quotidienne.

Pour que la culture redevienne un bien commun accessible à tous, il est crucial de repenser son accès en milieu rural et de trouver des solutions innovantes. Les milieux ruraux nécessitent alors de nouvelles formes de dynamisation, capables de répondre aux besoins des habitants tout en renforçant les liens sociaux.

C'est pourquoi, la *Fondation Rurale de Wallonie*, cherche à développer les milieux ruraux pour « répondre adéquatement aux besoins des habitants et pour maintenir ou valoriser les ressources qui permettent son développement économique, culturel et social. »[4].

Cette réflexion m'a amenée à m'intéresser à la notion de tiers-lieu, un espace hybride où les gens peuvent se retrouver, échanger et créer ensemble. Dans ce contexte, ce mémoire s'interroge sur les étapes clés pour concevoir ce tiers-lieu en mettant au centre la participation active des habitants. Il traite alors la problématique suivante : comment réaliser un tiers-lieu dans un espace rural à partir du besoin des habitants ?

4. Fondation Rurale de la Wallonie . 2025

Dans un premier temps, nous analyserons le contexte et les enjeux liés à la création d'un tiers-lieu en milieu rural, afin de mieux comprendre les opportunités et les défis propres à ce type d'environnement. Ensuite, nous aborderons la notion d'approche participative, en mettant en lumière l'importance de prendre en compte les besoins et les envies des habitants. Enfin, nous détaillerons la conception et la mise en œuvre d'un tiers-lieu adapté : un projet de territoire et d'habiter.



Fig 4 : © Paul Cézanne. *Les joueurs de cartes* . 1893

PARTIE 1 : CONTEXTE ET ENJEUX DE LA CRÉATION D'UN TIERS-LIEU EN MILIEU RURAL

1. La culture en Wallonie
2. Le tiers-lieu
3. Intérêt et dynamiques en milieu rural

LA CULTURE EN WALLONIE

LE PLAN WIGNY

Pour contextualiser, le désir de rendre la culture accessible à tous est arrivé au cours du XX° siècle. En 1968, le Plan Wigny[5] a vu le jour. Ce plan quinquennal de politique culturelle, a pour objectif de développer des espaces culturels afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, de développer les infrastructures sociales et de revitaliser les territoires. Mis en place par Pierre Wigny, ministre de la culture belge de l'époque, il a permis de créer des maisons de culture, des centres culturels régionaux ou encore des maisons de jeunes.

Pour donner un exemple, la maison de la culture de Tournai a été construite entre 1971 et 1980 par l'architecte Simone Guillissen-Hoa. Elle est l'une des premières femmes à construire en Belgique francophone. Cette maison de culture se considère aujourd'hui comme « un centre culturel, un centre scénique et un centre d'expression et de créativité »[6].

5. Pierre Wigny . *Plan Quinquennal de Politique Culturelle . Ministère de la culture Française 1968* . 86 pages
6. La maison de la culture de Tournai . Bien à vous . 2025



Fig 5 : © A Practice . *Maison de la culture de Tournai* . 2018

L'ÉMERGENCE DES ASSOCIATIONS

Après la seconde guerre mondiale, de nombreuses associations culturelles ont été fondées. Touchée par cette guerre, la Belgique est obligée de reconstruire son identité régionale, de valoriser son patrimoine culturel et de renforcer son tissu social.

Pour illustrer, dés 1943, alors que la Belgique est toujours sous l'occupation allemande, l'association APIAW[7] (Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique en Wallonie) se forme à la suite de réunions clandestines. L'objectif de cette association est de promouvoir les arts et les sciences en Wallonie et de préparer l'après guerre. Ces actions menées ont alors permis le début d'une reconstruction économique et sociale de la Belgique, et par la suite, la Wallonie a connu un essor culturel.

Aujourd'hui, les associations continuent de jouer un rôle important dans le développement culturel et dans la préservation des traditions et du folklore local.

7. Corinne Godefroid . *Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie (1943)* . Institut Destrée



Fig 6 : © APIAW . *Couverture de la brochure Pour Renaître* . 1945

LE TIERS-LIEU

« THE THIRD PLACE » PAR RAY OLDENBURG

Au XIX° siècle, la notion de tiers-lieu n'existait pas. On parlait alors de lieux d'utopies sociaux. Le Familistère de Guise, construit par Jean-Baptiste André Godin en 1884, en est un exemple. Ce n'est qu'à la fin des années 80, que cette notion est arrivée. Ray Oldenburg, sociologue urbain américain, en est l'initiateur. Dans son livre *The Great Good Place*, il exprime cette notion par l'expression « third place »[8]. Ce terme n'est pas à traduire au sens littéral, « troisième place » en français, car il définit ce que peut-être un lieu intermédiaire entre le domicile « the first place » et le lieu de travail « the second place ».

A travers cette définition, Ray Oldenburg souligne l'importance d'avoir des espaces de transition entre la maison et le travail. Il met en avant la nécessité de favoriser des lieux communautaires dans lesquels sont valorisés l'égalité, la diversité et la spontanéité. Dans ces lieux, les personnes peuvent se détendre, partager, échanger des idées, mais également être initiateurs et porteurs de projets. Selon lui, ces espaces sont essentiels dans le développement de liens sociaux qui vont au-delà des différences économiques ou sociales.

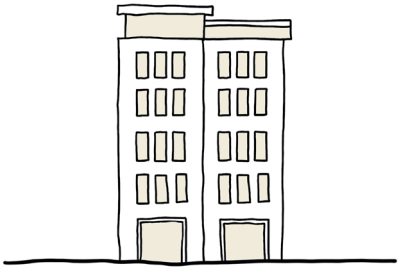
Il tente alors de rappeler aux sociétés modernes l'importance de préserver et de valoriser les espaces publics face à l'urbanisation croissante et à la perte des lieux de rencontres traditionnels.

8. Ray Oldenburg . *The Great Good Place : Cafes, Coffee Shops, Community Centers, Beauty Parlors, General Stores, Bars, Hangouts, and How They Get You Through the Day* . New York . Paragon House . 1989 . 384 pages

FIRST PLACE - LE DOMICILE



SECOND PLACE - LE LIEU DE TRAVAIL



THIRD PLACE - LE TIERS-LIEU



Fig 7 : © Louison Dastot Desnain . «*Third place*» . 2025

DÉFINITIONS CONTEMPORAINES DU TIERS-LIEU

Par la suite, plusieurs définitions ont émergé. Dans les ouvrages lexicographiques d'aujourd'hui, comme Le Robert par exemple, le tiers-lieu est nommé comme « un espace de sociabilité d'initiative citoyenne, où une communauté peut se rencontrer, se réunir, échanger et partager des ressources, des compétences et des savoirs »[9]. Cette définition générale peut alors être précisée par des institutions plus spécialisées dans le domaine. C'est le cas de l'agence du ANCT (Agence Nationale de Cohésion des Territoires) qui parle des tiers-lieux comme « des espaces hybrides »[10].

Dans le cadre de la tournée des tiers-lieux, une vidéo présente et explique leurs définitions. Dans cette dernière, l'ANCT propose trois principes pour qu'un espace soit reconnu comme un tiers-lieu :
- Un espace dans lequel la mixité occupe une place centrale
- Un espace où les individus coopèrent
- Un espace avec une « démocratie ouverte »[11]

Les tiers-lieux offrent alors l'opportunité de rencontrer et de côtoyer des personnes qui n'appartiennent pas à notre classe sociale, notre origine culturelle ou nos croyances par exemple. Ils permettent également aux personnes adhérentes au tiers-lieu de rentrer dans une « démarche collective d'intérêt général »[11] pour penser, créer et concevoir ensemble. Par ailleurs, l'expression « démocratie ouverte » représente le principe selon lequel chaque individu dispose d'une possibilité de s'exprimer. Les idées, les décisions et les démarches, émergent des usagers. C'est un travail de coopération et de collectivité.

9. Le Robert . *Définition de tiers-lieu* . Éditions Le Robert . 2025
10. ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires) . *Tiers-lieux* . République française . 2025
11. Société Numérique . *C'est quoi un tiers-lieu ?* . Youtube . 2022 . 2 min 12

MIXITÉ



COOPÉRATION



DÉMOCRATIE OUVERTE

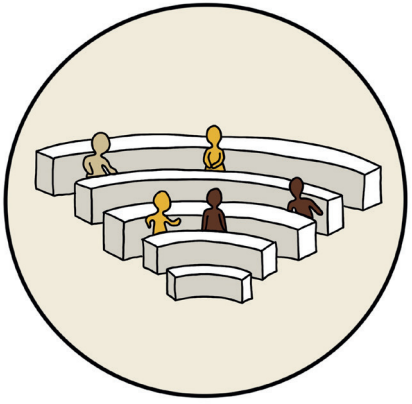


Fig 8 : © Louison Dastot Desnain . *Les trois principes* . 2025

LE TIERS-LIEU RURAL

Dans une interview donnée par Le Moniteur, l'architecte Sophie Ricard déclare que « chaque tiers-lieu est unique et se doit d'être contextuel, c'est-à-dire conçu en fonction des besoins spécifiques d'un territoire donné »[12]. Cette réflexion amène alors à se demander si il existe une différence entre un tiers-lieu implanté en milieu urbain et un tiers-lieu implanté en milieu rural.

Le cabinet de conseil Tactis, cabinet spécialisé dans l'aménagement numérique des territoires, définit le tiers-lieu mais apporte une nuance à la définition. Il parle également de tiers-lieux ruraux. Selon lui « un tiers-lieu rural ne cherchera pas forcément à atteindre une forme de spécialisation, parfois nécessaire en milieu urbain, mais plutôt à adresser les besoins locaux de la population : services de proximité, communauté et accès à un tiers-lieu de travail »[13].

Il y a, par conséquent, une distinction à faire entre un tiers-lieu urbain et un tiers-lieu rural. Ici, on comprend que les tiers-lieux ruraux offrent des espaces plus polyvalents, dans lesquels les habitants peuvent trouver une plus grande variété d'envies à proximité. Les tiers-lieux urbains sont alors souvent plus spécialisés, car ils profitent de la richesse et de la diversité de ce qui est proposé dans les villes. C'est le cas, par exemple, de *La Recyclerie* à Paris, qui propose des ateliers de réparations au sein du tiers-lieu.

12. Sophie Ricard . *Tiers-Lieux* . Groupe Moniteur . Margot Guislain . 2020
13. Nicolas Poitier . *Qu'est ce qu'un tiers-lieu rural ?* . Tactis . 2025





Fig 9 : © La Recyclerie . *L'atelier de René* . 2023

PRISE DE POSITION

Dès lors, la définition de tiers-lieu est variable et infinie. Chaque tiers-lieu est capable de proposer sa définition et de lui donner ses caractéristiques en fonction de ses dynamiques locales. Toutefois, dans le cadre de ce mémoire, il est pertinent de proposer une définition spécifique qui aidera le projet à se développer ultérieurement.

On peut alors estimer qu'un tiers-lieu, qu'il soit urbain ou rural, est un lieu public, favorisant la rencontre, le partage et la collaboration. C'est un lieu hybride dans lequel les individus peuvent se rassembler, échanger et élaborer. De plus, le tiers-lieu s'inscrit dans son contexte. Il propose un programme adapté à sa situation géographique, aux besoins et aux envies des communautés qu'il dessert.

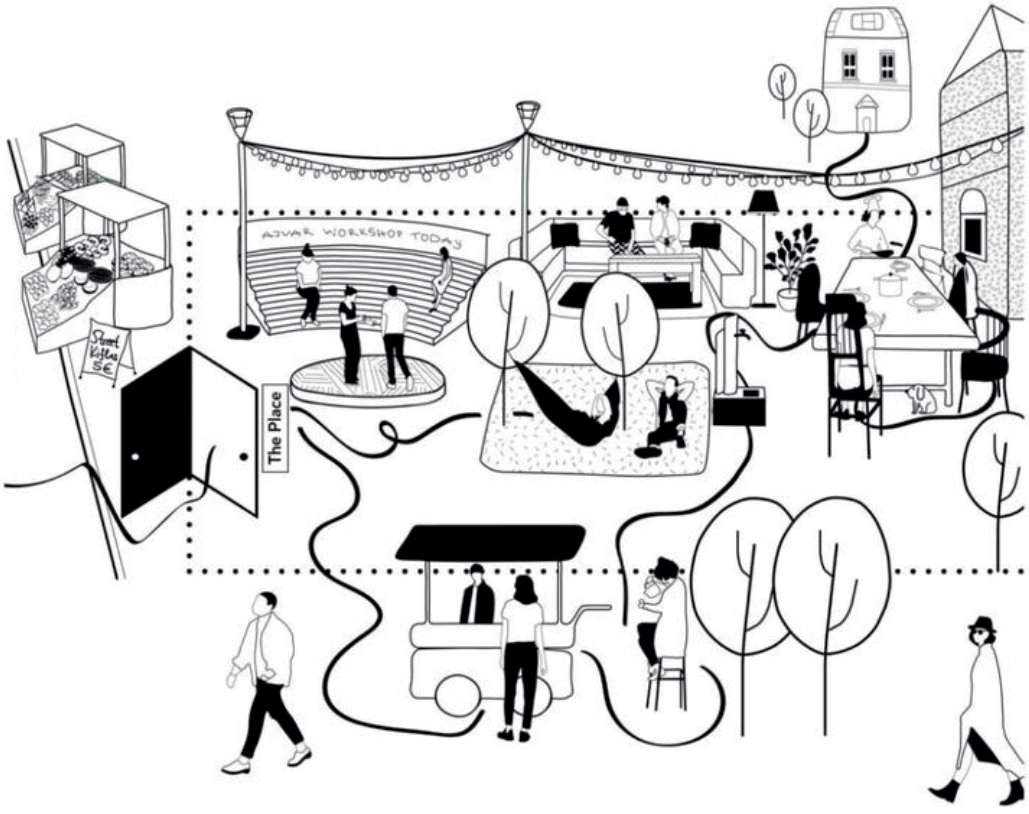


Fig 10 : © KoozArch . *Dining in the urban* . Date inconnue

INTÉRÊTS ET DYNAMIQUES EN MILIEU RURAL

LA CONSCIENCE RURALE

Comme expliqué dans l'introduction, les villages étaient, autrefois, le cœur battant de la vie sociale. L'agriculture en était la cause. Elle était fédératrice.

La Fondation Rurale de Wallonie, dans son travail *La Wallonie et sa Fondation rurale*, tente de retracer et d'expliquer les changements auxquels les campagnes wallonnes ont dû faire face. Dans cet ouvrage, la fondation déclare que « pour le milieu rural, la crise est démographique, économique, sociale, culturelle aussi depuis que la chimie et la mécanique ont changé la profession agricole »[14]. On comprend alors l'origine d'une nécessité de développer le monde rural.

14. Fondation Rurale de la Wallonie .*La Wallonie et sa Fondation Rurale* . 2025



Fig 11 : © Jean Charles Meissonnier . *La fête du Village* . 2013

Au milieu du XIX° siècle, la révolution industrielle a vu le jour. De nombreuses machines sont inventées et, peu à peu, le travail à la main a disparu pour laisser place à la mécanisation. Pour illustrer, la récolte des céréales ne se fait plus à la main, mais à la moissonneuse-batteuse inventée en 1834. Dès lors, le nombre d'agriculteurs et d'artisans diminue progressivement.

De ce fait, ce changement a permis d'augmenter la productivité agricole de façon conséquente, mais a également été responsable de certains changements sociaux et économiques : « Les villages deviennent un habitat déprimé, ayant perdu des forces vives et dont l'agriculture n'assure plus seule la cohésion »[15].

Après la seconde guerre mondiale, plusieurs politiques émergent. Georges Christophe, à l'origine commissaire d'arrondissement à Arlon, devient le « pionnier du développement rural »[15]. En 1975, il crée la Fondation du Sud-Est qui vise à améliorer le cadre de vie des habitants en milieu rural dans le sud-est de la Wallonie. Ces publications deviennent alors des modèles de développement rural et permettent de mettre en œuvre des initiatives. L'objectif est de conserver les qualités du cadre de vie des habitants wallons tout en leur offrant un meilleur niveau de vie. Cette prise de conscience met en avant l'importance de trouver un équilibre entre modernisation et préservation des traditions. Elle révèle l'importance de repenser le développement rural tout en valorisant les richesses culturelles, patrimoniales et territoriales.

15. Marianne Mottet . *La Wallonie et sa Fondation Rurale* . Bureau du Conseil d'administration de la Fondation rurale de Wallonie . 2004 . 192 pages



Fig 12 : © Claude Monet . *La Gare Saint-Lazare* . 1877

DEFIS RENCONTRÉS EN MILIEU RURAL

Les milieux ruraux, malgré leur richesse culturelle et leur paysage naturel, sont alors confrontés à quelques obstacles depuis plusieurs années. Cela influe leur développement, leur attractivité et leur qualité de vie. Face à ces défis, plusieurs organisations ont vu le jour. C'est le cas de l'organisation Union des Villes et Communes de Wallonie (UVCW)[16]. Créée en 1993, elle a pour objectif de soutenir les communes wallonnes dans leur développement. Aujourd'hui, elle met en œuvre des actions au service des citoyens et contribue à renforcer l'autonomie des communes. Elle soulève alors une multitude de défis auxquels les territoires ruraux wallons doivent faire face.

La mobilité fait partie de ces défis. Certaines communes wallonnes souffrent d'un manque de réseau de transports. Par exemple, les transports en commun sont peu présents ou ils offrent un nombre limité de plages horaires, ce qui les rend peu adaptés aux besoins des usagers. Cela rend plus difficile l'accès aux services de santé ou les services de premières nécessité comme les supermarchés. Pour pallier ce défi, la Région Wallonne, sous la direction du SPW Mobilité et infrastructure, a mis en place le *Plan Communal de Mobilité* (PCM). Il propose des plans qui instaurent des systèmes de déplacements cohérents en favorisant les modes de transports durables comme le vélo, la marche ou les transports en commun.

16. Union des Villes et Communes de Wallonie ASBL (UVCW) . *Le développement territorial durable : les défis des communes rurales* . 2025

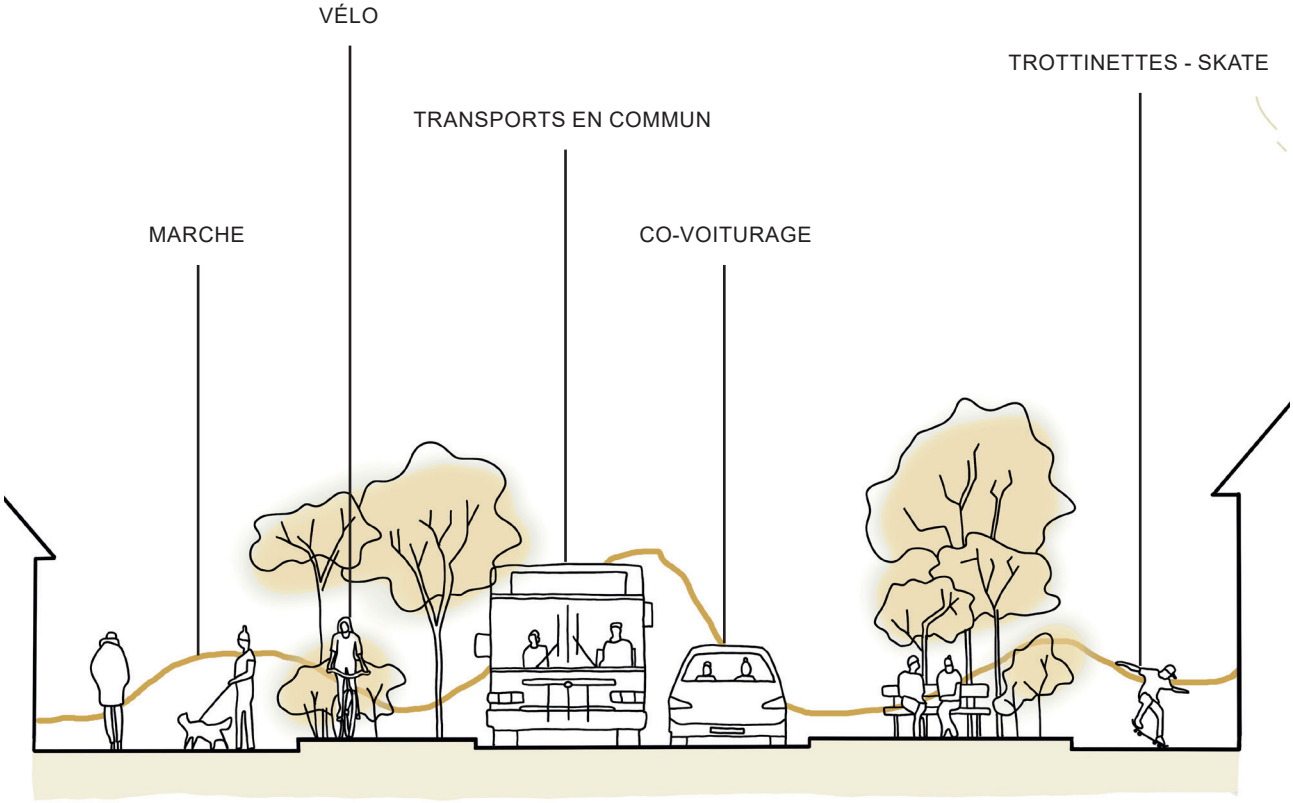


Fig 13 : © Louison Dastot Desnain . *Les différentes mobilités douces* . 2025

Les services publics représentent également une préoccupation. Ils sont peu nombreux et leur accès est également limité. Les centres sportifs et les espaces culturels (bibliothèque, salle de spectacles, ateliers...) sont souvent mis à distance des espaces ruraux, car ils sont concentrés dans les espaces urbains. Dans cette étude, il est déclaré que « La découverte et l'approfondissement de la vie culturelle ont une valeur formative pour les personnes. Elle permet d'éveiller et de développer le sens artistique et le goût, de former l'esprit critique et le jugement. Elle tisse également des liens sociaux indéniables »[16]. Cet éloignement fragilise alors le bien-être des habitants et favorise l'isolation sociale de la population. De plus, le risque de voir disparaître certaines traditions et les savoir-faire locaux s'accentue.

Pour résumer, les espaces ruraux font face à de multiples défis comme le manque d'accessibilité, un développement économique et social faible et une perte d'identité des territoires.

16. Union des Villes et Communes de Wallonie ASBL (UVCW) . *Le développement territorial durable : les défis des communes rurales* . 2025

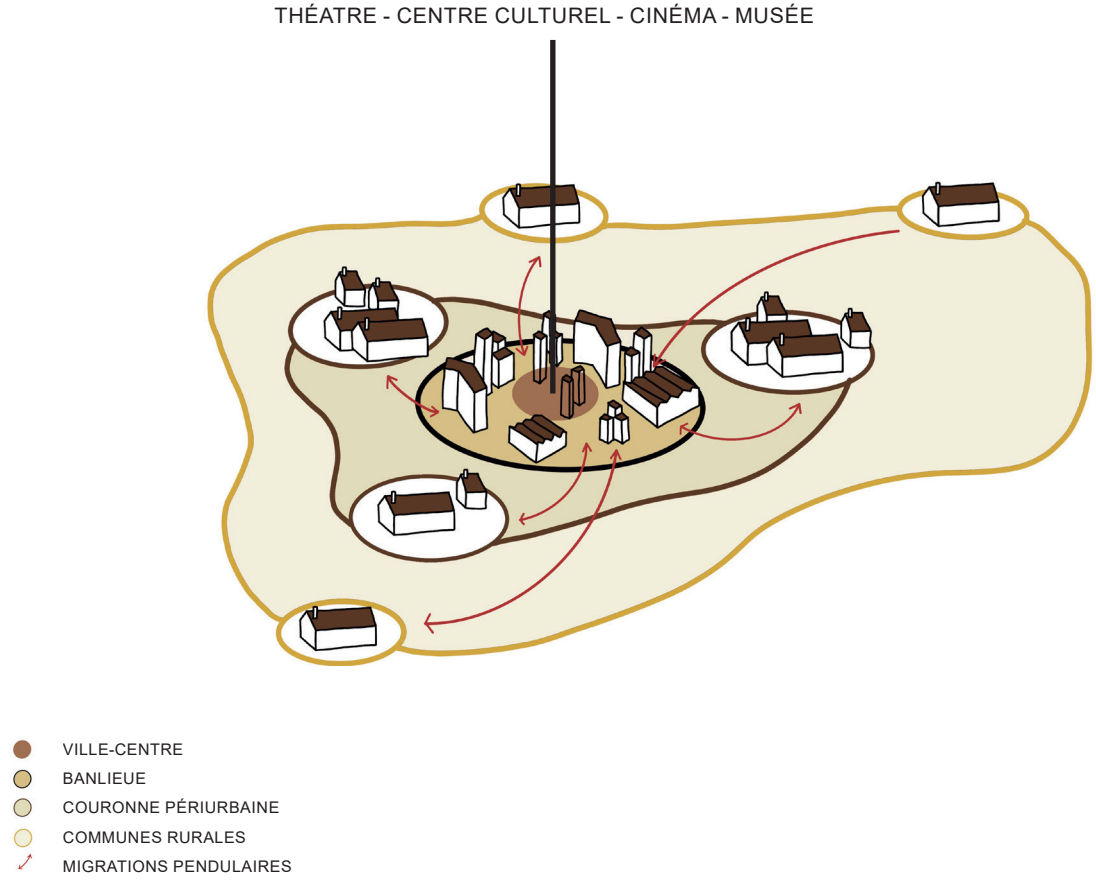


Fig 14 : © Louison Dastot Desnain . *Disparités territoriales des services* . 2025

IMPACTS DES TIERS-LIEUX EN MILIEU RURAL

En 2021, le Gouvernement wallon a approuvé le *Plan de Relance de la Wallonie* (PRW). Ce plan tente de répondre aux défis sociaux, économiques et environnementaux,. Dynamiser les milieux ruraux fait partie de ses défis. Dès lors, en 2022, un appel à projet *Tiers-Lieux Ruraux*[17] a été lancé par Céline Tellier (ministre de la Ruralité) et Philippe Henry (ministre de la Mobilité) dans le but de soutenir le développement des milieux ruraux. L'idée est de renforcer les dynamiques locales, la cohésion sociale et les services de proximité. Depuis 2022, une cinquantaine de projets sont en cours ou établis[18]. Cet appel à projet souligne donc la présence de véritables problématiques.

Le média en ligne *Les Horizons*, consacré à la transition écologique et aux enjeux climatiques, exprime les tiers-lieux ruraux comme « des outils au service du développement local »[19]. Selon eux, les tiers-lieux ruraux ont des impacts bénéfiques sur la qualité de vie dans ces espaces.

Premièrement, ils facilitent l'accès à un grand nombre de besoins. Étant donné que les tiers-lieux proposent une multitude de fonctions et d'espaces différents au sein d'un seul et unique lieu, ils répondent alors à un plus grand nombre de besoins.

De plus, ils valorisent la culture et la production locale. Cela affirme l'identité des communes et rend le lieu plus attractif pour les habitants urbains, par exemple.

17. SPW Agriculture . *Tiers-lieux ruraux* . Portail de l'agriculture wallonne . 2022
18. Laure De Hesselle, Pierre Alexandre Klein et Xavier Marichal . *Les tiers-lieux : quels sont ces espaces communautaires qui émergent en Wallonie ?* . Tendances Premières . RTBF . 2025
19. Leila Le Douaran . *Le tiers-lieu, la nouvelle chance des territoires ruraux* . Les Horizons . 2021

Les tiers-lieux implantés en milieux ruraux permettent également de développer une cohésion sociale plus conséquente. Un tiers-lieu dans une petite commune peut avoir de l'impact dans les communes alentours.

Finalement, les tiers-lieux ruraux évitent l'enclavement, fortifient la singularité des communes, créent un tissu social et permettent l'intégration des habitants : les nouveaux comme les résidents de longues dates.

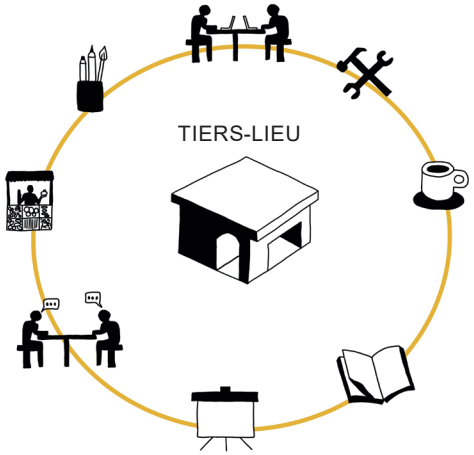


Fig 15 : © Louison Dastot Desnain . *Avantages des tiers-lieux* . 2025

À titre d'exemple, *Le Bouillon Cube*, appelé également *La Grange*, est un tiers-lieu rural situé dans le village de Causse-de-la-Selle en France. Ce village compte actuellement 430 habitants et se situe dans un environnement rural. Crée en 2006, ce tiers-lieu propose « un projet social, culturel et économique alliant travail, qualité de vie et lien humain »[20]. Il offre également diverses activités pour toutes les générations, le but étant d'être également inclusif. Entre les spectacles, les concerts, les projections de films, les ateliers de cuisine, de jardinage, de récupération, les espaces de travail ou les espaces de convivialité, ce lieu propose un large éventail de loisirs.

De plus, au sein de celui-ci, le projet « Twinning Villages »[20] est lancé. Son objectif est de favoriser les échanges entre les habitants de plusieurs villages à travers différents pays : la France, la Finlande et l'Espagne.

Ce tiers-lieu joue alors un rôle important pour le développement du territoire car il offre une possibilité d'interaction sociale importante, il valorise le patrimoine local et il favorise l'émancipation individuelle et collective.

20. Bouillon Cube . *La Grange : le tiers-lieu rural au Causse-de-la-Selle* . 2025





Fig 16 : © Bouillon Cube . *Moments de partage* . 2024

Pour conclure, les milieux ruraux font actuellement face à de nombreux enjeux et sont, par conséquent, en constante évolution. Des dynamiques sont en marche depuis plusieurs années et cela s'amplifie au fil du temps. L'émergence des tiers-lieux et leurs implantations en milieu rural apparaissent comme une réponse pertinente aux défis spécifiques de ces territoires. En revanche, leur succès repose sur une compréhension fine du terrain et des enjeux locaux.

Dans cette perspective, l'approche participative s'impose comme un levier essentiel pour élaborer et faire vivre un tiers-lieu rural afin de répondre adéquatement aux besoins et aux envies d'une communauté.

PARTIE 2 : BESOINS DES HABITANTS ET APPROCHE PARTICIPATIVE

1. Les besoins : mieux les comprendre
2. L’approche participative : une nécessité ?

LES BESOINS : MIEUX LES COMPRENDRE

L'APPROCHE « HORIZONTALE » SELON DOMINIQUE HAYER

Pour répondre de manière précise et adéquate aux différentes attentes dans un milieu, l'identification des besoins est une étape essentielle. Toutefois, il est important, dans un premier temps, de savoir et de comprendre de quelle manière les besoins culturels ont évolué avec le temps.

Dominique Hayer est un auteur et chercheur qui a publié plusieurs articles et ouvrages, notamment dans le domaine de la culture et des sciences humaines. Dans son article de revue écrit en 2012, *La culture : des questions essentielles*, il met en évidence le changement des pratiques culturelles auquel notre société a fait face au fil du temps. Dans ce dernier, il oppose deux définitions du mot « culture » : celle de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et celle d'André Malraux (écrivain, homme politique français et à l'origine des maisons de culture en France).

L'UNESCO, propose une définition de la culture plus large et « dresse un constat de l'existant »[21], tandis qu'André Malraux parle plutôt de la culture comme un moteur de dépassement de soi. André Malraux parle alors de « transcendance »[21] en faisant référence à la capacité qu'a l'individu, par le biais de la culture, de dépasser ses limites imposées par son contexte social ou son expérience, par exemple. La culture, selon lui, est alors une source d'affranchissement importante.

21. Dominique Hayer . *La culture : des questions essentielles* . Cairn.info . 2012 . pages 85 à 88





DIRECTEUR GABRIEL MONNET

SÉRACCOURT
DÉPLIANDE MARCEAU
BOURGES (CHER)
TÉLÉPHONE 30.13, 11.22

SPECIAL

almanach

DE LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

18 AVRIL 1964

« Si toutes choses sont vouées au déclin, dites du moins de nous, siècles futurs, que nous avons construit la cité la plus célèbre et la plus heureuse... »
(Périclès - Ve siècle av. J. C)

... On ne saurait trop le dire, on ne saurait trop le proclamer : ce que recouvre pour nous le mot si confus de culture — l'ensemble des créations de l'art et de l'esprit — c'est à la Grèce que revient la gloire d'en avoir fait *un moteur de formation de l'homme*. C'est par la première civilisation sans livre sacré, que le mot intelligence a voulu dire interrogation. L'interrogation dont allaient naître tant de conquêtes, celle du cosmos par la pensée, celle du destin par la tragédie, celle du divin par l'art et par l'homme. Tout-à-l'heure, la Grèce antique va vous dire :

« J'ai cherché la vérité, et j'ai trouvé la justice et la liberté. J'ai inventé l'indépendance de l'art et de l'esprit. J'ai dressé pour la première fois, en face de ses dieux, l'homme prosterné partout depuis quatre millénaires. Et du même coup, je l'ai dressé en face du despote!

C'est un langage simple, mais nous l'entendons encore comme un langage immortel.

Il a été oublié pendant des siècles, et menacé chaque fois qu'on l'a retrouvé. Peut-être n'a-t-il jamais été plus nécessaire. Le problème politique majeur de notre temps, c'est de concilier la justice sociale et la liberté; le problème culturel majeur, de rendre accessibles les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes. Et la civilisation moderne, comme celle de la Grèce antique, est une civilisation de l'interrogation; mais elle n'a pas encore trouvé le type d'homme exemplaire, fût-il éphémère ou idéal, sans lequel aucune civilisation ne prend tout à fait forme. Les colosses titonnants qui dominent le nôtre semblent à peine soupçonner que l'objet principal d'une grande civilisation n'est pas seulement la puissance, mais aussi une conscience claire de ce qu'elle attend de l'homme, l'âme invincible par laquelle Athènes pourtant soumise obsédait Alexandre dans les déserts d'Asie : « Que de peines, Athéniens, pour mériter votre louange! ». L'homme moderne appartient à tous ceux qui vont tenter de le créer ensemble; l'esprit ne connaît pas de nations mineures, il ne connaît que des nations fraternelles. La Grèce, comme la France, n'est jamais plus grande que lorsqu'elle l'est pour tous les hommes, et une Grèce secrète repose au cœur de tous les hommes d'Occident. Vieilles nations de l'esprit, il ne s'agit pas de nous réfugier dans notre passé, mais d'inventer l'avenir qu'il exige de nous. Au seuil de l'ère atomique, une fois de plus, l'homme a besoin d'être formé par l'esprit. Et toute la jeunesse occidentale a besoin de se souvenir que lorsqu'il le fut pour la première fois, l'homme mit au service de l'esprit, les lances qui arrêtèrent Xerxès. Aux délégués qui me demandaient ce que pourrait être la devise de la jeunesse française, j'ai répondu « Culture et Courage ».

Discours prononcé à Athènes le 28 mai 1959 par M. André MALRAUX

Monsieur ANDRÉ MALRAUX, *Ministre d'État chargé des Affaires Culturelles*

Fig 17 : © Archives départementales du Cher - Archive 18 . *André Malraux lors de l'inauguration de la Maison de la Culture de Bourges* . 1964

Pour illustrer ce changement de pratiques culturelles, Dominique Hayer base son analyse sur les données collectées par le ministère de la Culture. Dès lors, il explique qu'auparavant, le nombre de lecteurs était plus important, que les musées étaient plus fréquentés et que les jeunes allaient à des concerts de musiques classiques. Aujourd'hui, ces pratiques culturelles ne sont plus tout à fait la réalité. D'autres formes de pratiques émergent : « les journées du patrimoine affichent complet, tout le monde, ou presque, écoute de la musique sur son MP3, et la pratique d'un instrument, en institution ou non, est très courante »[21].

Il observe alors le passage d'une approche « verticale »[21], à celle d'une approche « horizontale »[21] favorisant le partage, la création collaborative et l'autonomie. Par conséquent, il souligne la nécessité de créer des espaces adaptés pour permettre l'expression artistique et la créativité : un lieu dans lequel l'esprit est nourri et fédérateur de lien social.

De ce fait, on comprend que finalement, la culture n'est plus, ou moins, un mode de consommation passive, mais un besoin actif dans lequel les individus sont plus dynamiques et investis.

21. Dominique Hayer . *La culture : des questions essentielles* . Cairn.info . 2012 . pages 85 à 88

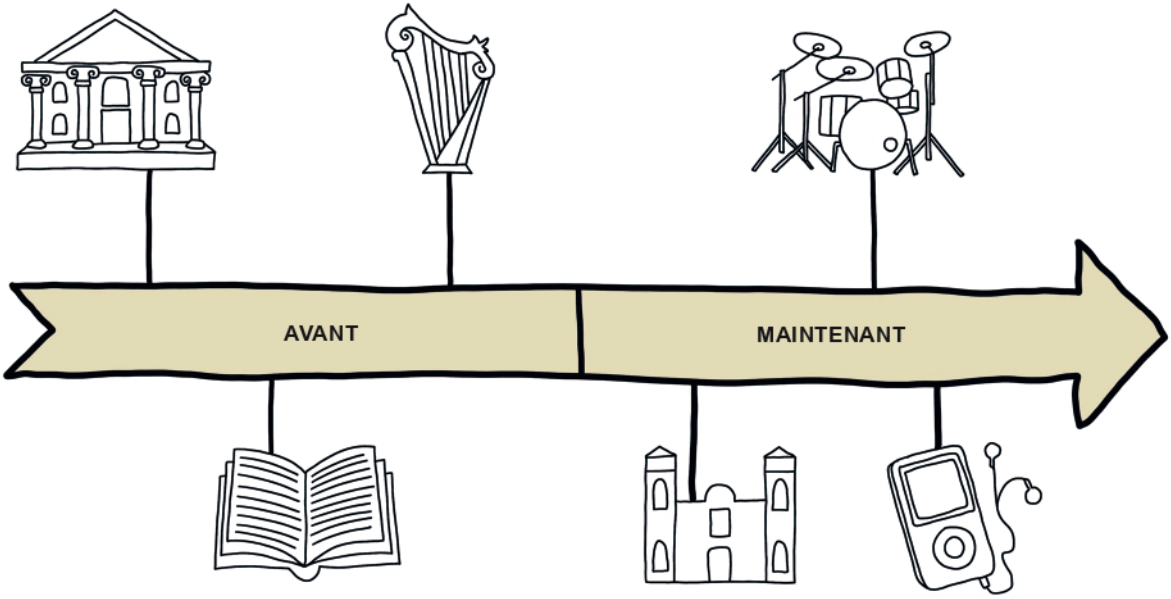


Fig 18 : © Louison Dastot Desnain . *Les pratiques culturelles* . 2025

FAMILLES RURALES - MIEUX APPRÉHENDER LES BESOINS

Différentes méthodes existent aujourd'hui pour comprendre les besoins des populations et sonder les individus. Parmi elles, Familles Rurales en propose une. Familles Rurales est le premier mouvement familial de France. Créé en 1943, il a pour objectif de représenter, soutenir et accompagner les familles vivant dans les milieux ruraux. Ce mouvement est, en réalité, un réseau d'associations qui œuvre dans plusieurs domaines tels que la solidarité, l'éducation, l'environnement, les loisirs et la santé.

En 2020, Familles Rurales crée, en collaboration avec la Coopérative Tiers-Lieux, un guide méthodologique *Comment créer un tiers-lieu rural ?*. Ce guide a pour objectif de fournir des outils pratiques pour accompagner les porteurs de projets dans la création et la gestion de tiers-lieux en milieu rural. Il parle alors des « bonnes pratiques »[22], des différents besoins, des acteurs et d'économie.

De ce fait, dans la partie « mieux appréhender les besoins »[22], Familles Rurales propose une méthode basée sur des « fiches profils utilisateurs »[22]. Ces fiches sont conçues pour permettre de mieux comprendre les différents profils susceptibles de fréquenter des tiers-lieux ruraux. Elles facilitent également la compréhension des besoins spécifiques pour chaque groupe social, permettant ainsi d'adapter les services et les activités proposées au sein du tiers-lieu. Elle favorise également l'inclusion et cela montre l'importance de prendre en compte les divers profils : les jeunes, les personnes âgées, les familles, les étudiants, les travailleurs, les retraités...).

22. Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Comment créer un tiers-lieu rural ?* . 2020 . 84 pages



Fig 19 : © Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Couverture du guide* . 2020

Ces fiches sont divisées en 4 catégories :

- Les « occupés et les consommateurs »[22] : ceux qui utilisent le tiers-lieu pour des besoins ponctuels ou pratiques.
- Les « engagés et les entreprenants » [22] : ceux qui participent activement à la vie du tiers-lieu, en proposant des projets ou en s'impliquant dans sa gestion.
- Les « oubliés et les invisibles »[22] : les personnes qui, pour diverses raisons, sont éloignées des dynamiques sociales et culturelles.
- Les « passagers et les nomades »[22] : ceux qui fréquentent le tiers-lieu de manière temporaire ou occasionnelle

En conclusion, la méthode marque l'importance de proposer un lieu inclusif, dans lequel un grand nombre d'utilisateurs peuvent se retrouver. Elle met en évidence la nécessité de concevoir des espaces complets, inclusifs, divertissants et variés, capables de répondre aux attentes multiples et d'encourager la participation de toutes les catégories d'individus.

22. Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Comment créer un tiers-lieu rural ?* . 2020 . 84 pages





Fig 20 : © Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Fiches utilisateurs* . 2020

L'APPROCHE PARTICIPATIVE : UNE NÉCESSITÉ ?

L'APPROCHE PARTICIPATIVE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Pour répondre le mieux possible aux besoins des habitants, il est intéressant d'entrer dans une démarche participative. En plus d'identifier des besoins concrets et nécessaires, une approche participative permet d'impliquer activement les locaux. En valorisant la diversité des profils, des âges et des groupes sociaux, par exemple, elle peut être une solution pour renforcer l'impact des actions menées. La participation permet de combiner l'analyse des besoins et l'engagement des habitants pour un développement inclusif et durable.

L'ASBL Habitat et Participation est une association belge sans but lucratif créée en 1982 qui se consacre à la promotion de pratiques participatives dans la gestion des territoires ou de l'habitat, par exemple. Dans son guide *Animer et gérer des processus participatifs*, elle parle de l'Institut pour un Développement Durable (IDD) qui déclare que l'approche participative est « constituée d'un vaste ensemble de pratiques qui comprennent des formes passives d'intervention des citoyens en vertu desquelles on cherche à obtenir les points de vue de la population pour orienter les processus de planification et de prise de décision, et des formes plus actives de participation par l'intermédiaire d'une intervention directe dans les processus et les prises de décision. La participation du public comprend aussi la mobilisation des citoyens et la démocratie délibérative »[23].

23. Habitat et Participation ASBL et CREAT . *Animer et gérer des processus participatifs – Méthodes et outils d'animation* . 2012 . 48 pages

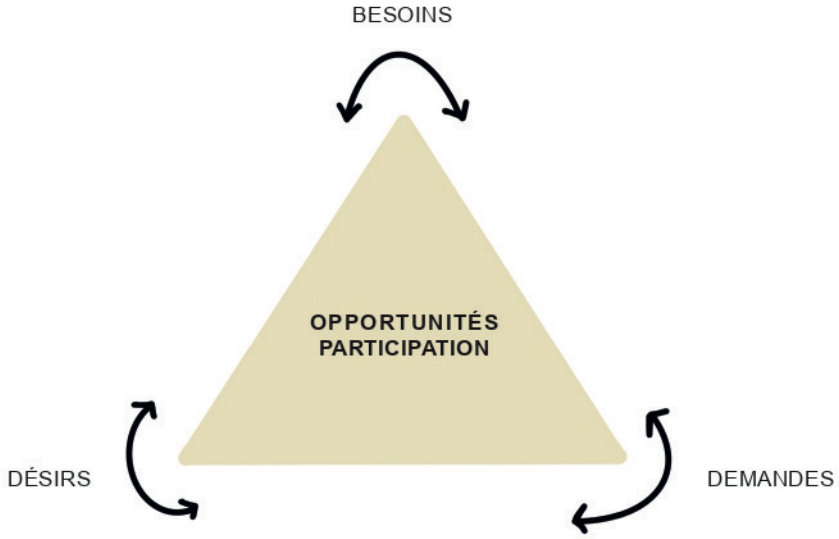


Fig 21 : © Louison Dastot Desnain . *Opportunités Participation* . 2025

Inclure les citoyens dans une démarche participative permet de réellement prendre en compte leurs attentes et leurs besoins. Cela valorise également leur engagement et leur motivation dans le développement de leur territoire. De plus, cette solution d'approche participative rend plus durable les projets, car ils reposent sur une véritable concertation entre les différents acteurs et une compréhension commune des objectifs à atteindre. En complément, en impliquant davantage les locaux, les liens communautaires se renforcent.

23. Habitat et Participation ASBL et CREAT . *Animer et gérer des processus participatifs – Méthodes et outils d'animation* . 2012 . 48 pages



Fig 22 : © Louison Dastot Desnain . *Réflexion de groupe* . 2025

JOURNÉE DE RENCONTRE ET DE DÉBAT - TIERS-LIEUX EN RURALITÉ

Le 29 novembre 2022, une journée de rencontre et de débat a été organisée afin de mobiliser divers acteurs de la Belgique francophone. Cette journée incarne la volonté d'intégrer les perspectives de tous les acteurs impliqués dans un projet. Elle reflète l'envie d'une dynamique plus collective visant à encourager la participation citoyenne.

Parmi les animateurs, deux tiers-lieux figurent : Le Monty, un tiers-lieu citoyen, culturel et artistique situé à Genappe, et L'Arbre qui Pousse, un tiers-lieu rural proposant des activités nourricières et pédagogiques. Trois-Tiers participe également à cette journée. C'est une organisation qui accompagne la création et le développement des tiers-lieux en Belgique francophone. Pour finir, l'organisation MUE est présente et son objectif est de se concentrer sur le soutien aux tiers-lieux et aux espaces citoyens.

Au programme, plusieurs activités sont proposées, comme des tables rondes, la projection d'un film, des moments de discussions, des conférences...

Cette journée permet de répondre aux besoins sociaux actuels, car aujourd'hui, les besoins de socialisation, de partage et de coopération sont croissants. Elle donne également l'occasion de promouvoir une société plus inclusive en réinventant les espaces urbains comme ruraux. De plus, elle offre la possibilité de discuter sur diverses solutions envisageables pour le développement des territoires ruraux.



Fig 23 : © Le Monty . *Moment de la journée* . 2022

Les défis de cette journée sont multiples. Parmi eux, la question de la place du citoyen au sein d'un projet est soulevée. Historiquement, les citoyens sont souvent limités à des rôles de consommateurs ou spectateurs. Gérard Couronnée, bourgmestre de la ville de Genappe, insiste sur la valeur de redéfinir le rôle et la place du citoyen. Il affirme que « Depuis toujours les habitants aiment s'associer, porter des projets dans la ville et passer du temps ensemble. Dans le passé, ces échanges prenaient place dans les cafés, les maisons du peuple, les fêtes de village et même les cinémas. Depuis quelques années, on constate une résurgence des demandes de lieux et de temps de socialisation dans les villages. Le tiers-lieu est une réponse à ce besoin, il participe à la redynamisation des centres-villes et territoires.»[24]. Cela traduit une volonté de replacer l'individu au centre de la vie collective, en l'impliquant davantage dans des décisions et des initiatives qui influencent son cadre de vie et ceux aux alentours.

Grâce aux tiers-lieux « le citoyen trouve l'élan de réactiver son pouvoir d'action pour passer d'une posture de consommateur, client, «paroissien » à celle de co-créateur.»[24]. Il leur offre alors la possibilité d'être actif et de participer à la conception, l'organisation ou la mise en œuvre par exemple. On parle alors « d'approche transversale et décloisonnée »[24].

Ce questionnement devient alors une potentielle réponse aux défis modernes, rendant ainsi la possibilité de proposer une société plus participative et inclusive.

24. Le Monty . *Journée de rencontre et de débat : tiers-Lieux en ruralité, espaces citoyens partagés* . Rapport écrit par Nathalie Cimino et synthétisée Marie Godart . 2022 . 41 pages



Fig 24 : © Le Monty . *Tiers-Lieux* . 2022

LE PCDR : UNE APPROCHE RÉUSSIE

En Wallonie, le *Plan Communal de Développement Rural* a été mis en place suite au décret du 6 juin 1991. Ce décret a pour objectif de revitaliser et de restaurer les communes rurales wallonnes tout en respectant leurs caractéristiques et leurs besoins propres. Ce plan est né d'une initiative menée par les communes rurales en collaboration avec la Région Wallonne.

Ce programme se définit alors comme un « processus participatif, mené par une commune, au service du milieu rural »[25]. De ce fait, il devient un pilier fondamental dans la mise en œuvre d'un processus de développement rural. Dans celui-ci, divers objectifs sont énoncés, ayant pour but commun l'« amélioration des conditions de vie des habitants sur les plans économiques, sociaux, environnementaux et culturels »[26]. Ces derniers sont basés sur les besoins des habitants soulevés dans les réunions du conseil communal, et visent à être accomplis au cours des 10 années à venir.

Ces réunions rassemblent plusieurs acteurs comme les autorités communales, la population et les associations locales ou encore les acteurs économiques et socio-culturels par exemple. A travers elles, ces acteurs discutent des exigences, des nécessités, des menaces ou des opportunités qu'il peut y avoir dans leurs villages respectifs.

25. Parlement Wallon . *Décret relatif au développement rura*l . 2014 . 12 pages
26. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034* . 2024 . 24 pages



Fig 25 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Le PCDR* . 2024

Ce document doit être le plus clair et le plus compréhensible possible afin d'être accessible par un large public.

Il se divise en plusieurs parties :

- L' « analyse territoriale »[26] qui recense toutes les caractéristiques et toutes les problématiques auxquels le lieu doit faire face.
- Les résultats de la « participation citoyenne »[26].
- La « vision du territoire à 10 ans »[26] qui énonce les différentes ambitions comme celle de redonner une identité propre aux villages.
- La description des projets à venir, classés en 6 axes différents comme « donner un coup de pouce à la vie associative »[26] ou encore « développer l'art de la collaboration »[26] par exemple.

Finalement, le PCDR représente un véritable progrès dans l'inclusion du citoyen dans son territoire. En les impliquant activement, il favorise une prise de conscience collective et les incite à jouer un rôle central dans l'évolution de leur cadre de vie. De plus, il reflète l'importance du processus de l'approche participative au sein d'un projet au service de la collectivité.

Ce dispositif incarne une nouvelle vision de la conception pour l'avenir, préservant ainsi les intérêts des générations à venir. Il est un bel exemple de collaboration entre acteurs, locaux et utilisateurs.

26. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034* . 2024 . 24 pages

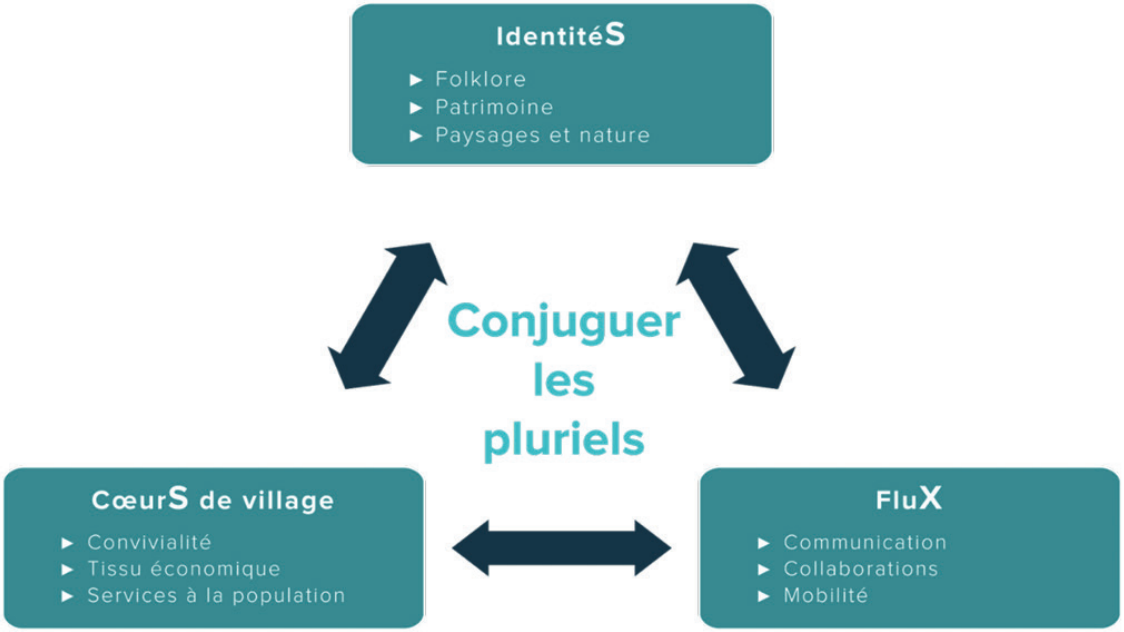


Fig 26 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Conjuguez les pluriels* . 2024

LES LIMITES DE L'APPROCHE PARTICIPATIVE

Même si l'approche participative montre de nombreux avantages, elle est néanmoins contrainte par des limites. De nombreux travaux recensent alors les diverses difficultés que peut engendrer cette méthode. C'est le cas, par exemple, du travail de Christine Partoune. Dans le cadre du projet Leader+ (un programme européen visant à promouvoir le développement rural)[27], elle développe les principes et les outils liés aux démarches participatives. Elle souligne alors l'importance de la transparence et de l'inclusion au sein de ces méthodes. Plusieurs limites ressortent alors.

Premièrement, l'approche participative impose une certaine inclusion : cette dernière se caractérise par l'obligation de ne pas faire de distinctions. Par conséquent, elle invite à une certaine ouverture d'esprit, car les divergences d'opinions peuvent émerger. Divers points de vue, avis ou perspectives peuvent être suggérés, ce qui rappelle la nécessité d'avoir des médiateurs compétents, capables de maintenir un dialogue le plus constructif possible.

27. Christine Partoune . *Les démarches participatives : enjeux et limités* . 2006 . 5 pages

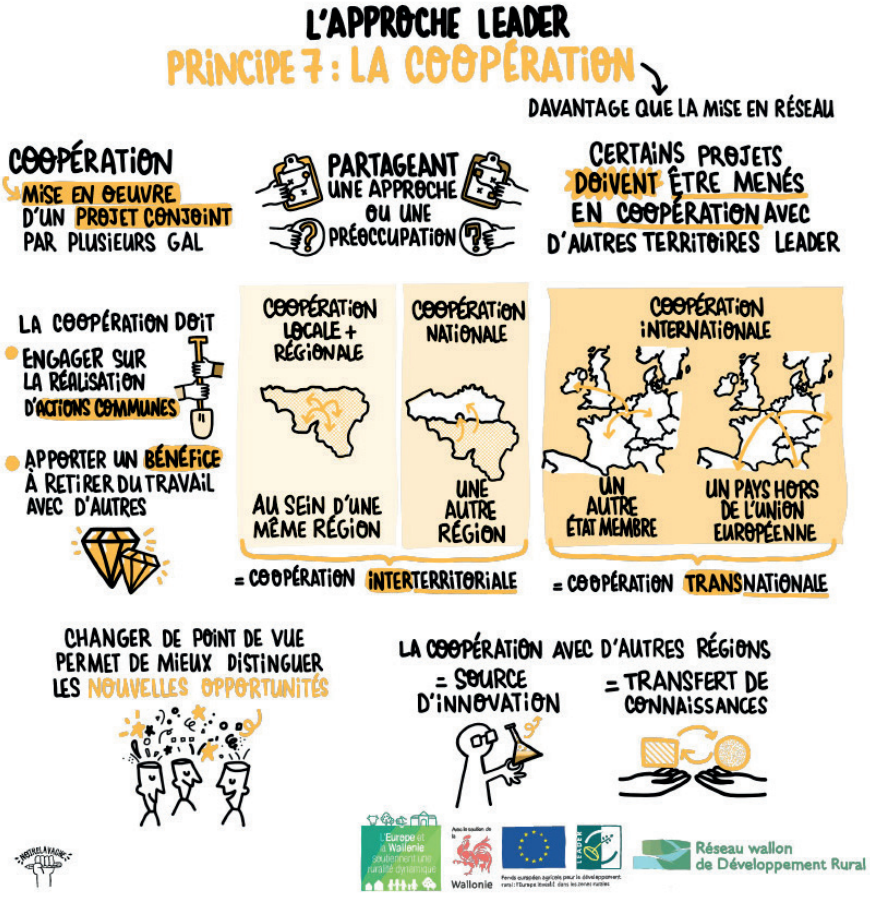


Fig 27 : © Gal Pays de l'Ourthe . *L'approche Leader – Principe 7 : la coopération* . 2024

Toutefois, il est difficile de garantir une inclusion totale et une représentativité parfaite, car cette méthode fonctionne sur le bon vouloir des citoyens, leur engagement et leur volonté. Bien que cette démarche favorise le dialogue, elle n'assure pas la suppression totale de potentiels conflits. Comme elle est ouverte à tous, elle peut également faire face à des problèmes organisationnels. Coordonner différents acteurs tout en maintenant leur engagement sur du long terme, peut s'avérer être un défi complexe.

Par ailleurs, une approche participative efficace passe inévitablement par le déploiement de moyens adaptés pour permettre un dialogue idéal. Cependant, cette méthode peut s'avérer moins efficiente sur le plan temporel, car elle risque de rencontrer des ralentissements liés à l'absence de diverses compétences chez certains citoyens.

Pour finir, l'approche participative peut engendrer une potentielle déception. Si les attentes des participants ne sont pas satisfaites, cela peut provoquer de la frustration. Le résultat est donc incertain. Le processus ne garantit pas un résultat forcément favorable.



Fig 28 : © PCDR partie 2 . *Dessin autour des spécialités du district de Froidmont réalisé lors d'une réunion du PCDR* . 2024

En résumé, pour garantir la réussite d'un projet qui sert à la collectivité, un projet d'ordre public ou semi-public, il est primordial de comprendre en profondeur les besoins et attentes des habitants. Une telle démarche permet d'assurer un projet durable tout en ayant un impact pertinent. De plus, elle contribue à améliorer les conditions de vie.

Les locaux, les riverains, les usagers sont, par leurs vécus et leurs expériences, les mieux placés pour apporter des idées adaptées. Dans cette optique, l'approche participative s'impose comme un levier essentiel. En intégrant les habitants au processus d'élaboration et de décisions, elle valorise des méthodes inclusives et favorise un véritable travail collectif. Ainsi, donner une place centrale aux habitants dans ces projets, garantit leur pertinence, leur durabilité et renforce les identités locales.

PARTIE 3 : CONCEPTION ET MISE EN OEUVRE D'UN TIERS-LIEU ADAPTÉ

1. Tournai : identité et transformations
2. Stratégies et actions
3. Le PCDR au service du projet

TOURNAI : IDENTITÉ ET TRANSFORMATIONS

LA COMMUNE DE TOURNAI

Afin de mieux comprendre les dynamiques spécifiques à la ruralité, il est essentiel de s'intéresser à un exemple concret. Ce mémoire traite alors de la commune de Tournai : commune belge implantée en Wallonie dans la province du Hainaut.

Considérée comme l'une des plus anciennes communes de Belgique, son histoire débute à l'époque romaine. Elle se poursuit au Moyen-Age, où elle joue un rôle important dans l'histoire, dans l'art et l'architecture. Confrontée à de nombreuses batailles, elle développe un riche patrimoine culturel et historique. De plus, située à proximité de plusieurs frontières importantes, comme la France, et traversée par des axes de communications majeurs, elle occupe un endroit stratégique.

Aujourd'hui, la commune est entourée de nombreuses zones rurales. Les villages environnants la ville de Tournai partagent certaines problématiques des milieux ruraux. Ils font alors face à de nombreux défis. Ces défis sont énoncés, comme expliqué précédemment, dans le *Programme Communal de Développement Rural*. Ce programme démontre la volonté de la commune et l'engagement des riverains en faveur d'un développement local croissant.

De cette manière, cette approche permet d'explorer les dynamiques locales et les enjeux spécifiques au territoire liés à la place de la culture en milieu rural.

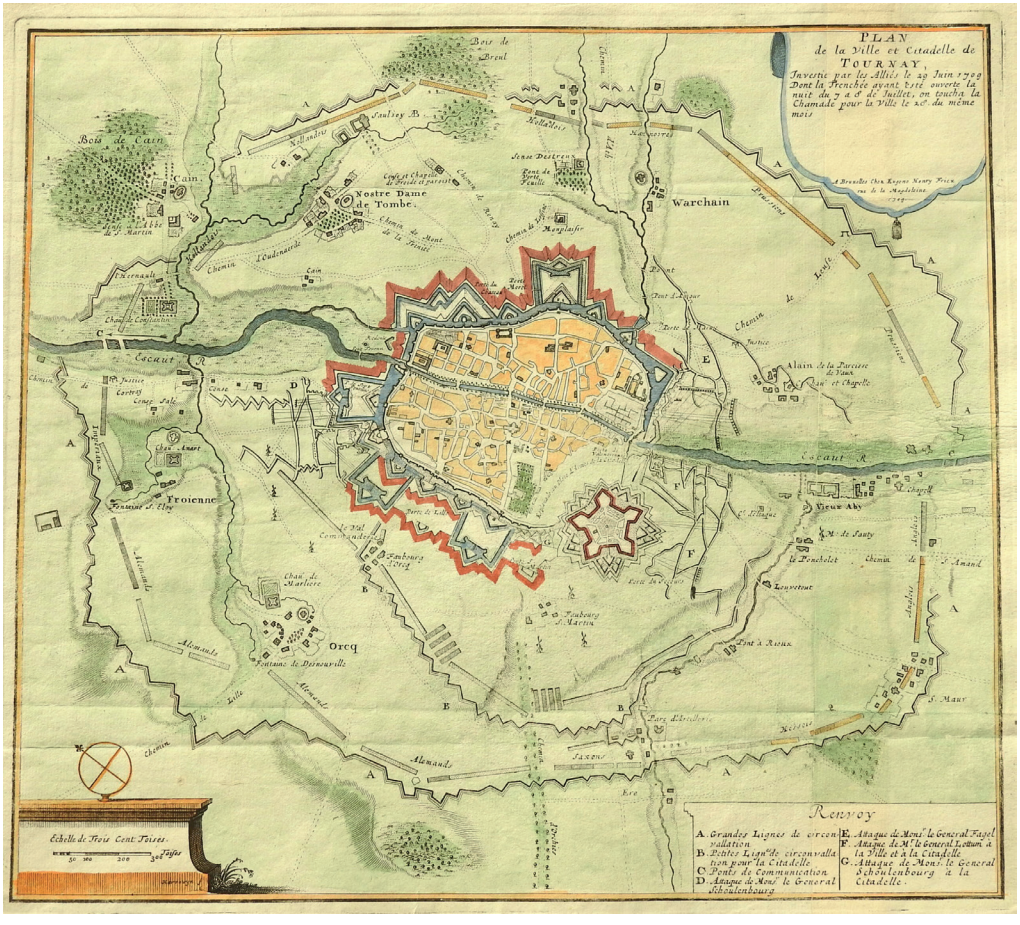


Fig 29 : © Apis Tornacensis . Dejardin n°26 . *Carte historique de la commune de Tournai* . 1709

LA FUSION DES COMMUNES

Pour mieux comprendre la structure territoriale actuelle de la commune, il est essentiel de fournir quelques éléments contextuels. Depuis les années 1790, l'organisation territoriale de la Belgique fait face à de nombreux débats car plusieurs décrets voient le jour et remettent en question le découpage territorial des communes. Ce dernier est discuté par les habitants, car selon eux, il réduit « fortement l'autonomie communale »[28]. Certains expriment alors leur mécontentement face aux nouveaux découpages proposés, car ils jugent les communes trop réduites, insuffisamment peuplées et peu viables. C'est pourquoi ces nombreux décrets échouent. Toutefois, entre les années 1830 et 1938, de nouvelles divisions administratives se forment. Progressivement, de nouvelles communes se créent, d'autres sont supprimées.

Par la suite, le 1er janvier 1977, a lieu la fusion des communes. Ce processus réduit le nombre de communes dans le pays, passant de 2 359 communes à seulement 596. La commune de Tournai se confronte alors à une modification organisationnelle conséquente. De cette façon, plusieurs villages et petites entités environnantes sont intégrés à la ville afin de former une commune unique.

Le gouvernement belge de l'époque considère que cette décision permet d'améliorer l'efficacité administrative et de renforcer la gestion locale en regroupant les ressources et les services. Selon lui, elle permet également de mieux répondre aux besoins des habitants en centralisant les infrastructures.

28. Raoul Van Spitael . Le Grand Tournai – *10 ans pour réussir* . 1987 . 96 pages



Fig 30 : © Raoul Van Spitael . *Quelques extraits de la Presse de l'époque témoignant de l'âpreté du débat, à quelques mois de la fusion générale des communes* . 1974

Cependant, cette décision n'est pas bien accueillie par l'ensemble des habitants tournaisien : « De nombreux observateurs n'étaient pas loin de penser que, sous le couvert de la régionalisation, l'Etat poursuivait purement et simplement une politique de centralisation renforcée, et que rien, finalement, n'était fait pour protéger l'autonomie communale contre les intrusions envahissantes du Pouvoir Central.»[28]. Par conséquent, de nombreuses manifestations ont lieu afin d'espérer pallier cette résolution.

Malgré cette forte opposition, la commune fusionne. Pour autant, afin que la population soit plus satisfaite, cette dernière est divisée en 4 districts : Froidmont, Kain, Gaurain et Templeuve, Tournai restant ainsi la ville principale. Cette solution permet alors de simplifier les démarches administratives locales : « Ainsi, il avait été convenu que des permanences seraient maintenues dans toutes les anciennes maisons communales et le projet de la création de quatre districts administratifs avait été adopté par la majorité. »[28].

28. Raoul Van Spitael . Le Grand Tournai – *10 ans pour réussir* . 1987 . 96 pages

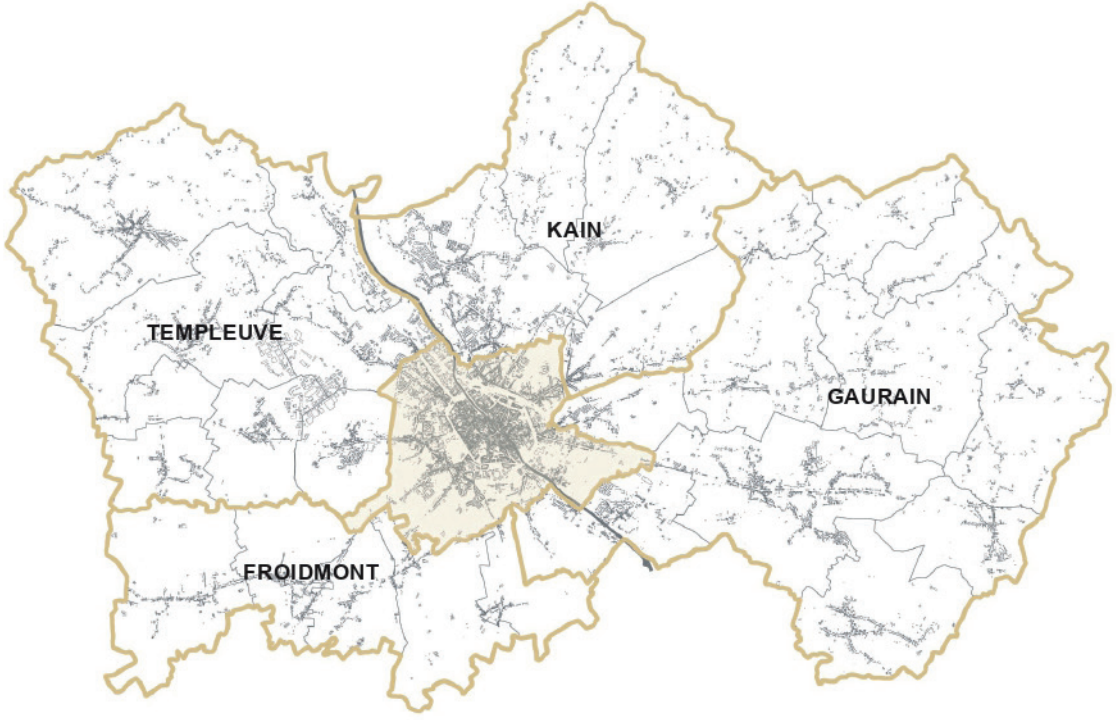


Fig 31 : © Louison Dastot Desnain . *Les districts* . 2025

PORTRAIT D'UNE ENTITÉ LOCALE

En 2023, la commune de Tournai compte 68 518 habitants pour une surface totale de 215,3 km². Ceci lui offre alors la place de la plus grande commune de Belgique. Cependant, depuis les années 1990, la population de la commune stagne. Par exemple, si on considère une base de 100 % en 1991, la population n'atteint que 101.1 %, révélant ainsi une très faible croissance.

Par ailleurs, Tournai est confrontée à un important vieillissement démographique. La proportion d'habitants de moins de 20 ans est passée de 24,5 % à 19,8 %, tandis que celle des personnes de plus de 65 ans est passée de 16,8 % à 22,1 %[29].

De plus, l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)[30], propose des données sur la répartition des surfaces artificialisées. Selon ces dernières, cette répartition met en avant un réel manque de services publics (8,5 %) et une très faible disponibilité d'espaces dédiés aux loisirs et aux espaces verts (3,5 %). Cela révèle un réel manque de ressources adaptées aux besoins des habitants, qu'ils soient sociaux, récréatifs ou environnementaux.

De cette manière, la stagnation démographique et le vieillissement de la population à Tournai, combinés à un faible développement des infrastructures publiques et des espaces verts, mettent en évidence les défis majeurs auxquels la commune fait actuellement face.

29. Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique IWEPS . *Fiche entité : Tournai* . 2025
30. Arnaud Fleurquin . *Fiche communale Tournai* . Hainaut Développement et Observatoire de la Santé du Hainaut . 2023 . 26 pages

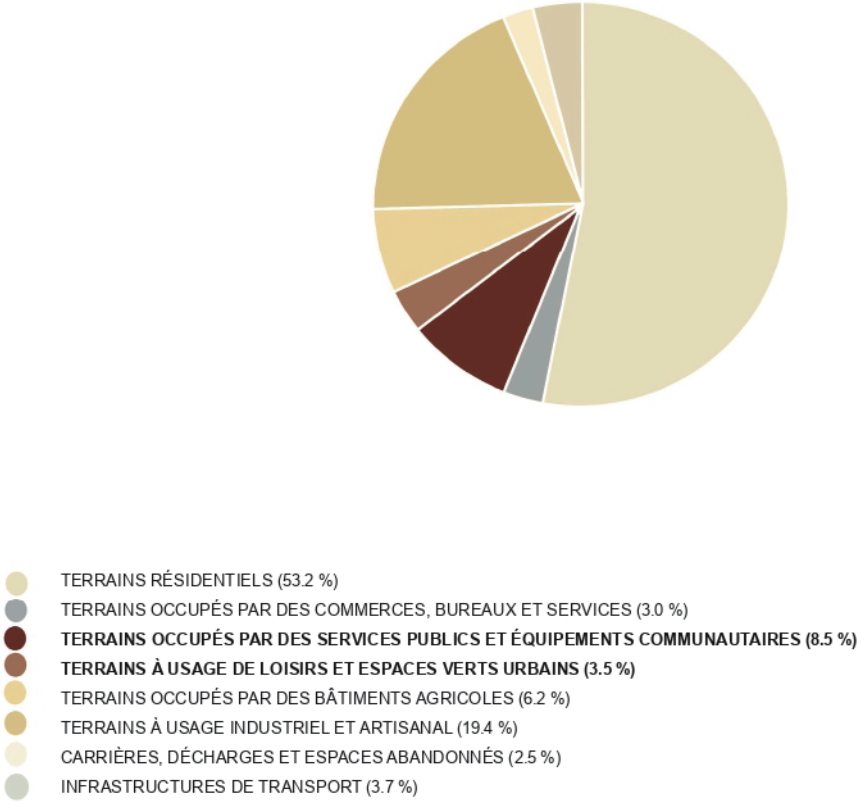


Fig 32 : © Louison Dastot Desnain . *Répartition de la superficie artificialisée de l'entité TOURNAI (Commune) selon l'utilisation du sol en 2023* . 2025

Enfin, d'après les données fournies par le *Service Public de Wallonie*, l'indice de ruralité permet d'analyser le degré de densité de population dans un environnement donné. Ainsi, une commune est rurale si « la densité de population est strictement inférieure à 150 hab./km² » ou, si dans un autre cas, « la densité de population est supérieure à 150 hab./km² mais dont les espaces ruraux couvrent plus de 80% de la surface totale du secteur statistique.»[31]. Selon eux, le degré de ruralité de la commune de Tournai se situe entre 75 % et 85 %. Composées de 29 villages, elle est alors considérée comme une commune rurale.

Dans cette dernière, les villages représente 57 % de la population totale. De ce fait, les 43 % restant habitent en ville. Parmi ces villages, Mourcourt, Melles, Havinnes, Warchin, Thimougies, Froidmont et Vezon voient leurs populations augmenter de plus de 20% ces dernières années.

La commune de Tournai, conserve alors une forte identité rurale marquée par ses nombreux villages. De plus, ces quelques chiffres reflètent et mettent en lumière un territoire en transition.

31. SPW . I*ndicateur de Ruralité* – degré de Ruralité . 2021

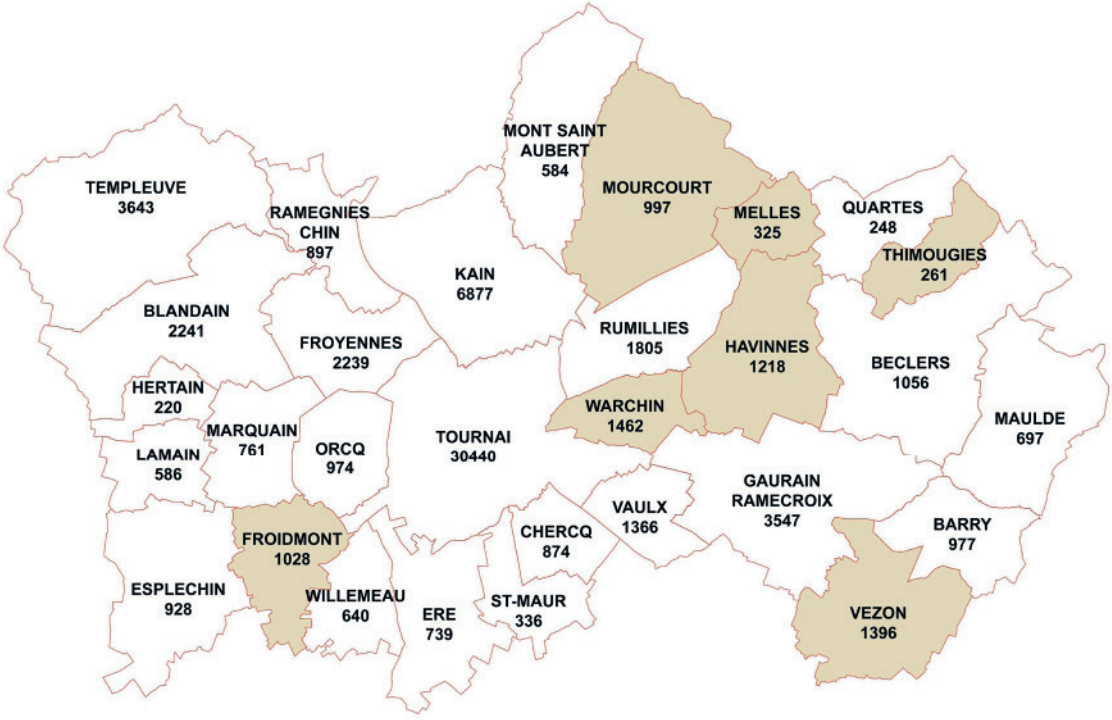


Fig 33 : © Louison Dastot Desnain . *Nombres d'habitants de la commune de Tournai* . 2025

STRATÉGIES ET ACTIONS

LE PROJET PLACE AUX VILLAGES

Au sein de la commune, la question de l'identité est centrale. Tournai, et ses nombreux villages, se distinguent par la diversité et la richesse de leurs spécificités locales. Il devient alors essentiel de valoriser et de préserver ces dernières. C'est la raison pour laquelle l'opération culturelle *Place aux Villages* voit le jour. Celle-ci est, en réalité, l'émanation d'un projet mis en place durant la période particulière liée au covid-19, *Réenchanter la ville* (projet ayant pour objectif de valoriser le patrimoine et de renforcer l'attractivité au sein de la commune de Tournai).

À l'époque, la pandémie fait subir de nombreuses restrictions aux populations. Les mesures de confinement renforcent l'éloignement entre les individus et réduisent fortement les interactions sociales. Les moments de rencontre habituels, qu'ils soient culturels, professionnels ou privés, disparaissent, affaiblissant ainsi les liens communautaires.

Face à cette réalité, la maison de la culture de Tournai comprend la nécessité de recréer du lien humain afin de raviver le tissu social durant cette période complexe.



Fig 34 : © Bruno Lombardo . *Le réenchantement c'est maintenant !*. 2020

Ainsi, la maison de la culture propose une caravane itinérante. Celle-ci, chaque jour pendant 1 mois, part à la rencontre des habitants tout en leur proposant diverses activités : interventions dans les écoles et les maisons de repos, spectacles en extérieur, concerts ou encore ateliers d'écriture de cartes postales à envoyer aux bien-aimés par exemple. Elle parcourt alors le territoire de villages en villages, de marchés en places publiques, afin d'offrir quelques moments furtifs comme échappatoires à la solitude imposée par le confinement.

Portés par le succès de ce projet, les habitants souhaitent plus d'échanges, de partage et aspirent à s'impliquer activement, en jouant un rôle plus engagé, dans le développement de leur territoire. La maison de la culture ressent alors le besoin de donner plus de place aux rencontres sur un temps long. C'est sur cette base que naît l'opération culturelle *Place aux Villages*.





Fig 35 : © Stéphanie Calonne . *La caravane* . 2020

L'objectif est de mettre en place des « actions socio-culturelles en milieu rural »[32] en allant à la rencontre des habitants tout en mettant à l'honneur chacun de ces villages. Cela permet également de répondre à des besoins énoncés dans le *Plan Communal de Développement Rural* en offrant des solutions aux attentes et aux envies des habitants.

De plus, cette initiative permet de créer des liens intercommunaux entre les différents publics et les différents riverains : « Un autre objectif fixé est de faire voyager le public dans le territoire, que les propositions soient participatives, à la fois à destination des habitants du village, mais aussi qu'elles attirent un public en provenance de l'ensemble de la commune. »[32].

32. La maison de la culture . Bien à vous . Place aux Villages . 2025



Fig 36 : © Stéphanie Calonne . *Cartes de la plus grande balade du monde* . 2024

La première édition se déroule, durant la saison culturelle 2022-2023, dans les villages d'Ere, Willemeau et Saint-Maur. Ces villages faisant partie du même district, il est intéressant de commencer cette opération avec ces trois derniers. Malgré la réussite de ce lancement, l'initiative ne plaît pas à la majorité car chaque village a sa propre identité, sa propre culture et son propre folklore. Ainsi, pour la seconde édition, il semble plus pertinent de se concentrer sur un seul village, afin de tisser des liens plus solides et de valoriser une seule et unique identité. Le village choisi est donc celui de Gaurain-Ramecroix. Cette année, l'édition se passe à Esplechin.

Ce projet, riche, inspirant et porteur d'espoir, reflète une dynamique précieuse pour la communauté tournaisienne. Cependant, comme la commune de Tournai possède 29 villages, cette opération se doit d'être patiente pour permettre à chacun d'entre eux de se révéler équitablement. Ainsi, pour réaliser cet objectif, 29 années sont essentielles afin de garantir, pour chacun de ces villages, la mise en avant de leur identité.

Cette perspective illustre donc l'engagement nécessaire pour enrichir et rassembler l'ensemble de la commune autour de son héritage culturel et social. Le PCDR regorge d'ambitions et d'initiatives qui sont en cours de développement, offrant ainsi l'opportunité d'explorer de nouveaux projets fédérateurs.



Fig 37 : © Stéphanie Calonne . *Place aux Villages – Saint-Maur* . 2023

LA MAISON DE VILLAGE LA MOURCOURT

Dans le cadre de la dynamique culturelle de la commune, un projet intéressant attire l'attention. Celui-ci tente de répondre aux objectifs culturels locaux et semble avoir un certain impact auprès des habitants. Ce projet est celui de la maison de village de Mourcourt.

Dans le cadre de ce mémoire, afin de mieux comprendre les enjeux, les difficultés et les facteurs de réussite d'un lieu permanent, implanté dans un cadre rural, il est intéressant de rencontrer le responsable. De ce fait, l'entretien réalisé avec Frédéric Mariage, mourcourtois, permet de comprendre le fonctionnement de cette maison de village, de savoir quelles activités sont proposées et par quels moyens. Cette démarche offre la possibilité de récolter des éléments clés, d'étudier les pratiques mises en place, et de dégager des enseignements qui pourraient servir de modèle dans d'autres contextes.





Fig 38 : © Louison Dastot Desnain . *La Mourcourt* . 2025

Pour contextualiser, la carrière de Frédéric se déroule à la maison de la culture de Tournai où il est ad-jointeur musical. Il s'investit également dans des projets participatifs. En 1974, la fanfare de Mourcourt se crée, et il devient ainsi le manager et le responsable de cette dernière.

Lors de la création de la fanfare, les musiciens, les chanteurs et les organisateurs jouent dans un café : un lieu mal adapté pour les répétitions. Par la suite, l'école communale ferme. Frédéric Mariage décide alors d'entamer des démarches pour investir le bâtiment. Ainsi est née la maison de village *La Mourcourt* : « On était dans un café. On était très mal logé dans une vieille salle donc quand l'école a fermé on s'est dit qu'on allait la récupérer. »[33].

Plus tard, cette ancienne école dévient un lieu accessible à tous, proposant diverses activités culturelles comme des répétions, des activités musicales, des concerts, des projections de films, ou encore l'accueil de camps scouts l'été.

33. Entretien avec Frédéric Mariage donné par l'auteur dans la maison de village de Mourcourt le 02/10/2024 (disponible en annexe)



Fig 39 : © Louison Dastot Desnain . *Répétition de La Fanfare Détournée* . 2024

Cette dernière prend de l'ampleur puisqu'aujourd'hui, elle reçoit lors de certaines activités énormément de publics extérieurs au village.

Pour illustrer, Frédéric Mariage raconte l'anecdote suivante : « En fait, le village, c'est un village dortoir qui est juste à côté de Tournai, tout près de l'autoroute. Et donc, c'est amusant parce que il y a deux ans, on a fait une assemblée générale et on avait invité tout le village. Soixante personnes sont venues. On leur avait expliqué ce qu'on faisait, qu'on avait créé l'ASBL. Et l'animatrice a commencé en disant « *J'aimerais bien savoir qui est-ce qui est venu du village* ? ». Sur les 60 personnes il n'y avait que deux personnes ! Toutes les autres viennent d'ailleurs... »[33]. Ce lieu attire donc des participants qui viennent d'au-delà des frontières, notamment de France par exemple.

Avec ce témoignage, on constate alors qu'un unique lieu peut avoir un impact sur l'ensemble d'un territoire, dépassant ainsi sa dimension locale.

33. Entretien avec Frédéric Mariage donné par l'auteur dans la maison de village de Mourcourt le 02/10/2024 (disponible en annexe)

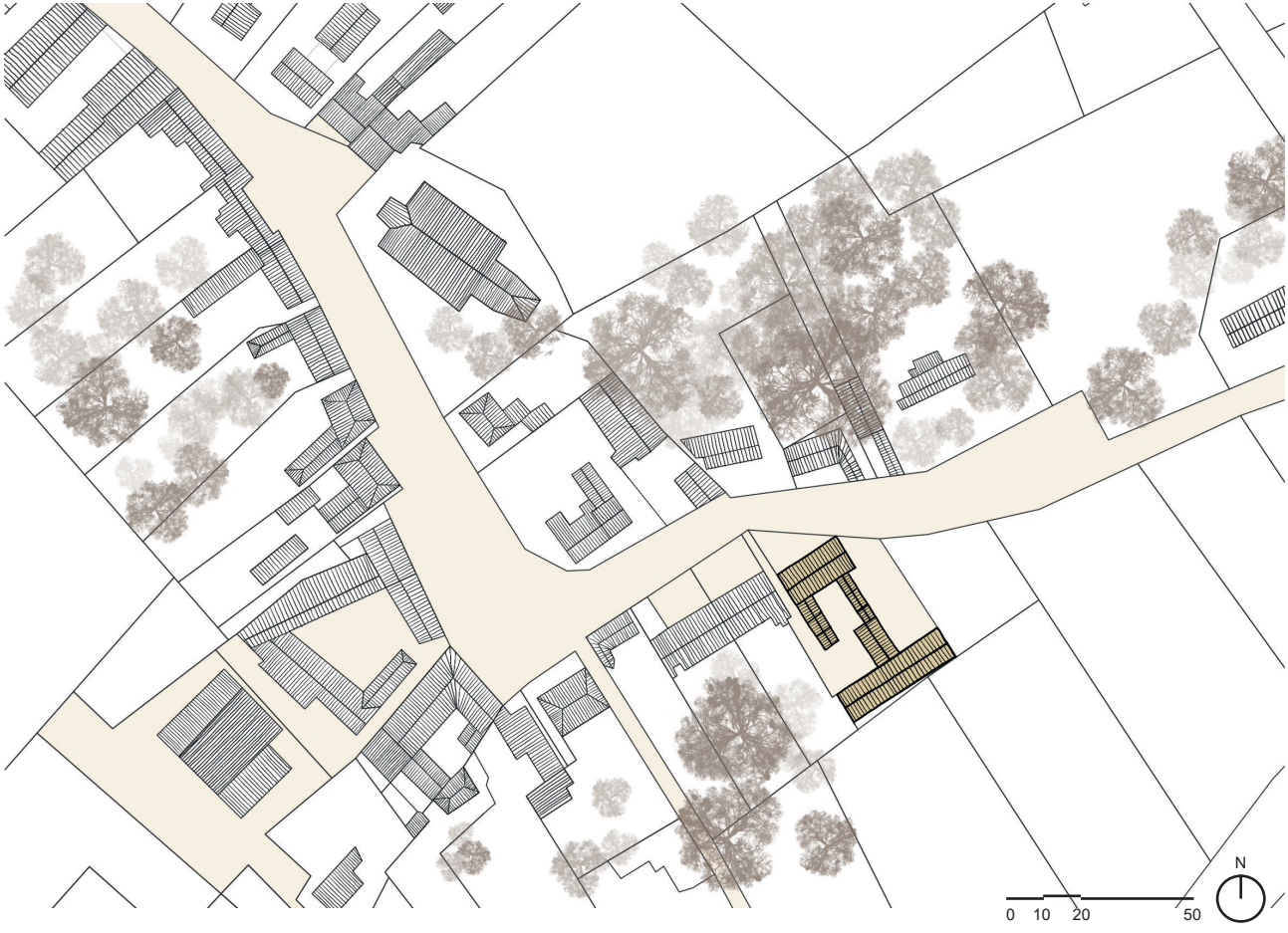


Fig 40 : © Louison Dastot Desnain . *Plan Masse de La Mourcourt* . 2025

La Mourcourt est, aujourd'hui, composée de deux bâtiments. Ces derniers appartiennent à la ville de Tournai.

Le premier borde la rue, comprend un rez-de-chaussée et deux étages. Il forme une symétrie presque parfaite car il est, en réalité, l'union des deux anciennes maisons de professeurs qui étaient, à l'époque, indépendantes l'une de l'autre.

Au rez-de-chaussée, on y retrouve installée la bibliothèque communale, qui fonctionne indépendamment de la maison de village. Il y a également une salle à manger, des sanitaires et des espaces de stockage. Au premier étage, figurent d'autres salles, de dimensions différentes, capables d'accueillir des ateliers. Il y a également un bureau. Puis, au dernier niveau, se trouve un appartement qui deviendra, à l'avenir, une résidence d'artistes. Actuellement, bien que l'appartement soit habitable, les normes incendie ne sont pas encore respectées. De plus, *La Mourcourt* souhaite y faire des travaux pour y créer six petites chambres à la place de deux.

Le second bâtiment se situe à l'arrière de la parcelle. C'est l'ancienne école communale, où la salle principale y est aménagée. Dans celle-ci ont lieu les répétitions et les concerts. Le bar anime également cet espace.

L'analyse de ce lieu permet de mettre en avant les éléments qui fonctionnent et ceux qui méritent des améliorations.

Tout d'abord, les surfaces disponibles offrent un cadre agréable et fonctionnel à vivre. De plus, la présence de nombreux espaces de rangement facilite l'organisation et le stockage.

Ensuite, l'indépendance des salles et des activités, sur le plan de l'accessibilité, permet une utilisation plus fluide et adaptée aux besoins des usagers. En effet, ne pas rendre accessible l'entièreté d'un bâtiment au public lors d'une activité, renforce la sécurité du lieu et facilite l'organisation des permanences. Par ailleurs, les places de parking situées à proximité de l'entrée simplifient l'accès à la salle, notamment pour le transport d'instruments ou pour l'approvisionnement des réserves, par exemple.

Cependant, quelques éléments nécessitent une réflexion. Premièrement, l'absence d'espace vert limite les possibilités de profiter de l'extérieur ou de faire des activités en plein air malgré la présence de la cour. Cette dernière est bétonnée, morcelée et peu exploitée. De plus, l'espace couvert est restreint, ce qui peut être contraignant en cas de conditions météorologiques défavorables ou lors d'un ensoleillement trop élevé.

Par ailleurs, la fluidité des circulations n'est pas optimale, ce qui peut compliquer les déplacements au sein du lieu. Comme expliqué précédemment, il est intéressant que le maximum de pièces soit indépendant. Néanmoins, les accès aux différents espaces sont éloignés, et certains nécessitent un passage au bord de la route. Enfin, le nombre limité de places de parking constitue un frein potentiel pour les usagers et visiteurs. De plus, certaines sont difficiles d'accès et rendent les manœuvres complexes.

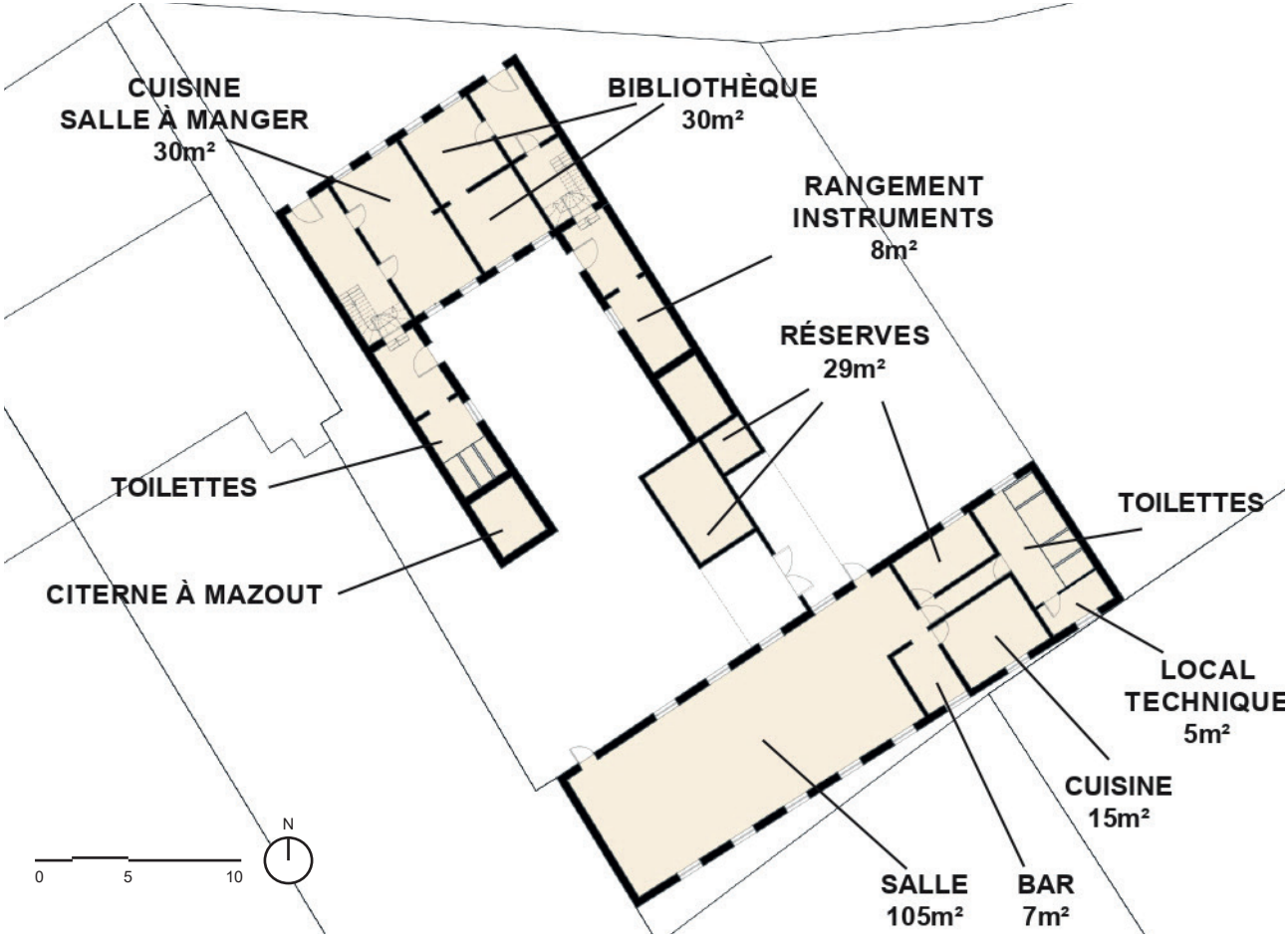


Fig 41 : © Louison Dastot Desnain . *Plan RDC La Mourcourt* . 2025



Fig 42 : © Louison Dastot Desnain . *Analyses La Mourcourt* . 2025

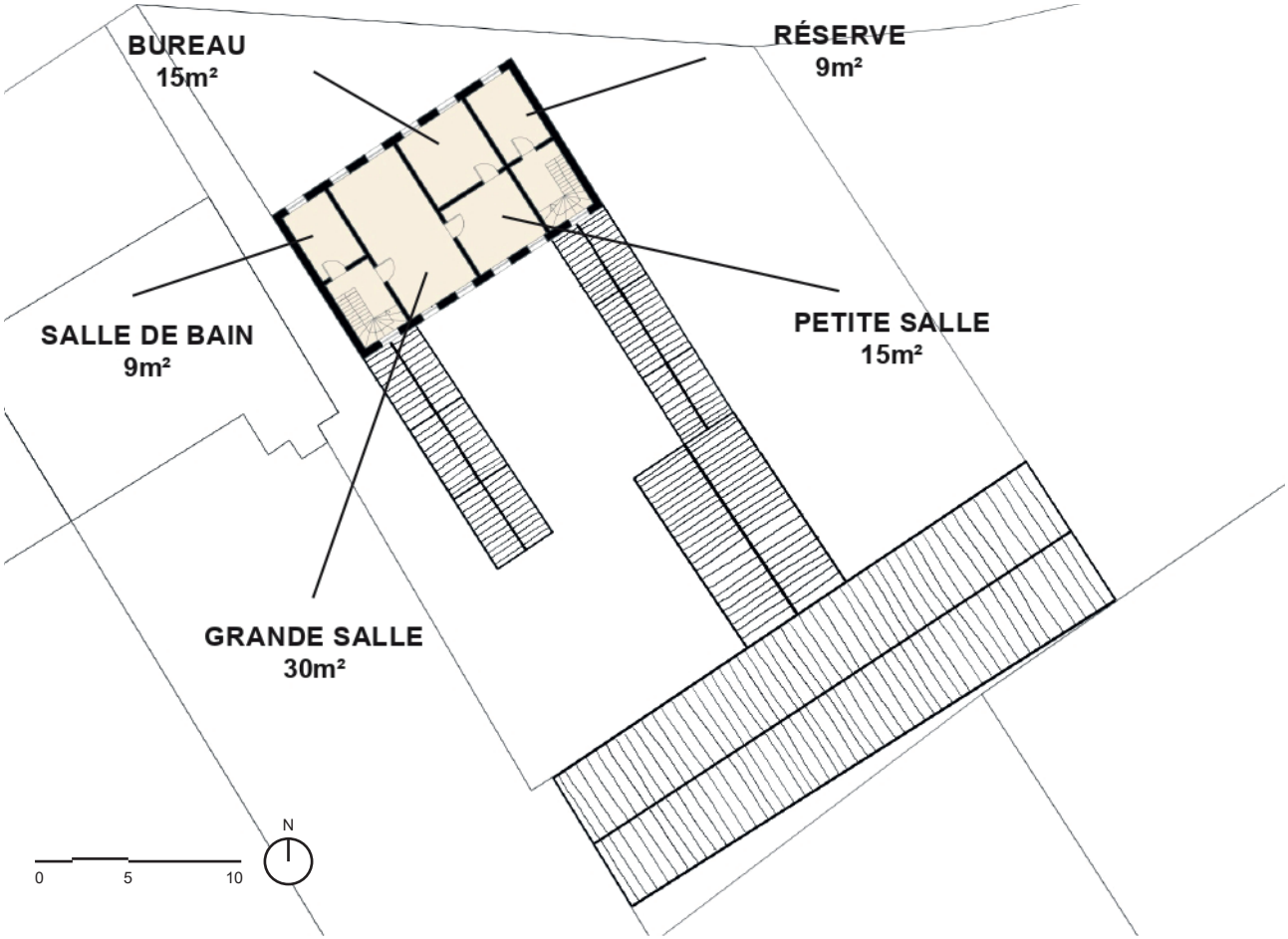


Fig 43 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+1 La Mourcourt* . 2025

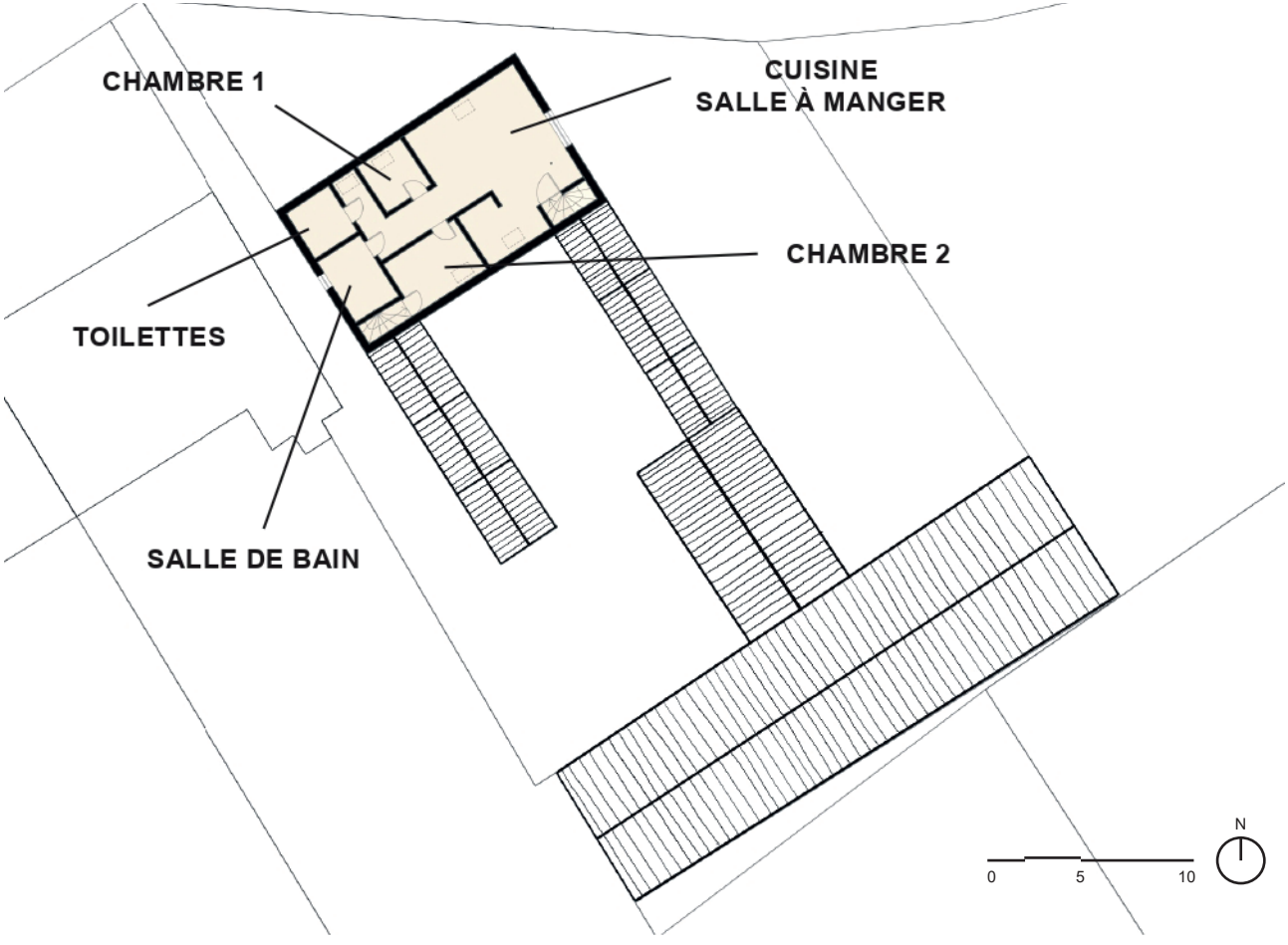


Fig 44 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+2 La Mourcourt* . 2025

Pour compléter, lors de l'entretien, Frédéric exprime, selon lui, les obstacles et les difficultés qui se présentent à la maison de village. Ces réponses permettent alors de comprendre, de façon concrète, quels sont les défis auxquels un lieu public rural peut faire face.

Ainsi, la difficulté principale est celle de « mobiliser les jeunes »[33]. En effet, les enfants, les séniors et les adultes sont présents à plusieurs évènements, mais très peu de jeunes participent activement. On constate alors qu'il est essentiel, dans la conception d'un lieu social, de proposer des activités adaptées à toute génération afin de favoriser une implication intergénérationnelle.

Ensuite, le manque important d'espaces extérieurs est présent. En effet, comme vu précédemment, les espaces extérieurs existants ne sont, actuellement, pas exploités. De plus, d'après Frédéric, il manque d'espace vert.

En revanche, *La Mourcourt* est en développement car, pendant l'entrevue, Frédéric fait part des différentes initiatives et projets auxquels la maison de village tente de mettre en place.
Il en ressort alors les idées suivantes :

- créer « un bar, un lieu de rencontre pour parler »[33]
- créer une plaine de jeux pour les enfants
- créer un marché (couvert ou ouvert)
- essayer d'obtenir le terrain à l'arrière de la maison afin d'y aménager un espace vert.

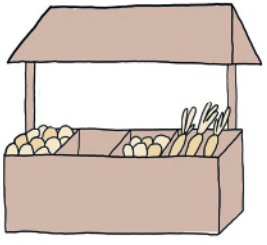
33. Entretien avec Frédéric Mariage donné par l'auteur dans la maison de village de Mourcourt le 02/10/2024 (disponible en annexe)



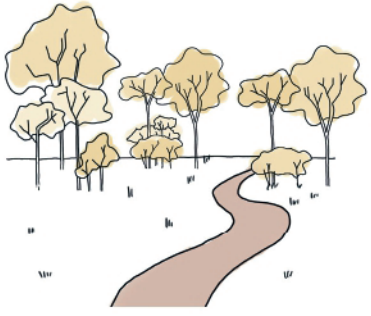
BAR



PLAINE DE JEUX



MARCHÉ



ESPACE VERT

Fig 45 : © Louison Dastot Desnain . *Schéma des projets de La Mourcourt* . 2025

La Mourcourt est alors un exemple inspirant pour le développement d'un lieu public en milieu rural. Son analyse permet d'identifier les éléments à potentiellement mettre en place dans un concept proche, à évaluer ce qui fonctionne, mais également à comprendre les limites. Cette étude de cas offre une base solide pour envisager des améliorations adaptées à d'autres contextes similaires.

Après cette analyse, on peut considérer alors qu'une maison de village est un espace communal qui est conçu pour rassembler les habitants autour d'activités locales. Elle accueille des événements culturels, des réunions associatives et des activités sociales qui renforcent la cohésion et l'identité du village. Le tiers-lieu, quant à lui, est simplement un concept plus moderne qui accueille, en plus, des activités plus récentes et plus modernes.



Fig 46 : © Louison Dastot Desnain . *La cour intérieure* . 2025

LE PCDR AU SERVICE DU PROJET

LES OBJECTFIFS COMME SOCLE DU PROJET

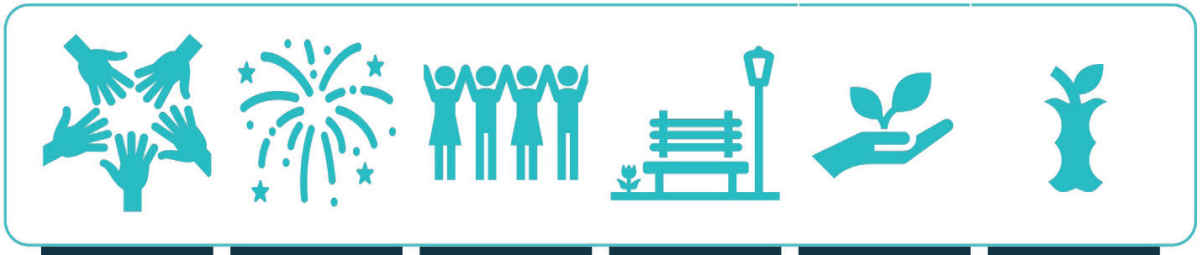
Afin d'obtenir une approche précise et juste, le projet architectural se base sur les résultats des réunions du *Plan Communal de Développement Rural*.

S'appuyer sur ces données permet de répondre aux besoins concrets des habitants et de refléter leurs véritables attentes pour proposer des solutions adaptées à la communauté.

Le PCDR 2024-2034, comprend 6 objectifs principaux :
- Favoriser les interactions entre les différents acteurs afin de créer une dynamique collective
- Mettre en valeur les identités locales (culture, savoirs, folklore, patrimoine...)
- Soutenir les dynamiques locales
- Améliorer l'accessibilité aux infrastructures et aux services essentiels pour tous
- Promouvoir une gestion équitable et durable du territoire
- Anticiper et s'adapter aux enjeux actuels

Parmi eux, 3 sous-objectifs ressortent particulièrement dans le contexte de ce mémoire : « renfoncer les marqueurs identitaires »[34], « réinvestir les espaces et le temps collectif »[34] et « améliorer la mobilité »[34]. C'est alors sur cette base que le projet est pensé.

34. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 . 2024* . 24 pages



L'art de la collaboration

- Adopter une communication englobante
- Développer le sens du partenariat

Les identités sous les feux de la rampe

- Renforcer les marqueurs identitaires
- Créer un mouvement positif

Un coup de pouce à la vie associative

- Faciliter les échanges
- Réinvestir les espaces et le temps collectif

Les espaces et les services de proximité

- Accéder aux services de base
- Améliorer la mobilité
- Encourager la convivialité

Tous pour le territoire, le territoire pour tous

- Enrichir la trame écologique
- Valoriser les ressources

Les défis contemporains

- Résilience

Fig 47 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Six objectifs* . 2024

BILAN ET PERSPECTIVES

Pour donner des exemples de projets réussis, le premier plan a permis de requalifier deux places publiques : celle de Willemeau et celle de Templeuve. Ces deux espaces ont alors été valorisés et ont contribué à renforcer l'attractivité des villages. Ces projets témoignent d'une réponse aux besoins exprimés lors des consultations citoyennes, comme l'amélioration de la mobilité, la sécurité ou encore la préservation du patrimoine.

Le plan de 2024-2034, propose 47 projets divisés en différents « axes »[35] et différents « lots »[35]. Les axes permettent de catégoriser chacun des projets en fonction des 6 objectifs du PCDR. Les lots, eux, permettent d'indiquer « le moment d'élaboration du projet »[35]. Certains seront réalisés dans les 3 années à venir, d'autres dans 6 ou 10 années par exemple. De ce fait, ce classement évoque également un certain degré de priorité entre les différentes actions.

Ce tableau permet d'avoir une vue d'ensemble des interventions prévues. Ainsi, dans l'idéal, ces 47 projets seront réalisés entre 2024 et 2034 dans la commune de Tournai.

35. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 6 Tableau Récapitulatif* . 2024 . 263 pages



Fig 48 : © Atelier 2F . *PCDR Place de Templeuve* . 2012

INITIATIVES MOTRICES DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Parmi ces 47 projets, plusieurs mettent en avant des initiatives favorisant l'accès à la culture, la valorisation des identités locales et le développement des espaces de partage, même si certains adoptent une approche plus globale, tandis que d'autres sont énoncés précisément.

Ainsi, 9 projets ressortent :

- « Le projet 1 : caractériser et valoriser les identités des villages et districts
- Le projet 17 : créer un réseau d'espaces de jeux intergénérationnels
- Le projet 19 : mettre en place une offre culturelle dans les villages
- Le projet 20 : décentraliser certaines activités extrascolaires et intergénérationnelles
- Le projet 25 : créer des îlots de convivialité dans les cœurs de village
- Le projet 39 : végétaliser les espaces publics
- Le projet 45 : mettre en valeur et compléter le réseau d'itinéraires de promenades et de randonnées
- Le projet 46 : soutenir le développement de produit locaux
- Le projet 47 : organiser des actions et des animations tous publics dans les espaces naturels » [35]

35. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 6 Tableau Récapitulatif* . 2024 . 263 pages

AXE 2	**Placer les identités tournaisiennes sous le feu de la rampe**						
1	Caractériser et valoriser les identités des villages et districts	1	I	Veille FRB	Ville	Maison de la Culture, ASBL et collectifs locaux, écoles, Echevin public	60.500,00 €
2	Installer des bornes d'information dans les coeurs de village	1	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL et collectifs locaux (dont AIT et comités de village), associations de commerçants, ASBL AIT	225.287,00 €
3	Déployer une communication « Grand Tournai »	1	I	Veille	Ville	Comités de village	121.000,00 €
4	Stabiliser et valoriser les ruines du château de Vaulx	1	M	SPW ATLP (AWAP), budget participatif, veille	Ville	ASBL (Château de Vaulx, SUDS), SPW-ANAP, Ville d'Antoing, universités, PNPE, Office de Tourisme, Maison de la Culture	à préciser sur base de l'étude de stabilité
5	Préserver et valoriser le château de Templeuve	1	MI	SPW ATLP (AWAP), privé	Ville	ASBL, SPW-ANAP, propriétaires privés	–
6	Réaménager le centre de Froyennes	2	M	SPW ARNE (DR), ATLP (AWAP), veille	Ville	ASBL, SPW-ANAP	–
7	Valoriser le patrimoine immatériel et la mémoire vivante des villages	2	I	SPW ATLP (AWAP), FWB, FRB, veille	Ville	ASBL Archives iconographiques du Tournaisis, Maison de la Culture, échevin public, cercles d'histoire, écoles, comités de village, médias régionaux	–
8	Mener des actions de préservation et de valorisation du Petit Patrimoine	2	MI	SPW ATLP (AWAP)	Ville	ASBL (AIT), Maison de la Culture, musée du Folklore, cercles d'histoire, écoles primaires, écoles supérieures	–
9	Mettre en valeur les fermes d'intérêt patrimonial	3	I	–	Ville	–	–
AXE 3	**Donner un coup de pouce à la vie associative**						
10	Renforcer les actions et la visibilité de la MDAE dans les villages	1	I	Veille	Ville	PCS, Maison de la Culture, ASBL	–
11	Aménager une Maison de village à Vaulx	1	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comité de village, MDAE, PCS	1.210.411,40 €
12	Aménager une Maison de village à Lamain	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comité de village, MDAE, PCS	–
13	Aménager une Maison de village à Barry	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comité de village, MDAE, PCS	–
14	Rénover le Relais des Artistes au Mont-Saint-Aubert	3	M	–	Ville	–	–
15	Améliorer les performances énergétiques et le confort des bâtiments communaux	2	M	SPW TLPE SPW MI	Ville	ASBL, comités de village, MDAE	–
16	Créer une Maison de village mobile	3	M	–	Ville	–	–
AXE 4	**Se réapproprier les espaces collectifs et les services publics de proximité**						
Axe 4.1	**L'accès aux services de base**						
17	Créer un réseau d'espaces de jeux intergénérationnels	1	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comités de village, PCS, écoles, bibliothèque, mouvements de jeunesse, Ligue des Familles	896.455,12 €
18	Aménager un terrain multisports à Mourcourt	3	M	–	Ville	–	–
19	Mettre en place une offre culturelle dans les villages	1	I	FWB	Maison de la Culture	Ville, ASBL, comités de village, MDAE, bibliothèques, PNPE	–
20	Décentraliser certaines activités extrascolaires et intergénérationnelles	2	I	Veille	Ville	Bibliothèques, écoles, maisons de repos, ASBL	–
21	Créer une Maison de quartier dans le district de Kain	3	M	–	Ville	–	–
22	Créer des logements communaux dans les villages	3	M	–	Ville	–	–
23	Réaménager le Domaine des Eaux Sauvages en Maison multi-services	3	M	–	Ville	–	–
24	Soutenir l'installation de nouveaux commerces dans les villages	3	MI	–	Ville	–	–
Axe 4.2	**Les espaces publics**						
25	Créer des îlots de convivialité dans les coeurs de village	1	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comités de village, PCS, écoles, bibliothèque	650.393,15 €
26	Aménager la plaine de Ramvinnes en espace multifonctionnel	1	M	SPW ARNE (DR)	Ville	Maison de quartier, Maison de la Culture, PNPE, écoles, ASBL, SPW MI	32.656,69 €
27	Aménager la place d'Esplechin en espace partagé	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comité de village, MDAE, PCS	–
28	Aménager la place de Vaulx en espace partagé	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	ASBL, comité de village, MDAE, PCS	–
29	Aménager la place de Marquain en espace de convivialité	3	M	–	Ville	–	–
30	Aménager la place de Warchin en espace de convivialité	3	M	–	Ville	–	–
Axe 4.3	**La mobilité**						
31	Sécuriser les traversées de village sur les voiries communales	1	M	SPW ARNE (DR) SPW MI Veille	Ville	Comités de village, riverains	à préciser
32	Sécuriser les traversées de village par le réseau routier régional	1	M	SPW MI	SPW MI	Ville, comités de village, riverains	à préciser
33	Améliorer la desserte TEC dans les villages et vers les districts	1	MI	SRWT	SRWT	Ville	/
34	Réhabiliter les sentiers stratégiques des coeurs de village	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	Comités de village, ASBL, Tous à Pied, agriculteurs	–
35	Améliorer la mobilité active vers les écoles de village	2	MI	SPW MI			–
36	Réhabiliter le point d'accès SNCB de Blandain et ses abords	2	M	SPW MI SNCB	Ville	SNCB, Infrabel	–
37	Sécuriser les déplacements actifs vers les districts	3	M	–	Ville	–	–
38	Créer des points d'accès mobilité partagée dans les districts	3	MI	–	Ville	–	–
AXE 5	**Tous pour le territoire, le territoire pour tous**						
39	Végétaliser les espaces publics	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	PNPE, ASBL, comités de village, écoles	–
40	Entretenir et valoriser les chemins creux et les voiries pavées	1	M	SPW ARNE SPW MI Tous à Pied Veille	Ville	PNPE, CREL, Office de Tourisme, ASBL, comités de village, écoles, Tous à Pied	60.500,00 € (65c/ml)
41	Poursuivre l'aménagement de Cimetières et de Parcs Nature	1	M	SPW ARNE	Ville	PNPE	à préciser
42	Poursuivre les aménagements de lutte contre les inondations	1	M	SPW ARNE	CREL	Ville, PNPE, Province, agriculteurs	à préciser
43	Valoriser les bois communaux sur le plan écologique et didactique	2	M	SPW ARNE	CRCL, PNPE	Ville, écoles, Office de Tourisme	–
44	Mener des actions de préservation de la faune et de la flore locales	2	M	SPW ARNE	CREL, PNPE	Ville, naturalistes	–
45	Mettre en valeur & compléter le réseau d'itinéraires de promenades et randonnées	2	M	SPW ARNE (DR)	Ville	Tous à Pied, Office de Tourisme, Maison du Tourisme	–
46	Soutenir le développement de produits locaux	3	I	–	Ville	–	–
47	Organiser des actions et des animations tous publics dans les espaces naturels	3	I	–	Ville	–	–
AXE 6	**L'engagement dans les défis contemporains** - *objectif transversal*						

Fig 49 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Tableaux des projets* . 2024

Ces projets reflètent une volonté commune de renforcer le lien social tout en contribuant à l'épanouissement collectif et au dynamisme des villages. Cette approche place les espaces publics et culturels au cœur du développement rural, en les considérant comme des vecteurs essentiels de cohésion et d'identité territoriale.

Finalement, on comprend que la commune de Tournai est confrontée à une série de défis complexes, tels que le vieillissement démographique, la stagnation de la population ou encore le manque d'infrastructures adaptées. Malgré ces obstacles, les initiatives locales témoignent d'une véritable ambition et d'une volonté collective pour favoriser un développement durable et équilibré.

Pour résumer ces ambitions, *Place aux Villages* réunit les habitants autour de leur patrimoine culturel, tandis que *La Mourcourt* démontre qu'un lieu peut dépasser sa dimension locale pour agir comme un vecteur de dynamisme territorial. Enfin, le PCDR structure l'avenir du territoire avec des objectifs précis et des projets ambitieux, intégrant les besoins des habitants tout en favorisant la cohésion sociale et le développement durable.

PARTIE 4 : BALADE INTERCOMMUNALE ET TIERS-LIEU : VERS UNE DYNAMIQUE VILLAGEOISE

1. Un projet de territoire
2. Un projet d'habiter

UN PROJET DE TERRITOIRE

FROIDMONT : UN VILLAGE AU COEUR DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Dans le cadre de ce mémoire, il est essentiel d'identifier un village qui présente des atouts stratégiques et un fort potentiel de développement pour accueillir un projet durable et bénéfique à la communauté.

Dans le *Plan Communal de Développement Rural*, l'initiative numéro 17, intitulée « créer un réseau d'espaces de jeux intergénérationnels »[36], met en lumière cette nécessité en proposant 31 implantations possibles. Parmi celles-ci, le village de Froidmont se distingue particulièrement.

36. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 6 Tableau Récapitulatif* . 2024 . 263 pages

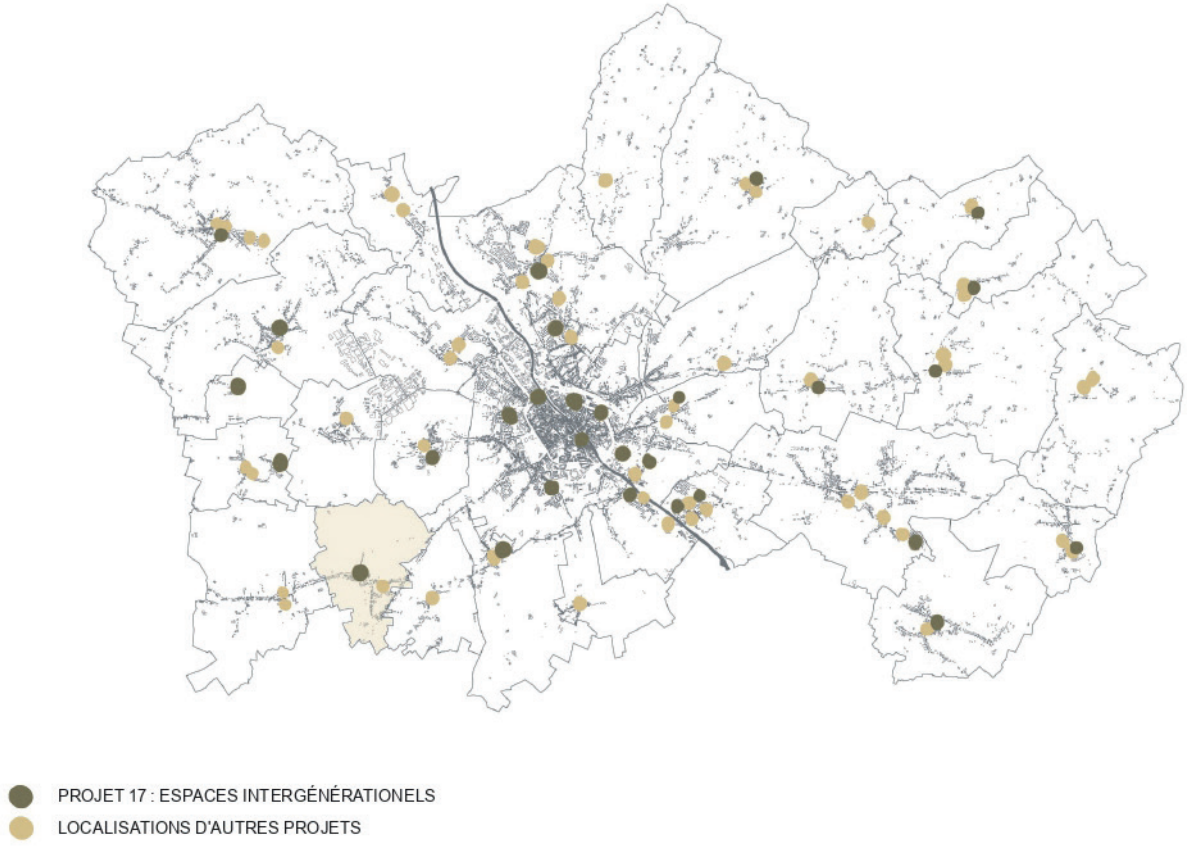


Fig 50 : © Louison Dastot Desnain . *Localisation des futurs espaces intergénérationnels* . 2025

Tout d’abord, le village de Froidmont possède des infrastructures intéressantes pour le développement d’un espace intergénérationnel. D’une part, la sénioriale et l’école primaire, situées dans le village, créent une dynamique naturelle entre générations, offrant un cadre propice aux échanges et aux interactions sociales. D’autre part, l’absence de salle disponible à proximité renforce la pertinence du projet.

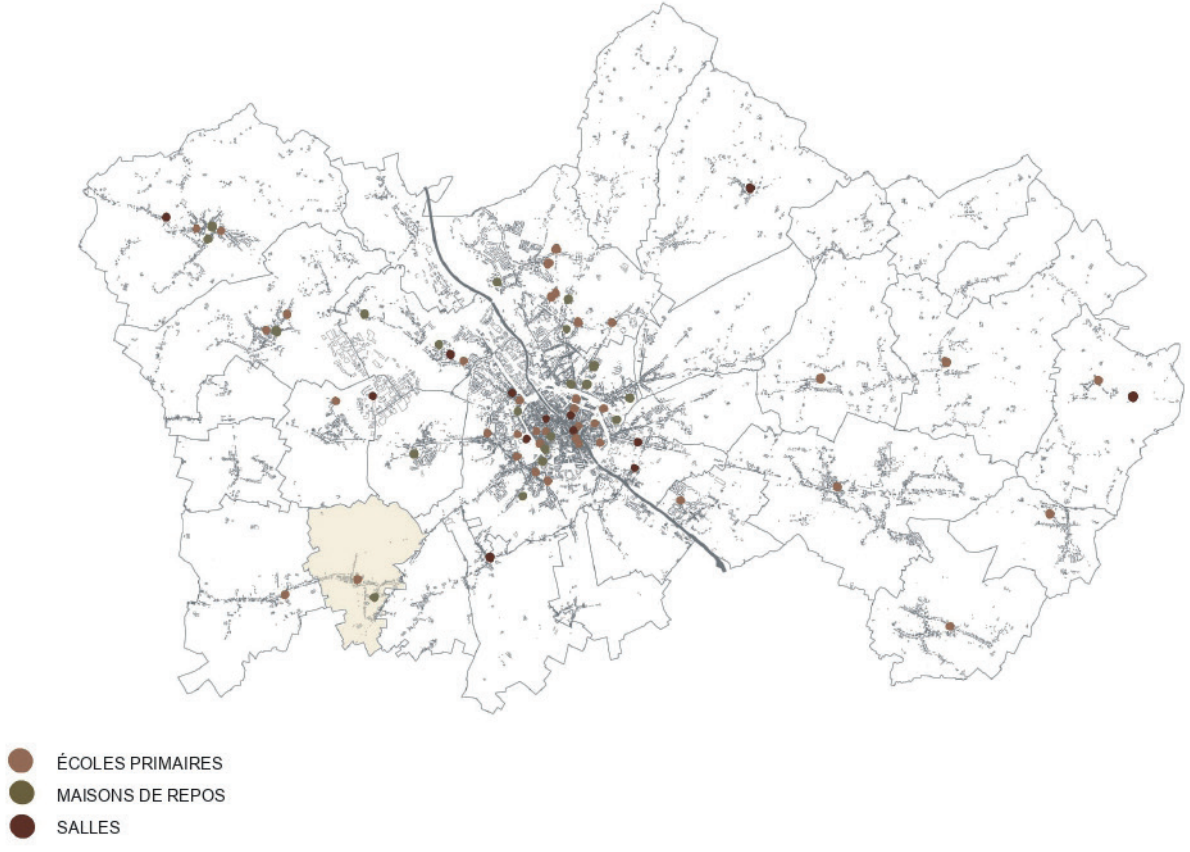


Fig 51 : © Louison Dastot Desnain . *Inventaire* . 2025

De plus, sa localisation est stratégique : bordé par la frontière française et traversé par la Rieu de Barges, il bénéficie d'une position géographique qui favorise les échanges et les déplacements entre plusieurs territoires.

Froidmont s'inscrit dans la continuité de trois autres villages voisins, Ere, Willemeau et Esplechin, renforçant ainsi son rôle dans un maillage territorial propice à l'interconnexion.

Ainsi, la mise en place de cet espace permet, non seulement de valoriser les ressources existantes, mais aussi de combler un manque de services et d'infrastructure au sein du territoire, tout en contribuant à la cohésion sociale et au développement d'un cadre de vie inclusif.

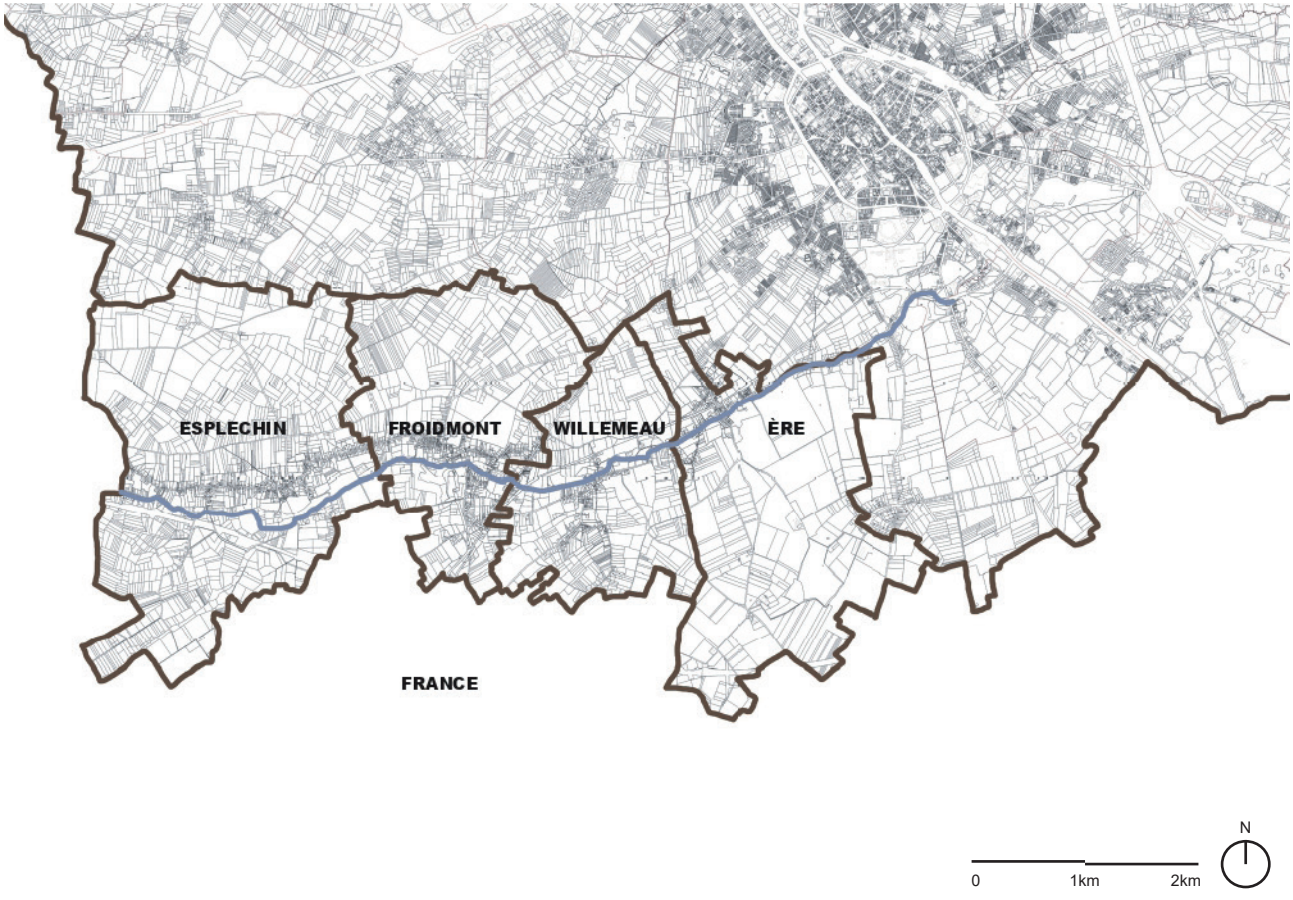


Fig 52 : © Louison Dastot Desnain . *Le territoire de Froidmont* . 2025

CHEMINS PARTAGÉS : UNE LIAISON DURABLE ENTRE LES COEURS DE VILLAGES

Le projet 45 « mettre en valeur et compléter le réseau d'itinéraires de promenades et de randonnées »[36], parle de mobilité douce. Le développement de celle-ci est essentiel pour rendre les déplacements accessibles à tous, durables et agréables. Aujourd'hui, ils sont un enjeu important au sein d'un territoire.

Par ailleurs, dans le district de Froidmont, le transport en commun n'est pas optimal. Une ligne de bus est proposée (la ligne 88), mais elle offre peu de plages horaires au cours de la journée.

Sur la carte ci-contre, une dynamique longitudinale se lit sur le territoire du district de Froidmont. Cette dernière suit le Rieu du Barges. C'est pourquoi le projet territorial propose de marquer cette dynamique en créant une balade intercommunale piétonne et cycliste, reliant ainsi les villages d'Esplechin, de Froidmont, de Willemeau et d'Ere entre eux, puis jusqu'à Tournai. Cette initiative, en plus d'encourager la mobilité douce, renforce l'identité territoriale, et permet de tisser des liens entre les différents villages, les habitants et les visiteurs.

36. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . P*rogramme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 6 Tableau Récapitulatif* . 2024 . 263 pages

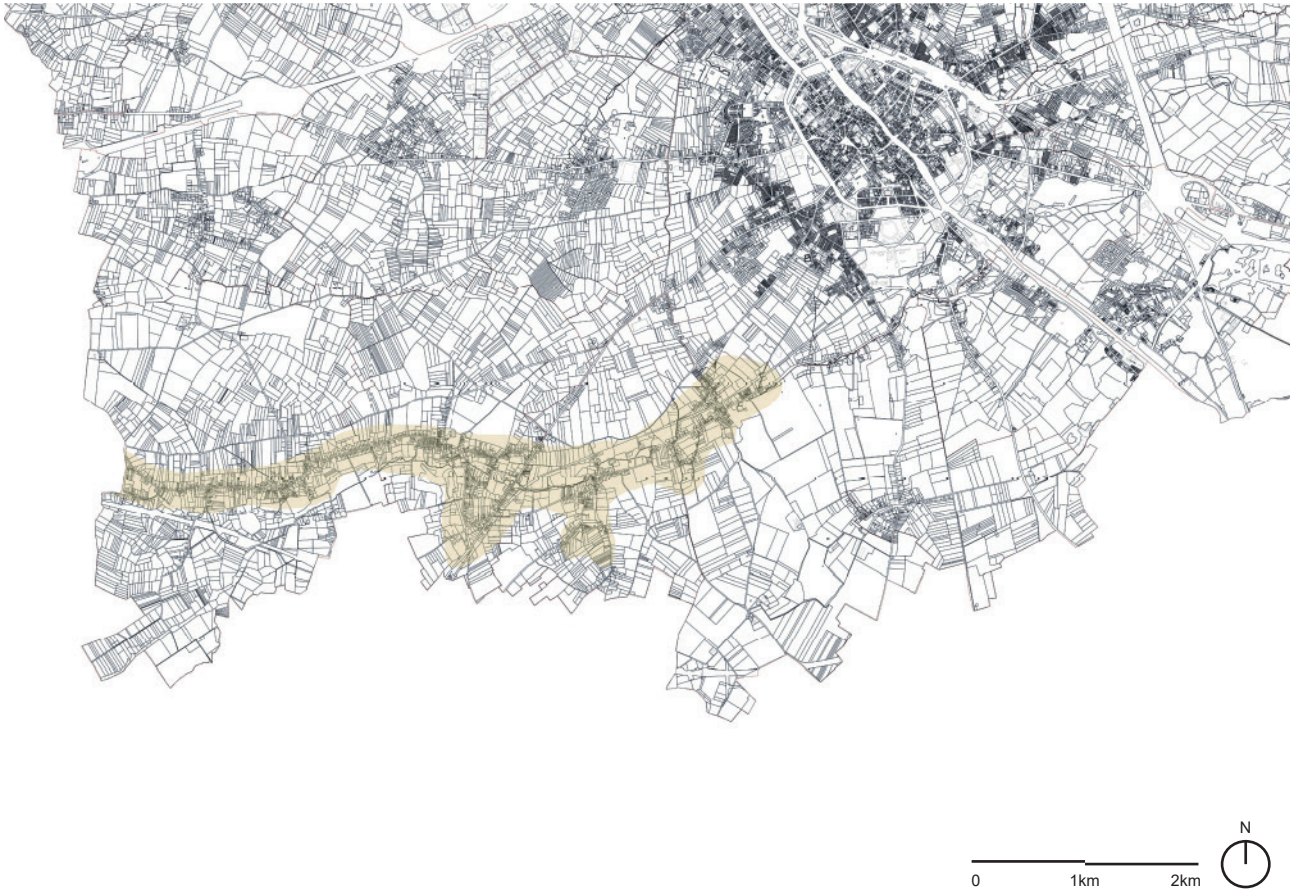


Fig 53 : © Louison Dastot Desnain . *Dynamique longitudinale* . 2025

Par ailleurs, dans les quatre villages évoqués précédemment, plusieurs lieux méritent une attention particulière : le centre culturel à Ere, le réaménagement récent de la place de Willemeau et le futur aménagement de la place d'Esplechin en espace partagé. Ces derniers ont pour point commun de favoriser les échanges sociaux en créant des espaces publics dynamiques et fonctionnels. Le village de Froidmont se situe au cœur de ces initiatives.

Ainsi, la création de la balade, en plus de créer une cohérence territoriale, valorise ces lieux en les intégrant dans un parcours agréable et sécurisé. Cette balade intercommunale renforce les connexions entre les villages et offre aux habitants un itinéraire entre les différentes infrastructures locales.

Pour y parvenir, un travail de relevé est nécessaire. De ce fait, les chemins existants et ceux qui ont disparu avec le temps sont recensés afin d'envisager un itinéraire fluide et continu.

Après l'analyse, on constate que la création de la balade implique la réactivation d'un ancien chemin situé dans le prolongement d'un chemin existant récemment rénové, et de longer ponctuellement des rues de certains villages.



LE VILLAGE D'ÈRE



LE VILLAGE DE WILLEMEAU



LE VILLAGE DE FROIDMONT



LE VILLAGE D'ESPLECHIN

Fig 54 : © Louison Dastot Desnain . *Les quatre lieux* . 2025



Fig 55 : © Louison Dastot Desnain . *Carte des chemins existants* . 2025

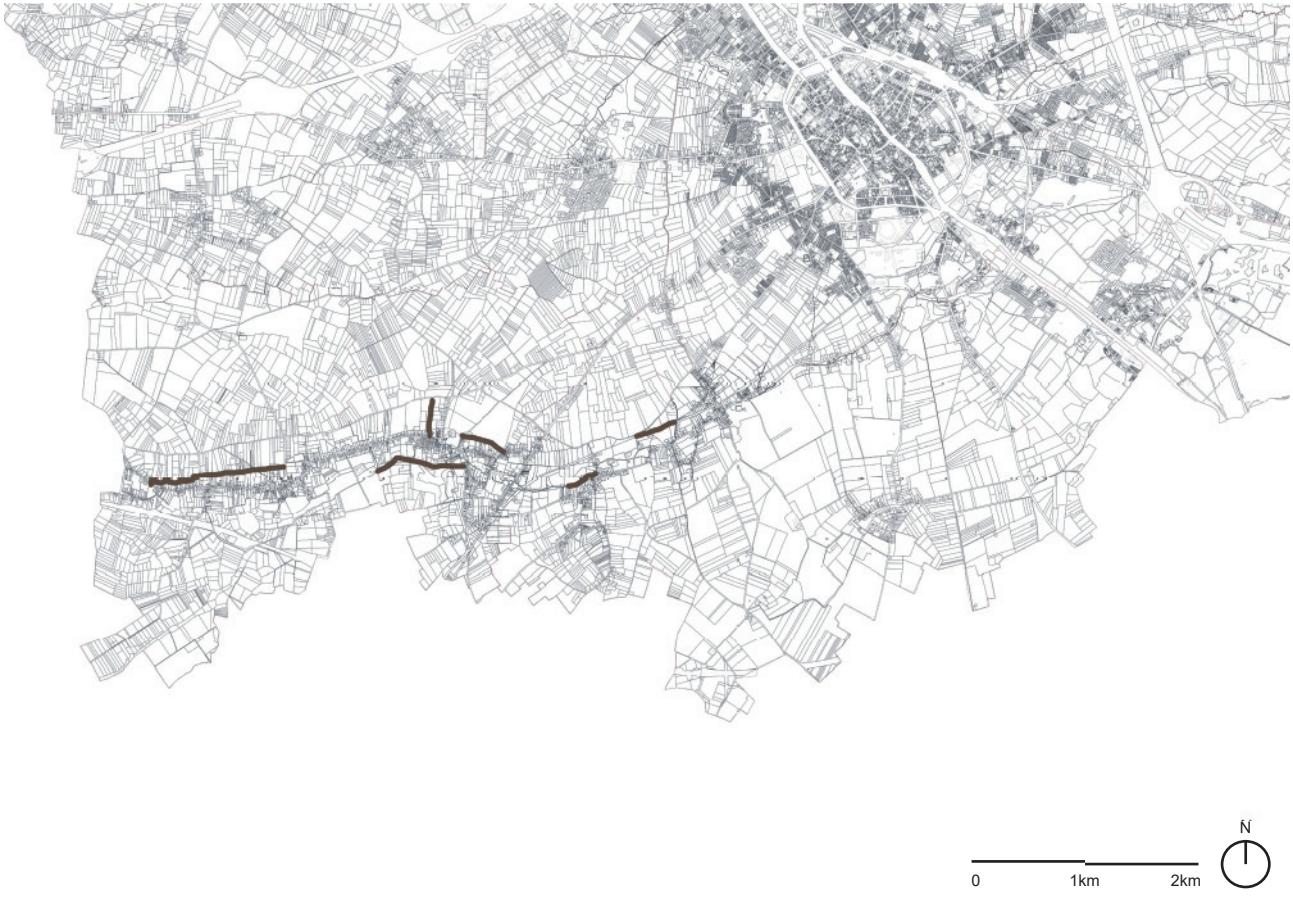


Fig 56 : © Louison Dastot Desnain . *Carte des chemins disparus* . 2025



Fig 57 : © Louison Dastot Desnain . *Carte des connexions ajoutées* . 2025

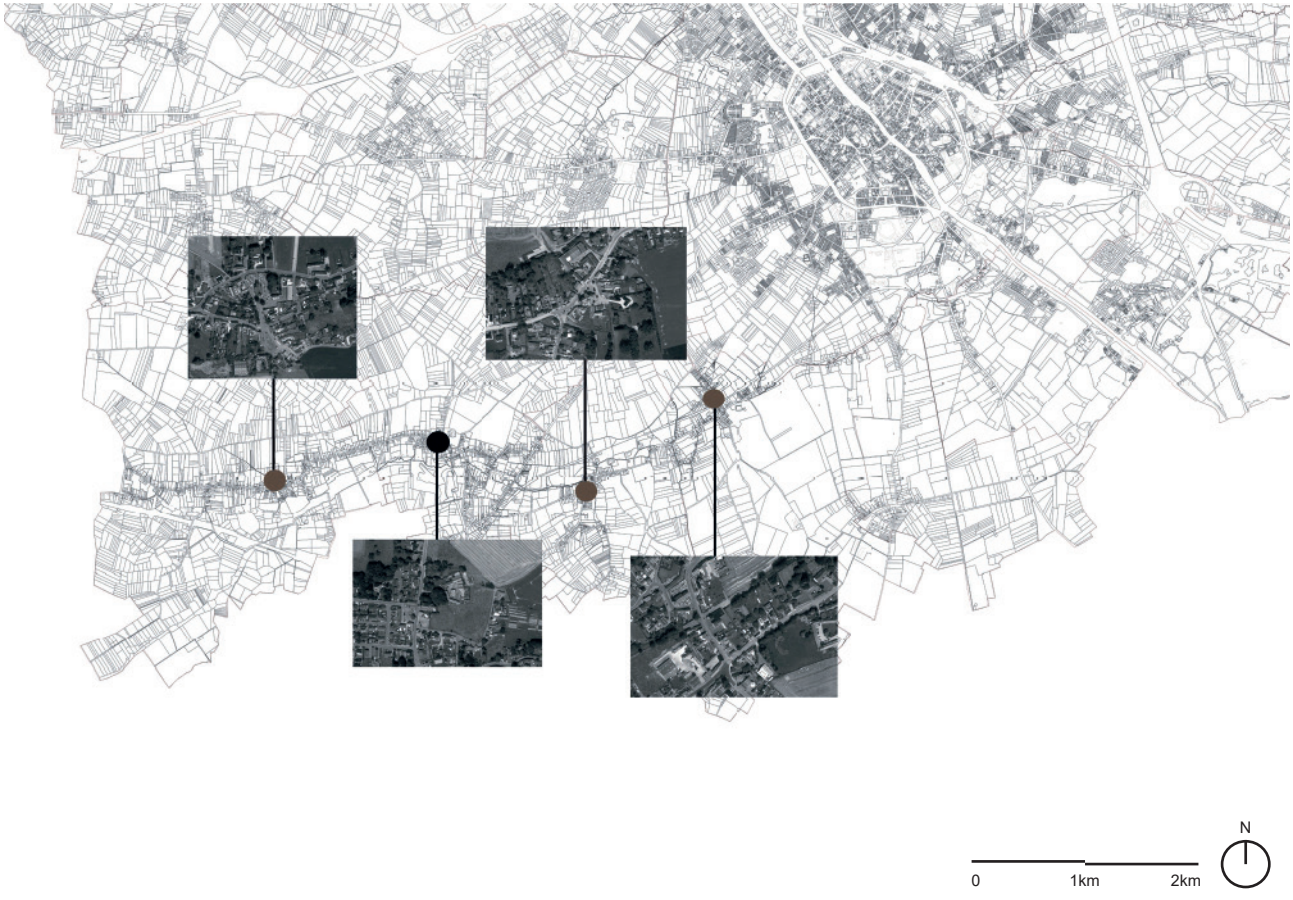


Fig 58 : © Louison Dastot Desnain . *Balade intercommunale* . 2025

En définitive, ce projet s'inscrit dans une démarche globale du territoire. La mise en place de cette balade intercommunale marque la dynamique longitudinale du territoire en offrant l'opportunité de renforcer les liens entre les villages, en valorisant le patrimoine, et met également en lumière les richesses locales. Elle devient alors vecteur de cohésion et de découverte. Elle propose également une diversité de paysages, invitant les promeneurs à traverser des champs ouverts, des prairies, les villages et, parfois, à longer le Rieu de Barges. Chaque étape du parcours offre donc une nouvelle perspective, créant ainsi une immersion variée dans les cadres ruraux.

De plus, elle encourage une mobilité plus respectueuse de l'environnement. En développant les déplacements doux, cette proposition répond aux besoins des habitants en répondant aux demandes et aux attentes énoncés dans le *Plan Communal de Développement Rural* tout en facilitant les déplacements quotidiens.

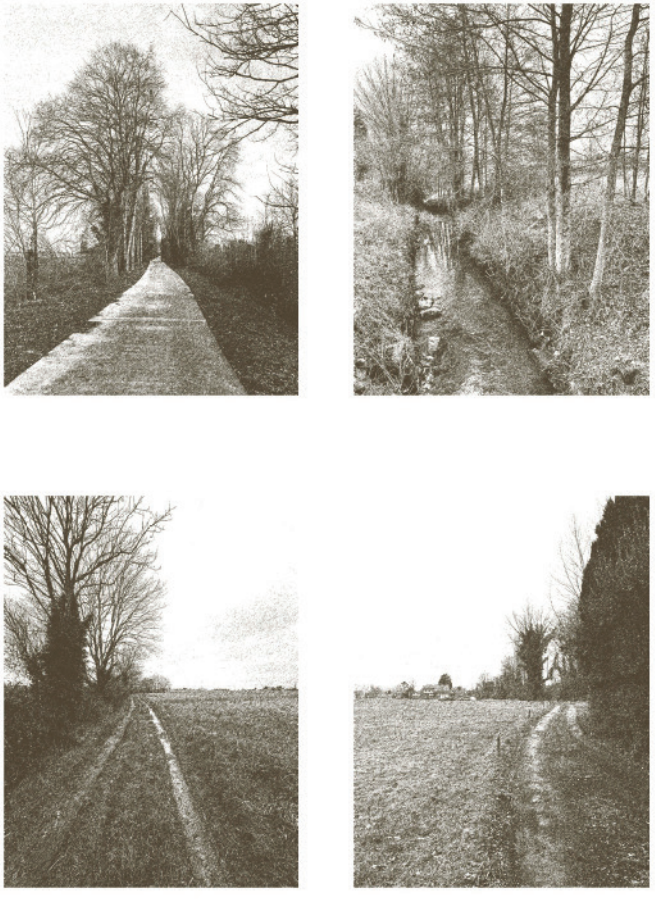


Fig 59 : © Louison Dastot Desnain . *Photographies de la balade intercommunale* . 2025

IDENTITÉ DU VILLAGE DE FROIDMONT

Pour contextualiser, Froidmont, se situe entre les villages d'Esplechin et de Willemeau. Entouré de champs et de prairies, il est considéré comme un village agricole. Le village offre alors un panorama vaste et dégagé.

Il est également traversé par le Rieu de Barges : un petit cours d'eau qui prend sa source à Bachy et qui se jette dans l'Escaut.

De plus, il est bordé par la chaussée de Douai, une voie rapide très fréquentée qui contraste avec le calme de son environnement rural. Cette route représente une connexion essentielle entre les villages voisins et la ville de Tournai. Elle marque également une séparation nette entre les espaces agricole, Froidmont et Willemeau.



Fig 60 : © Louison Dastot Desnain . *Le village de Froidmont* . 2025

Sur la carte ci-contre sont répertoriés tous les services que propose le village. Ces derniers se concentrent principalement autour de la Place de Froidmont située au cœur du village. La place est divisée en deux car elle est tranchée par la rue des Déportés. La place est uniquement dédiée à la voiture. De même, l'Eglise Saint Piat, en retrait, n'est pas mise en avant.

Premièrement, sur la place on trouve un café. Très fréquenté par les riverains, mais également par les habitants des alentours, il représente un lieu animé. Près de celui-ci, sont situés le logement de la gérante et une salle. Cette salle est petite (36 m²) et bas de plafond (2.20 mètres de hauteur). Elle ne permet donc pas d'accueillir une diversité de services, d'activités et de personnes. De plus, 3 identités sont remarquables au sein du village : la présence d'un maraîcher, *Au champs des colibris*[37], la fanfare *Zikadonf*[38] et l'espace citoyen[39].

Ces trois structures peuvent alors devenir des acteurs de la vie communautaire. Par exemple, l'espace citoyen, situé dans une ancienne maison pavillonnaire, souhaite se développer pour créer des « permanences » [39] ou y faire des « réunions citoyennes » [39]. Par ailleurs, dans cet espace, la bibliothèque communale y est installée, accessible un après-midi par semaine. Le maraîcher, pourrait également vendre ses produits sur la place de son village de production car, actuellement, ses récoltes sont vendues uniquement Place de Lille, à Tournai. Pour finir, la fanfare n'a pas réellement de lieu de répétition, ni de prestation.

37. Hainaut développement . Hainaut Terre de Goûts . *Au champs des colibris* . 2022
38. Zikadonf Belgium . *Zikadonf Fanfare ASBL* . 2025
39. Collège communal de la Ville de Tournai . *L'espace citoyen de Froidmont ouvert tous les jeudis* . 2022



Fig 61 : © Louison Dastot Desnain . *Les services* . 2025

D’autre part, d’après les résultats donnés dans « Les caractéristiques du territoire » [40] dans le PCDR, le district de Froidmont « présente un niveau d’équipement relativement faible »[40]. Effectivement, celui-ci ne propose pas d’espace ou de service à disposition pour les enfants après les heures scolaires et aucune offre n’est envisagée pour les adolescents. De plus, le service à la petite enfance propose peu de place.

Pour résumer, et afin d’offrir une vision globale du village de Froidmont, la méthode de l’analyse AFOM est utilisée. Elle permet de mettre en avant les atouts, les opportunités, les faiblesses et les menaces d’une situation. Schématisée ci-contre, elle propose une vue d’ensemble sur les points à améliorer et les forces à exploiter.

40. Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 1 Caractéristique du territoire* . 2024 . 240 pages

ATOUTS

Proximité avec les villages alentours du district (Ere, Willemeau et Esplechin)
Proximité avec la ville de Tournai
Cadre naturel et environnement paisible
Identité locale forte : patrimoine, culture et folklore
Population croissante

FAIBLESSES

Eloignement des services
Manque d'infrastructure (transports et publics)
Manque d'attractivité pour les jeunes
Démographie vieillissante

OPPORTUNITÉS

Centre du village : place publique à valoriser
Café très fréquenté : dynamisme local présent
Eglise : possibilité de redonner une place importante à ce patrimoine
Le maraîcher : activer le cœur de village par le biais de la culture agricole
Culture locale (fanfare, espace citoyen, bibliothèque...) : pas de lieu défini pour la développer
Sénioriale et école : population diverse qui peut favoriser des échanges intergénérationnels

MENACES

Isolement : découragement de nouvelle population et de diversité
Exode rural : les jeunes partent habiter en ville = fragilise le tissu social et l'activité économique locale
Constructions de maisons 4 façades : la place du pavillonnaire accroît = divisions

Fig 62 : © Louison Dastot Desnain . *AFOM* . 2025

UN PROJET D'HABITER

UN PROGRAMME STRUCTURANT POUR LE VILLAGE

Parmi les opportunités énoncées précédemment dans l'analyse AFOM, le centre du village apparaît comme un levier de dynamisation et de revalorisation.

Cet espace public occupe une place centrale au sein du village mais souffre, aujourd'hui, d'un manque de cohérence et d'attractivité. Face à ces constats, le projet vise à repenser le cœur du village. Ce dernier a pour objectif d'encourager les échanges intergénérationnels et d'offrir aux habitants des espaces fonctionnels, adaptés à leurs besoins, propices aux rencontres, aux loisirs et à la vie communautaire.



Illustration 63 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse de l'existant* . 2025

Le projet s'inscrit dans une volonté de transformation en proposant une nouvelle organisation de l'espace public. L'idée est de créer un lieu central et structuré qui a pour objectif de composer la place existante. Cette restructuration permet de recadrer et de redéfinir les bords des espaces publics pour créer un espace commun unique et cohérent. Les limites sont alors définies par la nouvelle architecture mise en place, le tiers-lieu, mais également par la continuité végétale. L'église joue donc un rôle déterminant dans la composition de l'espace public, car l'épaisseur arborée découle de la position de cette dernière.

Pour optimiser l'aménagement de la place, le logement de la gérante est déplacé à l'étage de son café. La salle actuelle, jugée peu fonctionnelle et peu accueillante, est supprimée afin de repenser l'organisation du site. En revanche, le café, véritable point de rencontre et lieu de vie apprécié des habitants, est préservé, garantissant la continuité de son rôle central dans la dynamique locale. De plus, la rue des Déportés, qui sépare l'espace public, est désormais interdite aux voitures. Les automobilistes doivent donc le contourner, permettant ainsi de transformer entièrement la place en zone piétonne et d'améliorer la sécurité. En effet, le PCDR souligne que cette rue constitue un problème, car la vitesse excessive des véhicules rend la voie insécure. Ce nouvel aménagement propose alors divers espaces : une place minérale pour les rassemblements et événements, le tiers-lieu rural et la création d'un parc public. Celui-ci est essentiel car il n'en existe aucun dans l'ensemble du district de Froidmont et très peu dans l'ensemble la commune de Tournai.



Illustration 64 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse du projet* . 2025

Stéphanie Calonne, experte externe de ce mémoire et fondatrice du projet Place aux villages, est responsable des actions avec les associations, de la citoyenneté et de la décentralisation à la Maison de la Culture de Tournai. Son rôle est de renforcer et de valoriser les identités des territoires ruraux. Dans son travail, elle tente de répondre aux besoins spécifiques des habitants, de favoriser les collaborations entre les différents acteurs locaux et de dynamiser la vie culturelle à travers divers projets et événements dans les villages de la commune de Tournai. Lors des diverses entrevues, elle exprime les besoins spécifiques de la Maison de la Culture afin de faciliter le déploiement d'initiatives culturelles au sein des villages.

Ainsi, elle insiste sur l'importance d'intégrer, dès la conception du projet, des espaces flexibles, capables d'accueillir de nombreuses activités différentes.

Premièrement, selon elle, l'absence de salles polyvalentes limite la capacité aux associations et aux habitants d'organiser diverses événements. De plus, l'absence de halles couvertes restreint l'organisation de festivités locales lors des intempéries par exemple. Enfin, le manque de lieux dédiés à l'installation de chapiteaux constitue un obstacle à la mise en place d'événements culturels proposés par la Maison de la Culture. En effet, cette dernière tente dans ses projets, d'inclure les villages dans une dynamique de partage et d'enrichir l'offre culturelle du territoire.

Le parc comprend alors une plaine libre pouvant accueillir quotidiennement diverses activités comme des loisirs sportifs, créatifs, des pique-niques ou encore l'école du dehors par exemple. Occasionnellement, cette espace libre peut permettre l'installation d'un chapiteau. Au sein de celui-ci, on peut y retrouver des spectacles, des concerts ou des festivals culturels. Le projet intègre également, au sein du parc, un espace de jeux dédié aux enfants, une zone arborée et une partie du chemin de balade intercommunale. De ce fait, en s'y baladant, les piétons sont incités à traverser le cœur du projet.

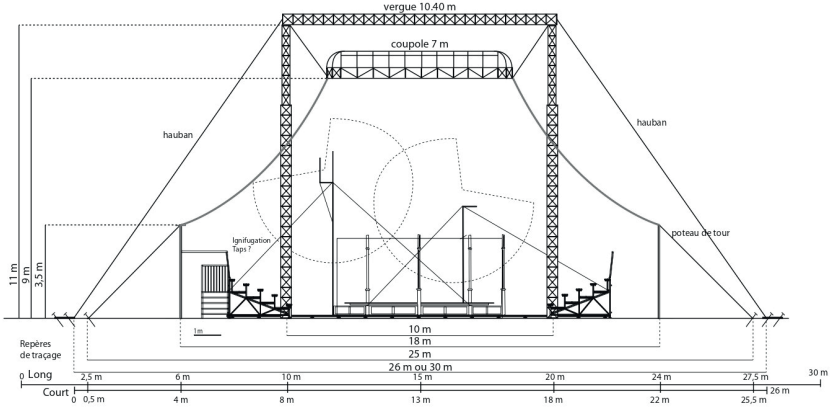


Fig 65 : © Compagnie La Faux Populaire . *Coupe chapiteau Maison de la Culture*. 2025



Fig 66 © Louison Dastot Desnain . *Photographie de la maquette au 500* . 2025

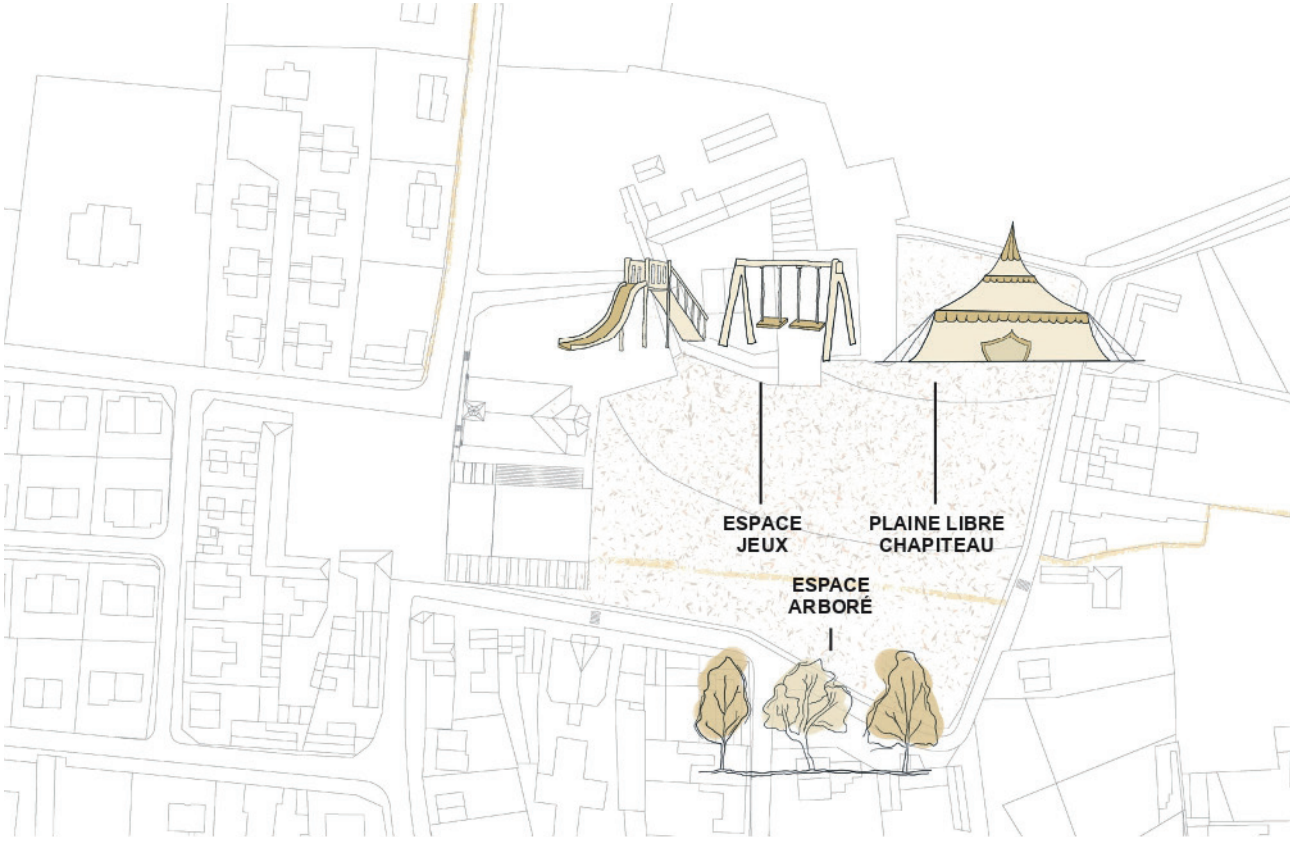


Fig 67 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse du programme* . 2025

UN TIERS-LIEU RURAL : UN ESPACE DE RENCONTRE ET DE PARTAGE

Le programme du projet s'articule autour d'espaces polyvalents, flexibles et modulables. Il se base sur les besoins, les attentes et les opportunités locales citées précédemment dans l'inventaire des services.

Le projet comporte alors les espaces suivants :

- une halle couverte
- l'intégration du café existant dans la mise en place de l'espace public
- des gradins extérieurs
- une salle polyvalente
- la relocalisation de la bibliothèque communale
- une zone de repas / bar
- une ludothèque
- des espaces d'ateliers
- des espaces de coworking

Pour commencer, la halle couverte permet la jonction entre le café existant et le nouveau bâtiment. Celle-ci permet d'accueillir des activités extérieures à l'abri des intempéries, ainsi que des marchés locaux. Par exemple, le maraîcher situé à proximité du lieu, peut proposer ses produits directement sur place et dynamiser l'économie locale.

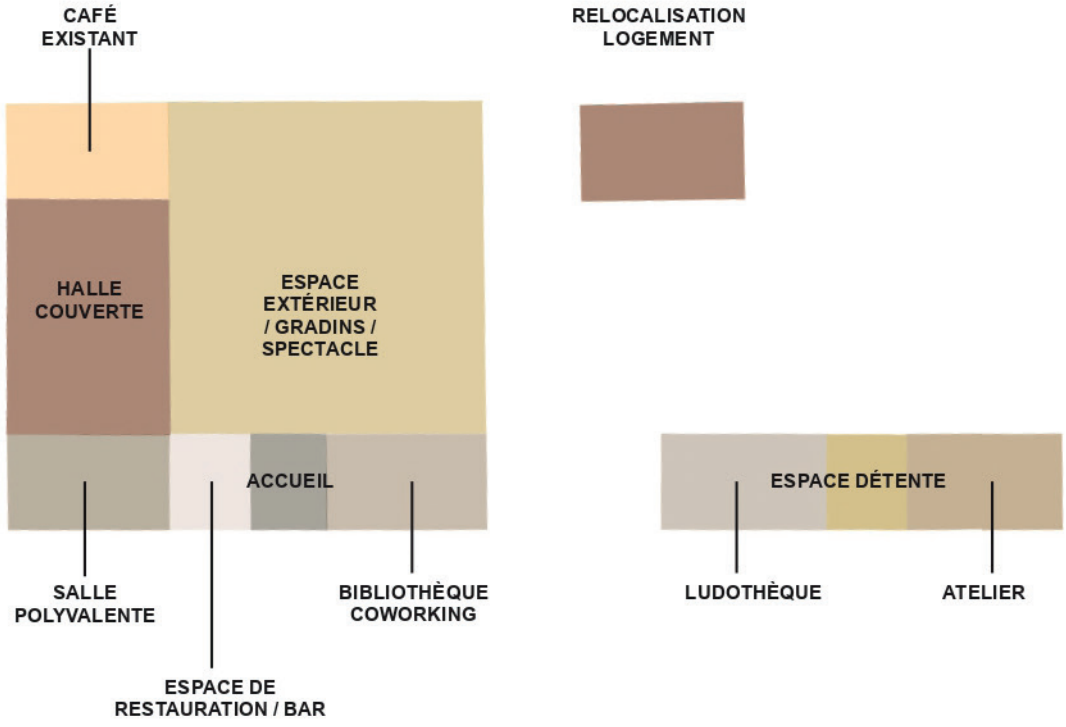


Illustration 68 : © Louison Dastot Desnain . *Programme du tiers-lieu* . 2025

De ce fait, au rez-de-chaussée, le café existant est conservé mais réinterprété selon la même grammaire architecturale que le projet. À proximité de celui-ci, des gradins sont aménagés, offrant des places assises pour s'y installer ou, temporairement, assister à des spectacles organisés au cœur du lieu. Ils commencent à la limite du café existant et se termine sur le socle de l'église : celle-ci étant installée à une hauteur de 2.5 mètres.

Dans sa conception, le projet est pensé avec une épaisseur de 1.20 mètres qui permet l'accueil des techniques, des rangements ou de diverses fonctions. Le centre du plan reste flexible et libre pour permettre une réorganisation simple des espaces si besoins, favorisant une circulation indépendante et fluide. L'ensemble du bâtiment est pensé pour que les pièces soient le plus possible indépendantes les unes des autres. Ainsi, lors d'une répétition de la fanfare, par exemple, les autres espaces restent inaccessibles, garantissant une meilleure sécurité.

La salle polyvalente est stratégiquement positionnée près d'un espace extérieur, accessible aux voitures, facilitant le passage des instruments de musique lors des répétitions ou concerts. L'espace de bar et de restauration est aménagé dans le prolongement de la salle, permettant ainsi de faire perdurer l'événement si nécessaire. Par ailleurs, la bibliothèque communale, autrefois située dans l'espace citoyen, est désormais relocalisée à proximité du parc, offrant un cadre plus calme et plus serein. Elle intègre également des espaces de coworking, favorisant un environnement de travail collaboratif.

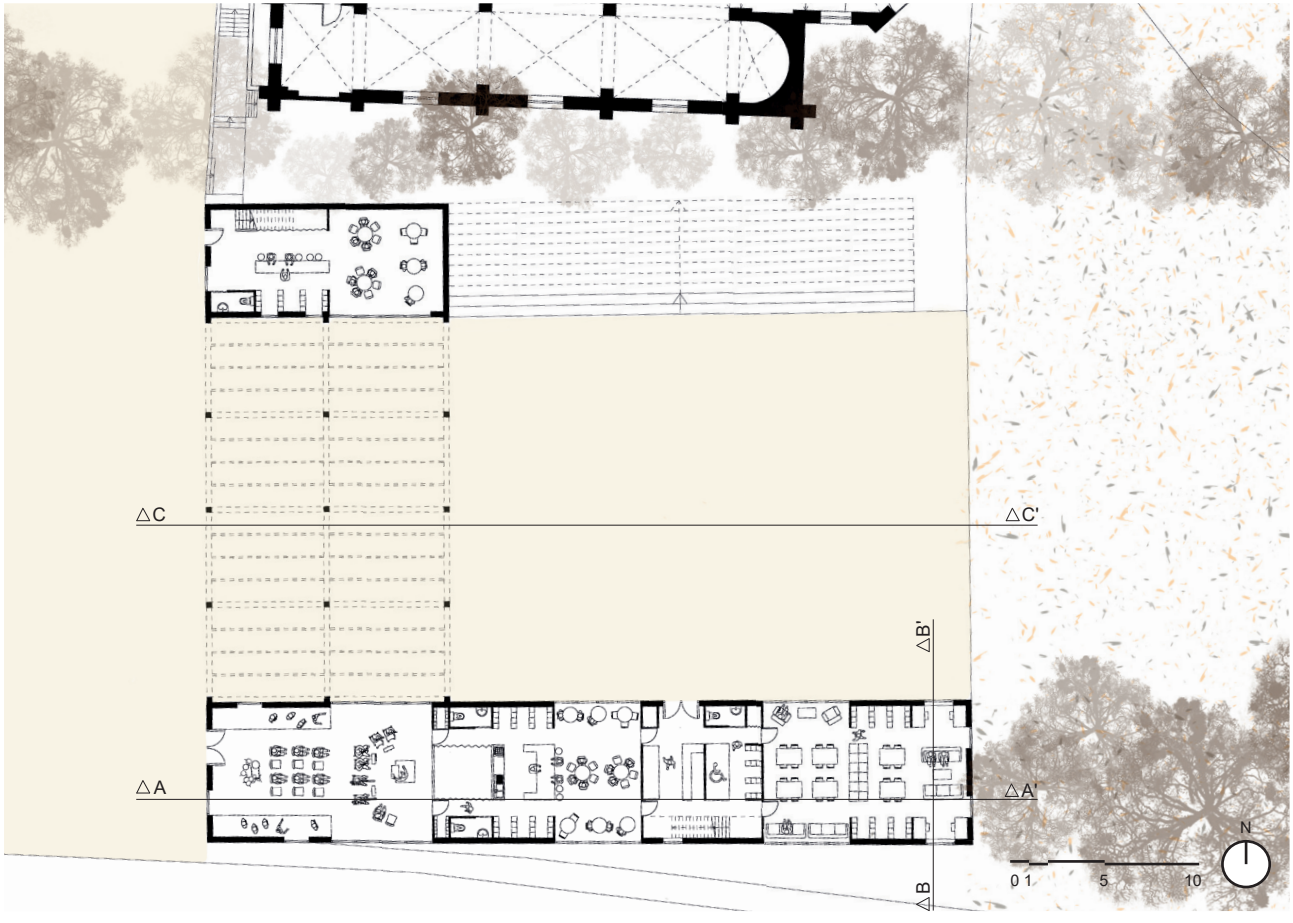


Illustration 69 : © Louison Dastot Desnain . *Plan du rez-de-chaussée* . 2025

A l’étage on y retrouve deux espaces : une ludothèque et un grand atelier. Au sein de celui-ci y sont intégrés des éléments fonctionnels comme un évier, un four et de nombreux rangements afin qu’il puisse proposer diverses loisirs (ateliers d’écriture, de poterie, de peinture...). De plus, depuis la ludothèque, on peut apercevoir la salle polyvalente : cette dernière étant en double hauteur.

Au centre des deux fonctions se situe un espace fonctionnel qui dessert les deux espaces. Ce dernier propose des espaces sanitaires et un espace détente. On peut y prendre le café ou conserver un repas si un atelier est organisé toute la journée.

La conception du niveau supérieur reprend la logique du rez-de-chaussée avec une épaisseur d’1.20 mètres.

Pour finir, le logement est relocalisé au dessus du café.

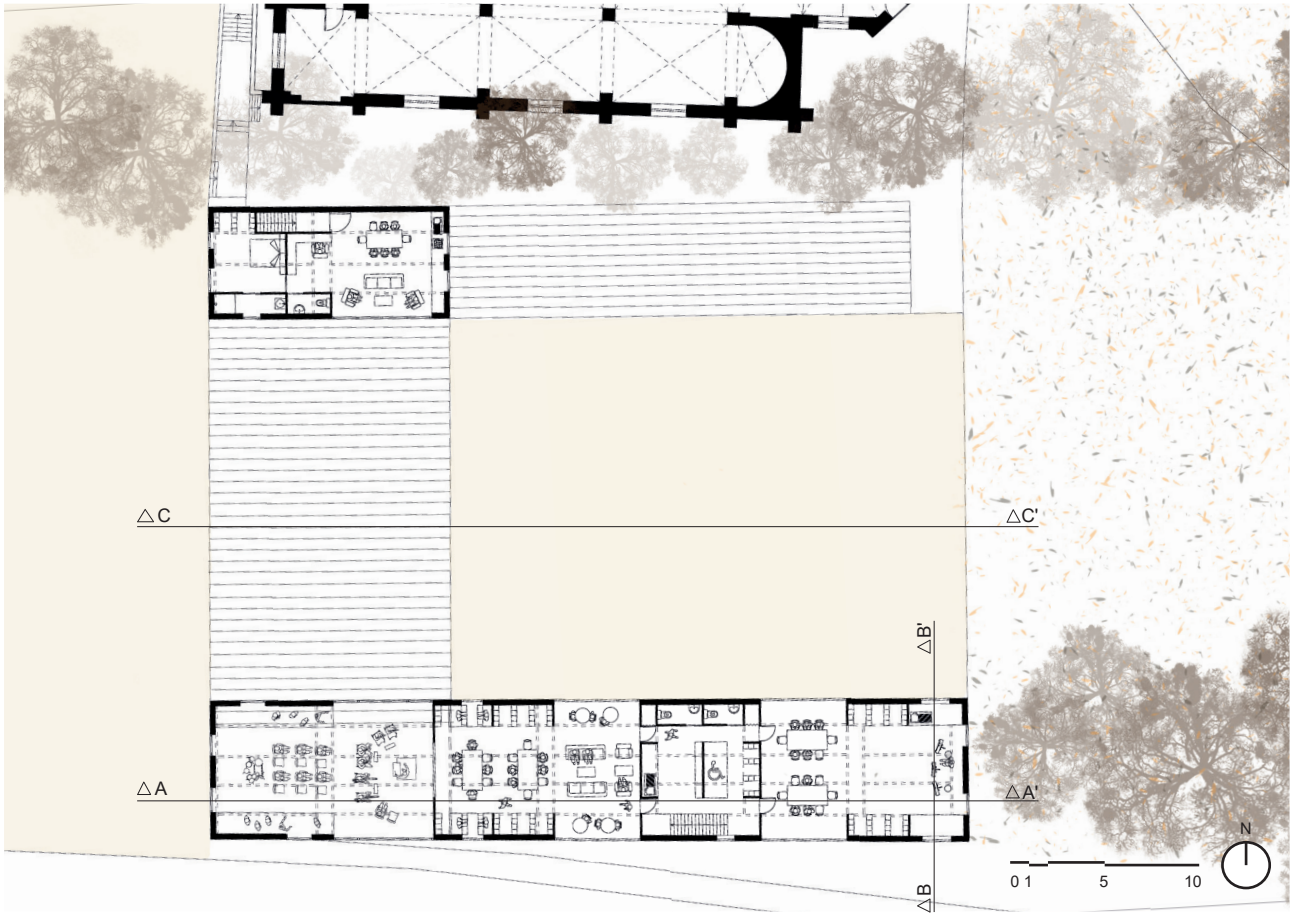


Illustration 70 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+1* . 2025

La halle de marché est positionnée stratégiquement entre le café et la salle polyvalente. Ainsi, elle offre la possibilité d'étendre les activités vers l'extérieur. Elle est alors fonctionnelle et accessible. De plus, sa toiture plate, située au premier niveau, permet de préserver l'intimité du logement situé à l'étage du café, évitant ainsi toute intrusion visuelle depuis l'espace public.

Les façades du projet, elles, sont pensées dans une alternance de pleins et de vides favorisant l'entrée de lumière naturelle. Les larges ouvertures sont placées de manière stratégique pour illuminer les espaces clés du lieu : le cœur d'espace bar, l'espace de lecture de la bibliothèque ou encore le centre de la salle polyvalente par exemple. Ainsi, la lumière contribue à la mise en valeur des activités et événements qui s'y déroulent. Cette approche renforce alors le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment.

Dans sa volumétrie, le tiers-lieu s'inspire du cadre rural, reprenant les pentes caractéristiques des toitures du village et s'inspirant des compositions architecturales environnantes. De plus, quatre pentes de toitures correspondent à une fonction spécifique du bâtiment. Par ailleurs, la toiture du café existant fait l'objet d'une rénovation complète. Cette intervention permet non seulement d'apporter davantage de lumière naturelle à l'intérieur, mais aussi de corriger les défauts structurels du toit actuel. De ce fait, l'ensemble du projet gagne en cohérence et en harmonie, assurant une continuité entre les bâtiments existants et les nouvelles structures mises en place.

Le projet, en ce qui concerne la matérialité, est composé de mur porteur en brique, avec un soubassement en pierre d'un mètre. A l'intérieur du projet s'insère un plancher en bois. Puis, la toiture est portée par une charpente en bois, visible au premier étage et depuis la salle polyvalente.

Pour finir, les surfaces sont réfléchies sur les résultats d'analyse de La Mourcourt. Ainsi, en fonction des espaces, le projet est conçu pour s'adapter à des capacités d'accueil variées, offrant une flexibilité selon les besoins et les usages.

Pour illustrer, un tableau si dessous qui recense la capacité d'accueil avec la surface (sans les rangements et le mobilier intégré) correspondante :

	Surfaces	Capacités maximum
Salle polyvalente	95 m²	80 personnes
Espace de restauration	35 m²	30 personnes
Bibliothèque et coworking	65 m²	40 personnes
Ludothèque	65 m²	40 personnes
Atelier	45 m²	30 personnes



Illustration 71 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe AA'* . 2025

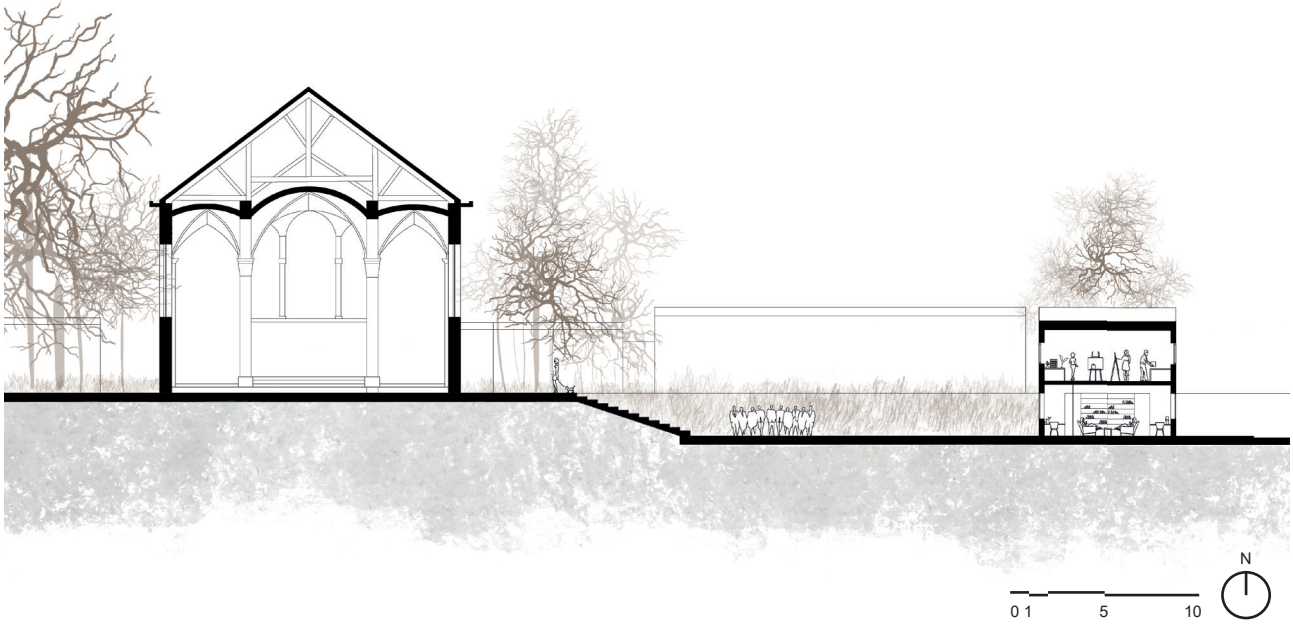


Illustration 72 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe BB'* . 2025



Illustration 73 : © Louison Dastot Desnain . *Élévation façade nord* . 2025



Illustration 74 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe CC'* . 2025

Finalement, le projet propose une approche structurée pour revitaliser le village de Froidmont en répondant aux besoins de ses habitants et de ceux aux alentours. De plus, il valorise ses ressources locales et met en avant l'identité du village. En proposant des espaces polyvalents, une mobilité douce et des lieux de rencontre intergénérationnels, il crée alors une nouvelle dynamique sociale.

L'intégration du tiers-lieu, du parc public et de la balade intercommunale contribue à renforcer la cohésion sociale et la mise en valeur du patrimoine rural. De ce fait, la reconfiguration du centre du village permet non seulement d'améliorer la sécurité et l'accessibilité, mais aussi d'encourager l'activité culturelle et économique locale.

En définitive, ce projet s'inscrit dans une démarche globale de développement territorial, visant à offrir un cadre de vie plus inclusif et plus actif. En alliant tradition et innovation, il répond aux attentes des habitants tout en favorisant une connexion harmonieuse entre les générations et les villages environnants.

SYNTHÈSE ET RESSOURCES

Conclusion
Références
Annexe

CONCLUSION

Ce mémoire met en lumière un sujet peu abordé : l'accès à la culture en milieu rural et son impact sur la cohésion sociale et le développement des territoires. Afin de mieux comprendre les enjeux de ce travail, ce dernier souligne les défis auxquels la ruralité est confrontée depuis quelques décennies, car autrefois, les campagnes étaient le lieu principal de vie et de fête. En effet, elles ont subit, au cours de l'histoire, de nombreux changements, notamment en raison des transformations démographiques, économiques et sociales. De plus, la seconde guerre mondiale a grandement affecté et transformé ces territoires. Les nombreuses reconstructions ont effacé une partie de leur identité.

De ce fait, peu à peu délaissées, elles doivent faire face à des inégalités, en particulier sur la question de l'accessibilité, de l'identité et du développement culturel.

Ces constats mettent en évidence la nécessité d'une intervention adaptée visant à revitaliser les espaces ruraux et à leur redonner une dynamique sociale et culturelle forte. Parmi les réponses à ces enjeux, la mise en place de tiers-lieux apparaît comme une solution clé. Ces espaces hybrides, favorisant les échanges, le partage et la créativité, fédèrent les habitants autour de projets collectifs et inclusifs. Ils incarnent une nouvelle forme d'organisation sociale et territoriale, et permettent de rompre l'isolement des villages tout en valorisant leurs richesses patrimoniales et communautaires.

De plus, contrairement aux tiers-lieux urbains, les tiers-lieux ruraux nécessitent une approche sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques des habitants et assurer leur pérennité.

À travers l'exemple de la commune de Tournai, ce mémoire illustre comment les stratégies locales peuvent favoriser la redynamisation des territoires en intégrant des structures adaptées aux réalités des milieux ruraux. Pour développer un lieu qui répond à des attentes précises tout en valorisant les identités propres d'un territoire, ce travail se base sur le Plan Communal de Développement Rural. Ce dernier joue alors un rôle central dans le développement d'une nouvelle dynamique. Il s'appuie sur des réalités existantes, multiples et précises, énoncées elles-mêmes par les communautés du lieu. Il repose sur une approche participative qui permet aux habitants d'exprimer leurs attentes, et permet alors de contribuer à la mise en œuvre de projets durables. Ce plan met en avant de multiples objectifs, tels que l'amélioration de la mobilité, de la sécurité, la création d'espaces de convivialité et la préservation des identités locales, démontrant que la revitalisation de la ruralité passe avant tout par une coopération entre acteurs publics et citoyens.

Ce mémoire souligne alors l'importance d'une approche participative et inclusive. Impliquer les habitants dans la conception des espaces, même si elle peut être indirecte, permet d'adapter les solutions aux réalités du territoire et de favoriser l'appropriation des lieux par la communauté. Ce modèle de co-construction assure une cohésion sociale durable et garantit que les initiatives mises en place répondent aux attentes des riverains.

La réhabilitation du village de Froidmont s'inscrit dans cette volonté de transformation. En proposant un tiers-lieu adapté, un parc public et une balade intercommunale, ce projet structure l'espace rural et offre aux habitants des lieux de rencontre polyvalents et accessibles. La réorganisation du centre du village améliore la fluidité des déplacements et encourage les pratiques durables comme la marche et le vélo. En valorisant les ressources locales et en intégrant des activités diversifiées, ce projet redonne au village une véritable dynamique communautaire tout en respectant son identité.

Il permet alors de réduire les inégalités d'accès aux loisirs et offre de nouvelles opportunités de partage et de développement. Ainsi, il soutient l'économie, les traditions et la culture locale, tout en encourageant le développement culturel. De plus, apporter des solutions de divertissements à proximité de son lieu de vie permet également de réduire les déplacements qui sont parfois couteux, tant en terme de temps que d'argent.

Enfin, il propose également une nouvelle solution de mobilité, favorisant les échanges entre les riverains et renforçant les connexions entre les différents villages. Ce système permet non seulement de rapprocher les habitants, mais aussi de faciliter l'accès aux diverses activités, services et loisirs locaux.

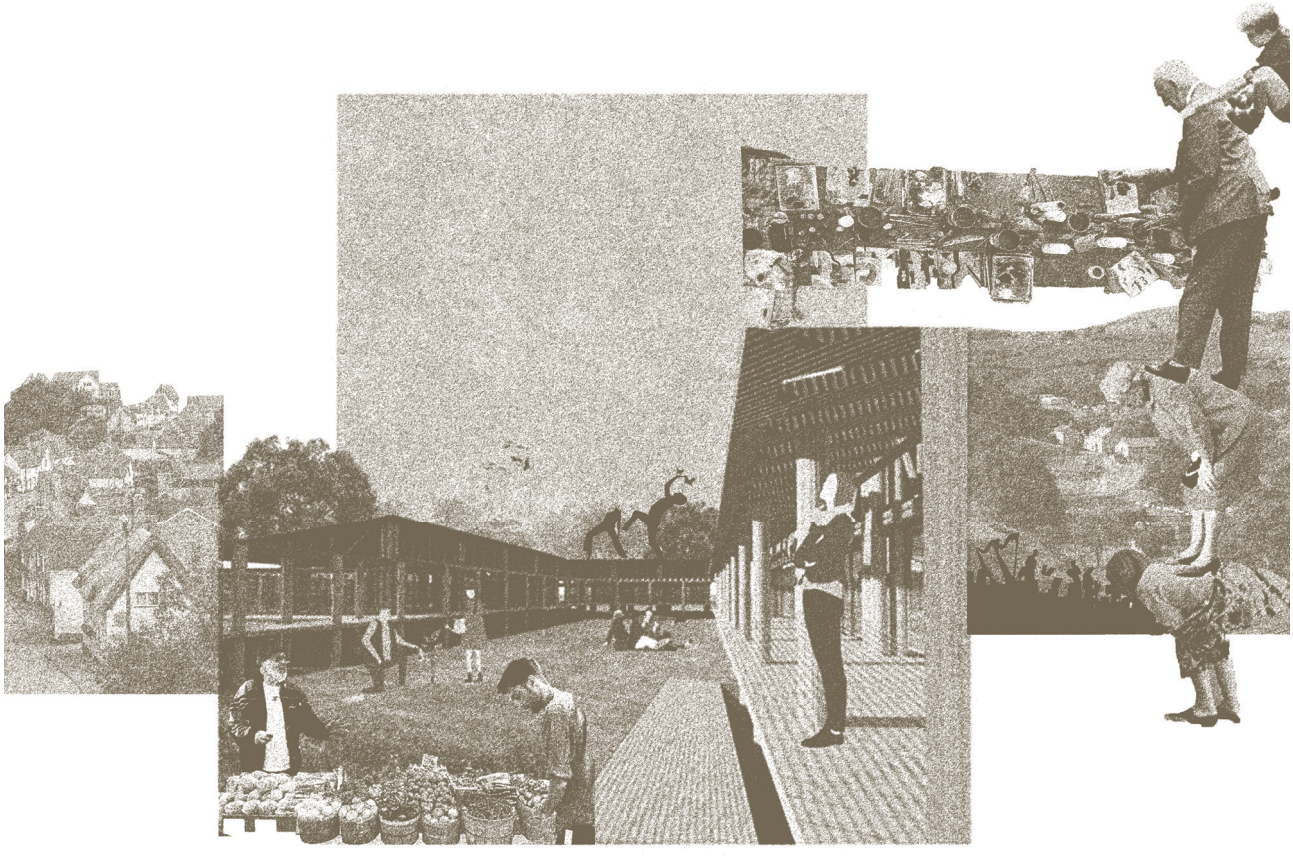


Fig 74 : © Louison Dastot Desnain . *Un lieu pour tous*. 2025

En revanche, il est important de souligner que ce mémoire traite uniquement d'un projet du *Plan Communal de Développement Rural*. Celui-ci constitue une initiative parmi 47 autres, chacune ayant son importance et son potentiel d'impact. Le choix de se concentrer sur l'espace intergénérationnel à Froidmont repose sur les opportunités qu'il offre, mais il ne diminue en rien la pertinence des autres projets qui mériteraient également une analyse approfondie.

Sur la carte ci-contre, sont mis en avant les différents districts qui constituent la commune de Tournai : chacun possédant un village principal pouvant jouer un rôle clé dans la création de liens entre les habitants. Pour approfondir ce travail et offrir une vision plus globale, il serait pertinent d'élargir l'analyse à l'ensemble des districts. En valorisant les spécificités de chaque secteur et en identifiant les opportunités de développement propres à chacun, il serait possible de mieux comprendre la manière dont ces villages interagissent entre eux et contribuent à la cohésion de la commune. Cette approche permettrait également de proposer des stratégies adaptées à chaque territoire, favorisant une dynamique collective et un accès plus équilibré aux services et aux espaces partagés.

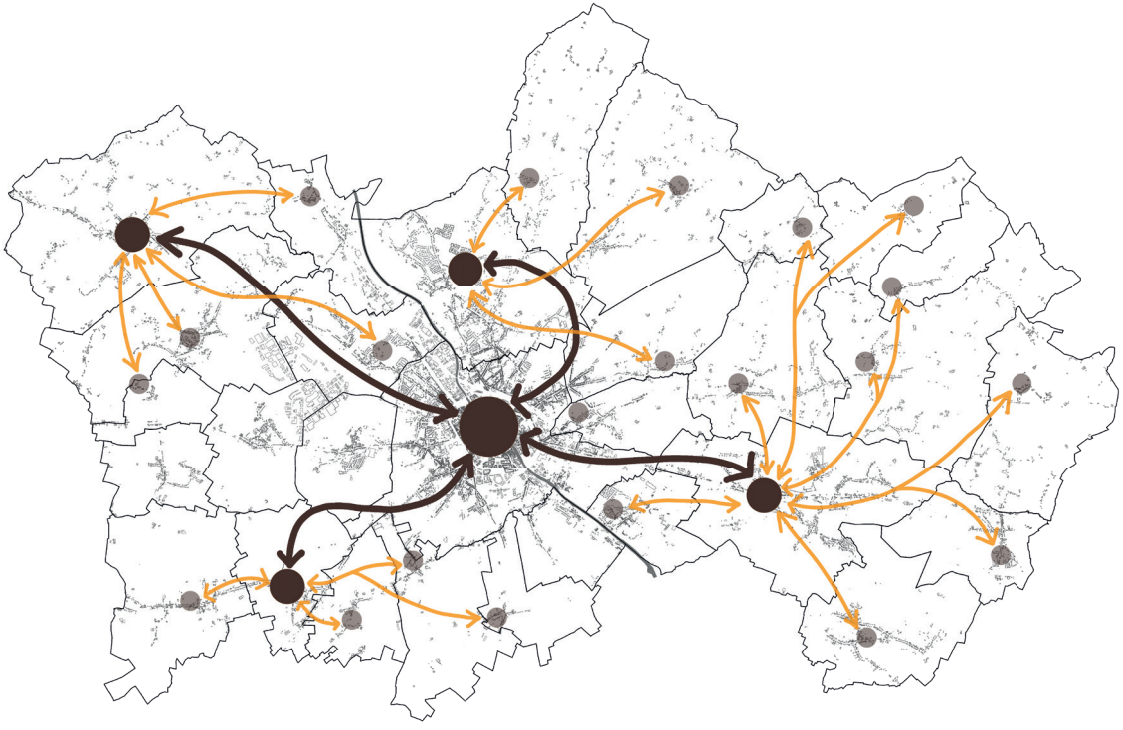


Fig 76 : © Louison Dastot Desnain . *Carte schématique des interactions possibles dans les districts* . 2025

Cette réflexion met en évidence une idée essentielle : la culture doit être un bien commun accessible à tous. Les milieux ruraux, bien que confrontés à des défis multiples, possèdent un potentiel considérable, tant par leur richesse culturelle que par leur cadre naturel préservé.

Ainsi, il est important de mobiliser l'ensemble des acteurs et les citoyens pour concevoir des espaces durables et adaptés. Grâce à des stratégies inclusives, il est possible de transformer les campagnes en lieux dynamiques et vivants, où la culture, la solidarité et l'innovation occupent une place centrale.

En mettant en avant ces perspectives, ce mémoire offre un cadre de réflexion essentiel pour imaginer un avenir plus équitable, où les espaces ruraux cessent d'être en marge et deviennent de véritables pôles d'échanges et de création.

Finalement, en tant qu'architecte, je souhaite concevoir des espaces qui repose sur l'écoute et l'échange des utilisateurs. Le métier ne repose pas uniquement sur une vision personnelle, mais sur des attentes et des besoins spécifiques des personnes qui font vivre les lieux au quotidien. De ce fait, les recherches effectuées durant ce travail, ont été animées par l'intérêt porté sur la dimension sociale, et la volonté d'un développement inclusif et fédérateur.

Pour conclure, afin d'améliorer le projet, il serait intéressant d'approfondir la conception du parc en convoquant d'autres disciplines complémentaire comme l'urbanisme par exemple. Une dimension écologique pourrait également être développée, en imaginant des aménagements durables qui préservent l'environnement tout en favorisant le bien-être des utilisateurs. On pourrait imaginer la question suivante : comment les projets culturels en milieu rural pourraient-ils aussi favoriser une transition durable, en mettant en valeur les savoir-faire locaux ?

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 1 Caractéristique du territoire* . 2024 . 240 pages . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . P*rogramme Communal de Développement Rural (PCDR) . Programmation 2024 – 2034 – Partie 2 Résultats de la participation citoyenne* . 2024 . 48 pages . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 3 et 4 Diagnostic partagé, enjeux, objectifs* . 2024 . 44 pages . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 5 Fiches-projets . 2024 . 263 pages* . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034 – Partie 6 Tableau Récapitulatif* . 2024 . 263 pages . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Programme Communal de Développement Rural (PCDR), Programmation 2024 – 2034* . 2024 . 24 pages . URL : https://www.tournai.be/plan-communal-de-developpement-rural-pcdr

Agence de Développement Territorial IDETA . *Plan stratégie 2023-2025* . 2022 . 72 pages

Arnaud Fleurquin . *Fiche communale Tournai* . Hainaut Développement et Observatoire de la Santé du Hainaut . 2023 . 26 pages

Brigitte Bouquet et Patrick Duchébot . *Quelques enjeux autour des territoires ruraux* . Cair.Info . 2018 . 19 pages . URL : https://shs.cairn.info/revue-vie-sociale-2018-2-page-13?lang=fr

Christine Partoune . *Les démarches participatives : enjeux et limités* . 2006 . 5 pages . URL : https://reseauwallonpac.be/sites/default/files/2794_A2%20-%20Les%20d%C3%A9marches%20participatives%20enjeux%20et%20limites.pdf

Dominique Hayer . *La culture : des questions essentielles* . Cairn.info . 2012 . pages 85 à 88 . URL : https://shs.cairn.info/revue-humanisme-2012-2-page-85?lang=fr

Entretien avec Frédéric Mariage donné par l'auteur dans la maison de village La Mourcourt le 02/10/2024

Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Comment créer un tiers-lieu rural ?* . 2020 . 84 pages . URL : https://tiers-lieux.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org._tiers-lieux/files/ckeditor/actualites/fichiers/guide-2020-web.pdf

Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme . *Enjeux, difficultés et perspectives de la démocratie participative : un synthèse des travaux de la Rencontre mondial Démocratie Participative* . 2007 . 21 pages . URL : https://base.citego.org/docs/lyon_2007_democratie_participative.pdf

Frédéric Espagnac . *La mobilité pour l'accès à la culture en milieu rural* . 2024 . 56 pages

Habitat et Participation ASBL et CREAT . *Animer et gérer des processus participatifs – Méthodes et outils d'animation* . 2012 . 48 pages . URL : https://www.habitat-participation.be/old/rapport/PUBLICATION2007/Agenda21Participation.pdf

Henry Delisle et Marc Gauchée . *Culture rurales, cultures urbaines ?* . Ed. Terra . 2007 . 241 pages

ICA . Balades architecturales à travers la ruralité Wallonne – *Vers une nouvelle ruralité ?* . 2024 . 80 pages

Insite . *Des projets pour faire vivre votre commune* . 2020 . 28 pages

Le Monty . *Journée de rencontre et de débat : tiers-Lieux en ruralité, espaces citoyens partagés* . Rapport écrit par Nathalie Cimino et synthétisée Marie Godart . 2022 . 41 pages . URL : https://lemonty.be/WordPress/wp-content/uploads/2023/02/Tiers-lieux-en-ruralite-Espaces-partages-Rapport-Colloque-29-nov-22.pdf

Marianne Mottet . *La Wallonie et sa Fondation Rurale* . Bureau du Conseil d'administration de la Fondation rurale de Wallonie . 2004 . 192 pages

Parlement Wallon . *Décret relatif au développement rural* . 2014 . 12 pages . URL : https://www.pcdr.be/doc/2014.04.11%20Decret%20Developpement%20Rural.pdf

Philipe Poirrier . *Les enjeux de l'histoire culturelle* – L'histoire en débats . Ed.Points . 2004 . 423 pages

Pierre Wigny . *Plan Quinquennal de Politique Culturelle* . Ministère de la culture Française 1968 . 86 pages . URL : https://centresculturels.cfwb.be/fileadmin/sites/cecu/uploads/Documents/publications/Archives/Plan_quinquennal_de_politique_culturelle_.pdf

Raoul Van Spitael . *Le Grand Tournai – 10 ans pour réussir* . 1987 . 96 pages

Ray Oldenburg . *The Great Good Place : Cafes, Coffee Shops, Community Centers, Beauty Parlors, General Stores, Bars, Hangouts, and How They Get You Through the Day* . New York . Paragon House . 1989 . 384 pages

Sybille Van Den Hove . *Approches participatives pour la gouvernance en mati-re de développement durable : une analyse en termes d'effets* . 2022 . 38 pages . URL : https://123dok.net/document/zgw972n8-approches-participatives-gouvernance-enmati%C3%A8re-d%C3%A9veloppement-durable-analyseen-termes.html

ARTICLES

ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires) . *Tiers-lieux* . République française . 2025 . URL : https://anct.gouv.fr/programmes-dispositifs/tiers-lieux

Baptiste Picot . *Culture en milieu rurale : un enjeu majeur pour les territoires* . RCD Radio . 2024 . URL : https://www.rcf.fr/articles/economie-et-societe/culture-en-milieu-rural-un-enjeu-majeur-pour-les-territoires

Collège communal de la Ville de Tournai . *L'espace citoyen de Froidmont ouvert tous les jeudis* . 2022 . URL : https://www.tournai.be/actualites/lespace-citoyen-de-froidmont-ouvert-tous-les-jeudis

Corinne Godefroid . *Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie (1943)* . Institut Destrée . URL : https://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Congres/Notices/Ass-PIAW.htm

Fondation Rurale de la Wallonie . 2025 . URL : https://www.frw.be/questions.html

La maison de la culture . Bien à vous . *Place aux Villages* . 2025 . URL : https://maisonculturetournai.com/place-aux-villages

Laure De Hesselle, Pierre Alexandre Klein et Xavier Marichal . *Les tiers-lieux : quels sont ces espaces communautaires qui émergent en Wallonie ?* . Tendances Premières . RTBF . 2025 . URL : https://www.rtbf.be/article/les-tiers-lieux-quels-sont-ces-espaces-communautaires-qui-emergent-en-wallonie-11268929

Leila Le Douaran . *Le tiers-lieu, la nouvelle chance des territoires ruraux* . Les Horizons . 2021 .URL : https://leshorizons.net/tiers-lieux-chance-territoires-ruraux/

Le Robert . *Définition de tiers-lieu* . Éditions Le Robert . 2025 . URL : https://dictionnaire.lerobert.com/definition/tiers-lieu#google_vignette

Nicolas Poitier . *Qu'est ce qu'un tiers-lieu rural ?* . Tactis . 2025 . URL : https://www.tactis.fr/tiers-lieu-rural/

Sophie Ricard . *Tiers-Lieux* . Groupe Moniteur . Margot Guislain . 2020 . URL : https://www.lemoniteur.fr/article/tiers-lieux.2074499

SPW Agriculture . *Tiers-lieux ruraux* . Portail de l'agriculture wallonne . 2022 . URL : https://agriculture.wallonie.be/tierslieuxruraux

SPW . *Indicateur de Ruralité – degré de Ruralité* . 2021 . URL : https://agriculture.wallonie.be/files/accueil/ruralit%c3%a9/PCDR/Indicateur_2021_PCRUR_v2021.pdf

Stéphane Courgeon, Olaf Holm, Sylvie Froux, Chantal Sacarabany, Alexandre Birker et Yannick Mercoyrol . *Ruralités : l'enjeu culturel dans les territoires* . 2018 . URL : https://www.culture.gouv.fr/actualites/Ruralites-l-enjeu-culturel-dans-les-territoires

Union des Villages et Communes de Wallonie ASBL (UVCW) . *Le développement rural* . 2011 URL . https://www.uvcw.be/ruralite/focus/art-2320

Union des Villes et Communes de Wallonie ASBL (UVCW) . *Le développement territorial durable : les défis des communes rurales* . 2025 . URL : https://www.uvcw.be/

SITOGRAPHIE

Bouillon Cube . *La Grange : le tiers-lieu rural au Causse-de-la-Selle* . 2025 . URL : https://bouilloncube.fr/

Hainaut développement . Hainaut Terre de Goûts . *Au champs des colibris* . 2022 . URL : https://hainaut-terredegouts.be/

Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique IWEPS . *Fiche entité : Tournai* . 2025 . URL : https://walstat.iweps.be/walstat-fiche-entite.php?entite_id=57081

La maison de la culture de Tournai . Bien à vous . 2025. URL : https://maisonculturetournai.com/la-maison/a-propos

Zikadonf Belgium . *Zikadonf Fanfare ASBL* . 2025 . URL : https://www.zikadonfbelgium.com/

FILMOGRAPHIE

ICA . *Vers une nouvelle ruralité ?* . Réalisé par Camille Van Durme . 2024 . 25 min . URL : https://ica-wb.be/fr/actions/a-ne-pas-manquer/vers-une-nouvelle-ruralite-le-film?.com

Faites au village . Réalisées par Léa Lebru et Liloé Duchesnes . 2022 . 32 min URL : https://www.youtube.com/watch?v=-nej_yjtFQU

Société Numérique . *C'est quoi un tiers-lieu ?* . Youtube . 2022 . 2 min 12 URL : https://youtu.be/SU_FZLB-rwQ

ICONOGRAPHIE

Fig 1 : © Marie de Cottenchy . *Cottenchy - Rue de l'Église* . Date inconnue

Fig 2 : © Valentin. *Exode Rural* . 2001

Fig 3 : © Pieter Balten. *Une Kermesse Flamande* . 1570

Fig 4 : © Paul Cézanne. *Les joueurs de cartes* . 1893

Fig 5 : © A Practice . *Maison de la culture de Tournai* . 2018

Fig 6 : © APIAW . *Couverture de la brochure Pour Renaître* . 1945

Fig 7 : © Louison Dastot Desnain . *«Third place»* . 2025

Fig 8 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de Société Numérique . *Les trois principes* . 2025

Fig 9 : © La Recyclerie . *L'atelier de René* . 2023

Fig 10 : © KoozArch . *Dining in the urban* . Date inconnue

Fig 11 : © Jean Charles Meissonnier . *La fête du Village* . 2013

Fig 12 : © Claude Monet . *La Gare Saint-Lazare* . 1877

Fig 13 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de National Street Service . *Les différentes mobilités douces* . 2025

Fig 14 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de Le Livre Scolaire . *Disparités territoriales des services* . 2025

Fig 15 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de l'article de Sophie Martineaud . *Avantages des tiers-lieux* . 2025

Fig 16 : © Bouillon Cube . *Moments de partage* . 2024

Fig 17 : © Archives départementales du Cher - Archive 18 . *André Malraux lors de l'inauguration de la Maison de la Culture de Bourges* . 1964

Fig 18 : © Louison Dastot Desnain . *Les pratiques culturelles* . 2025

Fig 19 : © Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Couverture du guide* . 2020

Fig 20 : © Familles Rurales et Coopérative Tiers-Lieux . *Fiches utilisateurs* . 2020

Fig 21 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de Habitat et Participation ASBL et CREAT . *Opportunités Participation* . 2025

Fig 22 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de la Fondation Rurale de Wallonie . *Réflexion de groupe* . 2025

Fig 23 : © Le Monty . *Moment de la journée* . 2022

Fig 24 : © Le Monty . *Tiers-Lieux* . 2022

Fig 25 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Le PCDR* . 2024

Fig 26 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Conjuguez les pluriels* . 2024

Fig 27: © Gal Pays de l'Ourthe . *L'approche Leader – Principe 7 : la coopération* . 2024

Fig 28 : © PCDR partie 2 . *Dessin autour des spécialités du district de Froidmont réalisé lors d'une réunion du PCDR* . 2024

Fig 29 : © Apis Tornacensis . Dejardin n°26 . *Carte historique de la commune de Tournai* . 1709

Fig 30 : © Raoul Van Spitael . *Quelques extraits de la Presse de l'époque témoignant de l'âpreté du débat, à quelques mois de la fusion générale des communes* . 1974

Fig 31 : © Louison Dastot Desnain . *Les districts* . 2025

Fig 32 : © Louison Dastot Desnain – Graphique basé sur les données IWEPS . *Répartition de la superficie artificialisée de l'entité TOURNAI (Commune) selon l'utilisation du sol en 2023* . 2025

Fig 33 : © Louison Dastot Desnain . *Nombres d'habitants de la commune de Tournai* . 2025

Fig 34 : © Bruno Lombardo . *Le réenchantement c'est maintenant !* . 2020

Fig 35 : © Stéphanie Calonne . *La caravane* . 2020

Fig 36 : © Stéphanie Calonne . *Cartes de la plus grande balade du monde* . 2024

Fig 37 : © Stéphanie Calonne . *Place aux Villages – Saint-Maur* . 2023

Fig 38 : © Louison Dastot Desnain . *La Mourcourt* . 2025

Fig 39 : © Louison Dastot Desnain . *Répétition de La Fanfare Détournée* . 2024

Fig 40 : © Louison Dastot Desnain . *Plan Masse de La Mourcourt* . 2025

Fig 41 : © Louison Dastot Desnain . *Plan RDC La Mourcourt* . 2025

Fig 42 : © Louison Dastot Desnain . *Analyses La Mourcourt* . 2025

Fig 43 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+1 La Mourcourt* . 2025

Fig 44 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+2 La Mourcourt* . 2025

Fig 45 : © Louison Dastot Desnain . *Schéma des projets de La Mourcourt* . 2025

Fig 46 : © Louison Dastot Desnain . *La cour intérieure* . 2025

Fig 47 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Six objectifs* . 2024

Fig 48 : © Atelier 2F . PCDR Place de Templeuve . 2012

Fig 49 : © Agence de Développement Territorial IDETA, Espace Environnement, Ville de Tournai . *Tableaux des projets* . 2024

Fig 50 : © Louison Dastot Desnain . *Localisation des futurs espaces intergénérationnels* . 2025

Fig 51 : © Louison Dastot Desnain . *Inventaire* . 2025

Fig 52 : © Louison Dastot Desnain . *Le territoire de Froidmont* . 2025

Fig 53 : © Louison Dastot Desnain . *Dynamique longitudinale* . 2025

Fig 54 : © Louison Dastot Desnain . *Les quatre lieux* . 2025

Fig 55 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de Chemins de Wallonie ASBL . *Carte des chemins existants* . 2025

Fig 56 : © Louison Dastot Desnain . Inspiré de Chemins de Wallonie ASBL . *Carte des chemins disparus* . 2025

Fig 57 : © Louison Dastot Desnain . *Carte des connexions ajoutées* . 2025

Fig 58 : © Louison Dastot Desnain . *Balade intercommunale* . 2025

Fig 59 : © Louison Dastot Desnain . *Photographies de la balade intercommunale* . 2025

Fig 60 : © Louison Dastot Desnain . *Le village de Froidmont* . 2025

Fig 61 : © Louison Dastot Desnain . *Les services* . 2025

Fig 62 : © Louison Dastot Desnain . *AFOM* . 2025

Fig 63 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse de l'existant* . 2025

Fig 64 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse du projet* . 2025

Fig 65 : © Compagnie La Faux Populaire . *Coupe chapiteau Maison de la Culture*. 2025

Fig 66 © Louison Dastot Desnain . *Photographie de la maquette au 500* . 2025

Fig 67 : © Louison Dastot Desnain . *Plan masse du programme* . 2025

Fig 68 : © Louison Dastot Desnain . *Le programme du tiers-lieu* . 2025

Fig 69 : © Louison Dastot Desnain . *Plan du rez-de-chaussée* . 2025

Fig 70 : © Louison Dastot Desnain . *Plan R+1* . 2025

Fig 71 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe AA'* . 2025

Fig 72 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe BB'* . 2025

Fig 73 : © Louison Dastot Desnain . *Élévation façade nord* . 2025

Fig 74 : © Louison Dastot Desnain . *Coupe CC'* . 2025

Fig 75 : © Louison Dastot Desnain . *Un tiers-lieu rural à Froidmont* . 2025

Fig 76 : © Louison Dastot Desnain . *Un leiu pour tous* . 2025

ANNEXE

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC MARIAGE

Louison : Pouvez-vous commencer par vous présenter ?
Frédéric : C'est moi qui manage la fanfare, depuis sa création en 1974, ça fait déjà 50 ans. Quand c'est des projets comme ça, je ne joue pas. Il y a trop à faire à côté.

Louison : Vous jouez quoi comme instrument ?
Frédéric : De la flûte traversière.

Louison : Qui êtes-vous et quel est votre rôle à Mourcourt ? Vous habitez à Mourcourt ?
Frédéric : Oui je suis un habitant. Donc, moi je m'appelle Frédéric Mariage. J'ai fait toute ma carrière à la maison de la culture de Tournai comme ad-jointeur musical. Je m'occupais de toute la musique, mais j'ai surtout investi dans les projets participatifs : dans des ateliers, des choses comme ça quoi ! Et donc, ici à Mourcourt, quand je suis arrivé en 1970, avant j'habitais à Templeuve, j'avais 15 ans. Comme c'était scout à Templeuve, j'ai tout de suite eu envie de monter des scouts ici à Mourcourt. Et en 73 on a monté une troupe scout et puis après en 74 j'étais dans la fanfare.

Louison : Donc ici, ça existe depuis 1974 ?
Frédéric : La fanfare, ça s'appelait La fanfare des amis réunis de Mourcourt. On n'était pas ici, on était dans un café. On était très mal logé dans une vieille salle. Donc, quand l'école du village a fermé, on s'est dit qu'on allait la récupérer.

Louison : C'est vous qui aviez été à l'initiative de ça ?
Frédéric : Oui. Comme c'était un bâtiment communal et tout : bon, on a fait un petit peu les voyous à ce moment-là, hein… Quand c'étaient les élections communales, on avait fait des affiches « voter Lucky Luke », et on collait ça sur tous les autres. Ça a fait une affaire dans la ville invraisemblable. Soit ! Donc on a occupé ce bâtiment, et puis un jour on a été convoqué à la ville. Ils nous ont dit : « Comment ça se fait ? C'est quoi... ? ». Alors on a expliqué « vous savez, nous on cherche des locaux pour la fanfare et tout ». Ils ont bien compris

ça, et ils ont dit « on va en faire une salle, on va vous donner une salle ».

Louison : Donc là, ce local là sert uniquement ça ?
Frédéric : Non, non. C'est devenu une maison de village et c'est accessible à toutes les associations du village mais aussi à d'autres associations. Il y a d'autres fanfares qui viennent faire les fêtes ici et tout.

Louison : OK, et la salle est occupée pour d'autres raisons ?
Frédéric : Pour beaucoup d'activités culturelles : des répétitions, des activités associatives, des associations qui veulent faire des fêtes et tout ça. Alors pour le privé, avant, on louait pour des mariages, mais maintenant on a arrêté. C'était trop compliqué avec les voisins.

Louison : Et les associations qui viennent, c'est quels types d'associations et que font-elles ? Pourquoi elles louent la salle en général ?
Frédéric : Bah, c'est soit des répétitions, soit des concerts ou des fêtes.

Louison : D'accord. J'ai préparé quelques questions. Pour commencer, quelles sont les activités proposées, pour qui, et qui vient ? Est-ce qu'il y a des gens qui viennent aussi de l'extérieur des villages ? Et à quelle fréquence ?
Frédéric : Oui, bien sûr. En fait, le village, c'est un village dortoir qui est juste à côté de Tournai, tout près de l'autoroute. Et donc, c'est amusant parce que il y a deux ans, on a fait une assemblée générale et on avait invité tout le village. Soixante personnes sont venues. On leur avait expliqué ce qu'on faisait, on avait créé l'ASBL et tout. Et l'animatrice a commencé en disant « J'aimerais bien savoir qui est-ce qui est venu du village ? ». Sur les soixante personnes il y avait 2 personnes ! Tous les autres viennent d'ailleurs...

Louison : Il y a combien d'habitants aujourd'hui ici ?
Frédéric : Il a environ 1 000 habitants. Mais on dépend de la ville de Tournai, donc bon, il y a plus d'administration, il y a plus rien quoi...

Louison : Il y a pas de commerces, ce genre de choses ?
Frédéric : Dans le centre du village non. Il y a rien. Il y a des entreprises, comme le chauffage central, un

marchand de frites fraîches, qui vend des frites dans toute la région. Ce qui fait que, quand nous on veut des frites, on a des frites pas chères (rires). Il nous les offre toujours.

Louison : (rires) Ah c'est trop bien ! Des frites locales !
Frédéric : Alors il y a des commerces de machines agricoles, mais plutôt de l'autre côté. Il y a des engrais, Lebrun qui est un entrepôt où ils prennent le blé, tout ça, fin les récoltes, quoi.

Louison : Ok et est-ce que pour vous il y a un manque dans le village ? Qu'est-ce que vous aimeriez voir dans un village dortoir comme celui-là, justement ?
Frédéric : Bah, je trouve qu'il manque un marché. Y'en a pas du tout à Mourcourt hein ! Alors que il y a des villages il y en a...

Louison : Et il y a des jeunes aussi dans le village ou pas du tout ?
Frédéric : Il y a des jeunes, mais c'est très compliqué de les mobiliser.

Louison : Comment, selon vous, on pourrait faire pour avoir des activités intergénérationnelles dans des villages qui sont dortoirs ?
Frédéric : Bah moi je pense que la bonne recette... euh... parce que quand j'ai fait les scouts ici ça a super bien fonctionné hein ! En plus, comme j'ai dit un moment, c'était scouts catholiques, ils sont devenus un peu à droite, donc on a arrêté ça et on a continué, on a fait une maison de jeunes.

Louison : Et vous faisiez quoi dans cette maison de jeunes ?
Frédéric : Bah, on faisait des ateliers, c'était les jeunes qui décidaient entre eux ce qu'ils faisaient, hein ! Des voyages ! On a fait beaucoup de voyages. Après il y a un cadre d'animation qui existe, hein ! Bon, moi j'étais là mais je travaillais beaucoup à la maison de culture. On n'était pas reconnu, donc il avait pas de permanent. On aurait pu, hein... C'est parce que j'ai fait le choix d'aller à la maison de la culture sinon on n'aurait pu créer la maison de jeunes. Ah, on accueille aussi pendant les vacances des camps scouts. Tout le mois de juillet et le mois d'août c'est tout pris. Mais c'est vrai qu'on pourrait créer des activités pour les jeunes, mais bon... C'est compliqué de les mobiliser. En plus, faut trouver un permanent. C'est toujours un problème de l'emploi...

Louison : Et, qu'est-ce qui vous a motivé à mettre en place tout ça ?

Frédéric : En fait, j'ai repris la direction de la fanfare en 80 jusqu'en... 3, 4 ans je pense. Après, on a eu un chef qu'on a fait venir d'ailleurs qui a remonté la fanfare. Puis, quand il est parti, j'ai engagé Eloi, qui est là maintenant, en 1994. Donc il devait avoir 22, 23 ans.

Louison : Il est bénévole ou... ?
Frédéric : Ah non, non, non.

Louison : Oui, c'est son métier ?
Frédéric : C'est son métier, oui. C'est un musicien professionnel et il ne fait que ça.

Louison : Et vous faites comment pour le payer ?
Frédéric : Bah on vend de la bière ! (rires) Et les concerts, on les vend aussi.

Louison : Et vous produisez à quelle fréquence ?
Frédéric : On fait une fanfare à projet. On propose un projet, par exemple un projet de musique minimaliste qui s'appelait Minima Saint Cecilia. C'est de la musique minimaliste. Eloi il a écrit tous les arrangements. Il y a qu'un seul morceau, mais tout le reste il a composé lui-même. Ça dure 35 minutes. Et pour monter ça, on a fixé un moment de répétition et puis on a fait 2 ou 3 concerts. On monte le projet comme ça. Tous ceux qui veulent venir viennent. N'importe quel niveau, n'importe quel instrument ! Chanteur... euh... voilà. Ils viennent pour le plaisir. C'est un vrai bon système. Les gens s'engagent.

Louison : Oui, puis là vous avez un projet en cours ? Avec combien de participants ?
Frédéric : Oui, on a 136 musiciens ! Puis alors, depuis qu'on fait ça, on a touché plus de 250 musiciens différents qui viennent pour le projet. Puis y'en a, voilà, qui ont 40 ans, d'autres des petits enfants, mais comme c'est pas tout le temps, tout le temps, ils viennent. Ce projet-ci s'appelle Piscing. Il dure 45 minutes non-stop. Il y a pas un arrêt. C'est un projet de musique qui a été écrit pour jouer dans une piscine.

Louison : Et vous utilisez des fois les lieux extérieurs de cette salle ?
Frédéric : On utilise la salle aussi pour faire des ateliers, des choses comme ça. Mais on a la possibilité aussi d'organiser des résidences d'artistes : des gens qui viennent pendant une semaine et ils font leur répétition dans la salle.

Louison : Et ils peuvent habiter ici ?
Frédéric : Non, parce que l'appartement est pas dans les normes incendies. Dans l'idée, on doit faire des travaux.

Louison : Ok, et pour vous, il manque quoi dans ce lieu ?
Frédéric : Déjà avoir un bout de terrain en plus pour faire jouer les enfants, une plaine de jeux, un parc ou un jardin collectif. Le terrain il est là, mais il nous appartient pas. Faudrait l'acheter.

Louison : Et dans la cour, que se passe-t-il ? Je parle de la cour intérieure.
Frédéric : On voudrait y installer une petite plaine de jeux et des bancs. Il y a un accès sur la gauche de la maison. Pour le moment, cet espace est accessible aussi aux personnes qui utilisent la salle.

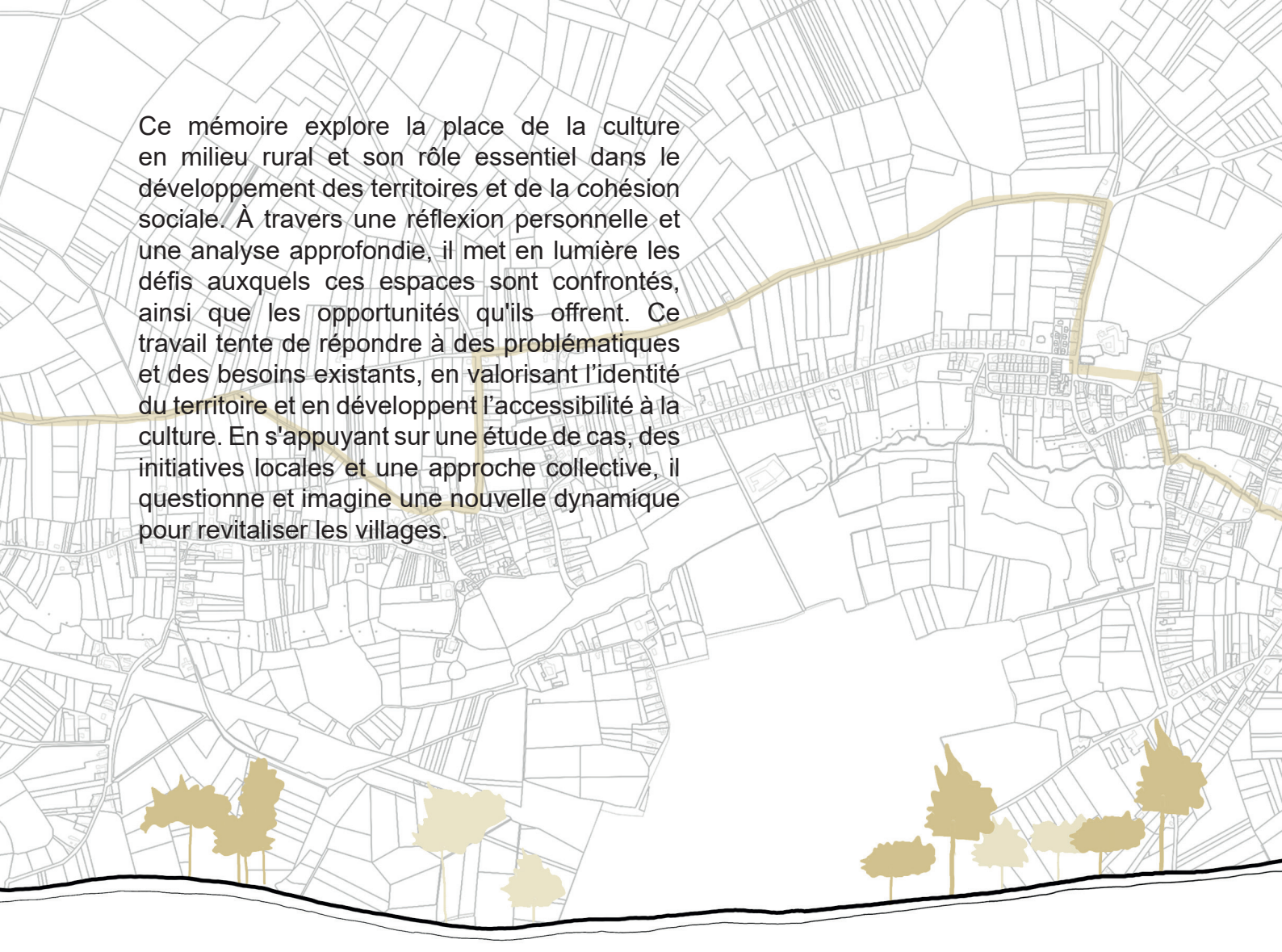
Louison : Et que se passe-t-il dans les espaces abrités perpendiculaires à la bibliothèque et à la salle ? Ce sont des espaces abandonnés ?
Frédéric : Non, tout est occupé. Près de la maison, un espace où on range du matériel de fanfare (percussions, pupitres…). Ce local est chauffé. Ensuite, une remise où nous rangeons des tonnelles. Et il y a un espace préau fermé où on range du matériel qui sert à la salle : chaises, tables, praticables…

Louison : Mais même là, le séjour dans lequel on est, vous pourriez faire des choses ici non ? Durant l'année ?
Frédéric : Oui, on a le projet de faire ça ! D'ouvrir au moins une fois par mois un petit bar, un lieu de rencontre pour faire des apéros, parler. On organise aussi un marché gourmand : trois par an dans la salle et dans la cour. Ça ramène beaucoup de monde, y'a du bon fromage. Qu'est-ce qu'on fait encore... ? Ah oui ! On essaye aussi d'organiser des activités musicales. On en fait une pour l'anniversaire de Georges Brassens qui avait super bien marché avec des ateliers, des conférences et des concerts.

Louison : Et quand vous dites « ateliers », c'est quoi concrètement ?
Frédéric : Alors par exemple, il y a aussi un club de femmes du troisième âge qui vient ici une fois par mois. Il y a une animatrice qui aide les gens. C'est social et elles font à manger ensemble. C'est à la demande des gens. Mais je pense qu'on doit surtout organiser des activités pour les enfants pour qu'ils apprennent à se connaitre.

Louison : Bon, bah merci, je ne sais pas si j'ai encore des questions.
Frédéric : Non, bah c'est vrai que pour nous c'est vraiment une infrastructure idéale pour faire des choses. Après, je deviens vieux aussi. Mais dans la nouvelle génération, ça vient, des jeunes qui veulent organiser des activités comme la Saint-Nicolas. On passe des films aussi une fois dans la semaine.

Louison : Ah, c'est une super idée ça ! Bon, bah merci énormément d'avoir répondu à ces questions et de m'avoir donné votre temps. C'est très gentil !



Ce mémoire explore la place de la culture en milieu rural et son rôle essentiel dans le développement des territoires et de la cohésion sociale. À travers une réflexion personnelle et une analyse approfondie, il met en lumière les défis auxquels ces espaces sont confrontés, ainsi que les opportunités qu'ils offrent. Ce travail tente de répondre à des problématiques et des besoins existants, en valorisant l'identité du territoire et en développent l'accessibilité à la culture. En s'appuyant sur une étude de cas, des initiatives locales et une approche collective, il questionne et imagine une nouvelle dynamique pour revitaliser les villages.